

DEVENIR ÉTUDIANT·E

À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE / 2021-2022

PHILOSOPHIE

LANGUES ET LETTRES ROMANES
LANGUES ET LETTRES MODERNES
TRADUCTION ET INTERPRÉTATION
LANGUES ET LETTRES ANCIENNES
LANGUES ET LETTRES
ANCIENNES ET MODERNES
LINGUISTIQUE

HISTOIRE
HISTOIRE DE L'ART
ET ARCHÉOLOGIE - MUSICOLOGIE,
ARCHÉOMÉTRIE

COMMUNICATION
JOURNALISME
COMMUNICATION MULTILINGUE
ARTS DU SPECTACLE



LIÈGE université

Philosophie & Lettres

SOMMAIRE

L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE	2
DEVENIR ÉTUDIANT·E EN FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES	8
• Philosophie	18
• Langues romanes	24
• Langues modernes	28
• Traduction et Interprétation	36
• Langues anciennes	42
• Langues anciennes et modernes	50
• Linguistique	54
• Histoire	58
• Histoire de l'art et archéologie	64
• Archéométrie	68
• Musicologie	72
• Communication	76
• Communication multilingue	81
• Journalisme	83
• Arts du spectacle	85
RÉUSSIR	88
VIE ÉTUDIANTE	92
S'INSCRIRE	96
CONTACTS	98

Une nouvelle
étape de votre
Explorez,
analysez,
cherchez,
rêvez,

VOTRE PARCOURS DE VIE AVEC L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Si vous tenez cette brochure entre vos mains, c'est que vous allez prochainement effectuer un choix d'études. Et si c'était l'Université ? Vous êtes plein·e de ressources et riche déjà de nombreuses expériences. À l'Université de Liège, vous développerez des connaissances de pointe, nourries d'une recherche scientifique de haut vol et des compétences valorisables dans tous les milieux professionnels. Vous apprendrez à innover, imaginer des stratégies, créer, analyser... et à oser sortir de votre zone confort, aussi, car notre enseignement, exigeant, favorise l'ouverture à de nouveaux enjeux. Nous vous accompagnerons tout au long de votre formation pour déployer vos talents, développer votre agilité et saisir les opportunités dans un contexte incertain. Quantité de dispositifs d'aide à la réussite vous seront proposés.

Vous vous inscrirez dans une université pleinement européenne et ouverte sur le monde. Ancrée dans des réseaux

d'excellence internationale et consciente des enjeux de la mondialisation, l'ULiège déploie des partenariats partout dans le monde et contribue au développement solidaire de nombreuses régions.

Vous vivrez sans aucun doute de merveilleuses années riches de rencontres de personnes extraordinaires qui font notre communauté : étudiant·e·s de tous pays, professeur·e·s et chercheur·euse·s renommé·e·s, personnel encadrant motivé... de découvertes, de fêtes et d'engagement citoyen.

Vous renforcerez vos capacités à vous adapter à toute situation nouvelle. Les défis que les universitaires relèvent aujourd'hui et relèveront demain sont passionnants et nombreux. Un large éventail de métiers vous attend.

Lancez-vous ! Bienvenue à l'Université de Liège.

vie.
apprenez,
créez,
osez !



**L'UNIVERSITÉ
DE LIÈGE**

EN QUELQUES MOTS ET CHIFFRES

L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE EST UNE DES GRANDES UNIVERSITÉS DE BELGIQUE FRANCOPHONE.

PLURALISTE ET PUBLIQUE, ELLE ORGANISE DES FORMATIONS DANS TOUS LES DOMAINES DU SAVOIR.

L'ULIÈGE VISE L'EXCELLENCE PAR LA SCIENCE.

ELLE MÈNE DES RECHERCHES DE POINTE, CRÉE SANS CESSER DE NOUVELLES CONNAISSANCES,
LES PARTAGE LARGEMENT ET CONTRIBUE POSITIVEMENT AUX CHANGEMENTS DE SOCIÉTÉ.

UNE COMMUNAUTÉ



26 828
étudiant·e·s



1 449
enseignant·e·s



3 079
chercheur·euse·s



95 400
diplômé·e·s

DES FORMATIONS DANS TOUS LES DOMAINES DU SAVOIR

40
bachelières

199
masters

65
masters de
spécialisation

21
MOOCs

2
SPOCs

165
formations continues



UN ENVIRONNEMENT ÉPANOUISSANT



Débats,
conférences,
activités
scientifiques...



79
associations
étudiantes



62
sports



1 Pôle muséal et culturel

10 musées, des collections,
des structures de partage du
savoir

Et aussi...

1 théâtre universitaire,
1 radio, 2 cinéclubs, 1 chœur,
2 orchestres, 1 photoclub,
1 société astronomique,
des groupes d'impro...

VOUS, AU CENTRE DE NOS PRÉOCCUPATIONS



• **Accompagnement** avant, pendant et après vos études

• **Culture de la qualité**

• **Premier emploi** :

- **23%** avant le diplôme
- **52%** dans le mois de la diplomation
- **82%** après six mois

UNE UNIVERSITÉ INTERNATIONALE ET EN RÉSEAU



- Programmes full English, bilingues ou en codiplomation
- 2 000 possibilités d'étudier à l'étranger dans 900 institutions partenaires
- Nombreuses certifications et accréditations internationales
- 22% d'étudiant·e·s venant de l'étranger, 124 nationalités
- Appartenance à l'Université européenne des villes post-industrielles (consortium UNIC)
- De solides collaborations en Belgique aussi, notamment au sein du Pôle académique Liège-Luxembourg qui fédère les 29 institutions d'enseignement en Provinces de Liège et Luxembourg et dont l'ULiège est l'université référente

UNE INFRASTRUCTURE DE POINTE

1 Centre Hospitalier
Universitaire (CHU)

1 Clinique Psychologique et
Logopédique Universitaire (CPLU)

101 spins off

1 Clinique Vétérinaire
Universitaire (CVU)

Bibliothèque
une des plus riches
d'Europe

1 parc scientifique

**Équipements remarquables à
l'étranger**
Télescopes, station
océanographique...

**Centres de recherche de
renommée mondiale**
GIGA, TERRA, FARAH...

1 UNIVERSITÉ, 3 VILLES, 4 CAMPUS

À UN JET DE PIERRE DES GRANDS CENTRES EUROPÉENS,
L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE EST PRÉSENTE
DANS TROIS VILLES FRANCOPHONES DE BELGIQUE.



L'ULIÈGE SE DÉPLOIE SUR 4 CAMPUS COSMOPOLITES MÊLANT DYNAMISME DE LA VIE URBAINE ET CHARMES D'UN ENVIRONNEMENT VERDOYANT.

LIÈGE CENTRE-VILLE : CAMPUS HISTORIQUE

Ancré au cœur de la Cité Ardente et de sa vie urbaine trépidante, le campus de Liège Centre-ville constitue le campus historique de l'ULiège. C'est là que se situent l'Administration centrale ainsi que 3 Facultés dont celle de Philosophie et Lettres.

• Philosophie et Lettres

- Architecture
- HEC Liège - École de Gestion

LIÈGE SART TILMAN : CAMPUS VERT

Niché dans un écrin de verdure, au sud de Liège, le campus du Sart Tilman est un domaine universitaire à la pointe du progrès. Il regroupe la majeure partie des Facultés de l'ULiège ainsi qu'une série d'infrastructures de recherche, un hôpital universitaire (CHU), une clinique vétérinaire (CVU), une clinique psychologique et logopédique (CPLU) et des équipements sportifs de taille.

- Médecine
- Médecine Vétérinaire
- Sciences
- Sciences Appliquées
- Droit, Science politique et Criminologie
- Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
- Sciences Sociales

CAMPUS DE GEMBOUX

Gembloux Agro-Bio Tech est un laboratoire vivant doté d'infrastructures de pointe pour son enseignement et sa recherche. La Faculté est située au centre de la ville de Gembloux (Province de Namur), au cœur d'un parc boisé. Elle est spécialiste dans les domaines de l'ingénierie du vivant, la gestion des paysages, l'agroécologie, l'alimentation de demain...

- Gembloux Agro-Bio Tech

ARLON CAMPUS ENVIRONNEMENT

Implanté au sud de la Belgique (Province de Luxembourg), le campus d'Arlon est dédié exclusivement à l'environnement. L'Université de Liège y a installé son Département des Sciences et gestion de l'environnement rejoint chaque année par une centaine d'étudiant·es venant des quatre coins du globe.

- Département des Sciences et gestion de l'environnement (Faculté des Sciences)



DEVENIR ÉTUDIANT·E

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

CHOISIR DES ÉTUDES EN FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES, C'EST AVANT TOUT S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE
QUI VISE À APPRÉHENDER LE MONDE DE MANIÈRE SCIENTIFIQUE ET CITOYENNE À LA FOIS, EN TENTANT DE
COMPRENDRE L'HOMME, SA PENSÉE, SES LANGUES, SES PRODUCTIONS CULTURELLES ACTUELLES ET PASSÉES.

C'est pourquoi la Faculté de Philosophie et Lettres couvre des domaines aussi variés que la philosophie, les langues et lettres, les sciences historiques et la communication. Les filières de ces différents domaines, dont vous découvrirez le détail dans cette brochure, partagent une volonté commune de réfléchir, de relativiser, de situer, de problématiser les événements avec les outils propres aux sciences humaines.

Sans jamais renier les acquis méthodologiques du passé, la Faculté intègre les technologies contemporaines, notamment numériques, dans ses enseignements, tout en interrogeant les conséquences de cette évolution sur notre lecture du monde.

La diversité des approches à laquelle les étudiant·e·s de la Faculté sont confronté·e·s contribue ainsi à leur assurer cette capacité de décodage plus indispensable que jamais pour devenir des actrices et acteurs réfléchi·e·s du monde complexe dans lequel nous vivons.

Professeur Louis Gerrekens
Doyen

LES ATOUTS DE NOTRE FACULTÉ



AU CŒUR DE LA CITÉ ARDENTE

La Faculté de Philosophie et Lettres est l'une des premières Facultés créées à l'Université de Liège. Elle est installée Place du 20-Août, au cœur de Liège, ville chargée d'histoire et vivant au rythme de la Meuse, le fleuve qui la traverse. Cette position centrale est un avantage de taille pour les étudiant·e·s. Dans le cadre de leurs apprentissages, ils trouvent dans la cité une salle de travaux pratiques grandeur nature, à travers les nombreuses institutions culturelles locales (musées, théâtres, conservatoire, opéra, Pôle image, etc.). Ils bénéficient également de facilités en termes de logements, de déplacements et d'infrastructures (sports, loisirs, détente, associations, commerces, etc.).

La position transfrontalière de Liège est particulièrement profitable aux étudiant·e·s, notamment à celles et ceux qui optent pour des études linguistiques. Aix-la-Chapelle et Maastricht se situent à quelques kilomètres à peine et représentent des occasions idéales de pratiquer les langues et de s'ouvrir à d'autres cultures en contexte réel.

LA BIBLIOTHÈQUE ALPHA

Les Bibliothèques de l'Université de Liège ont pour missions de conserver, promouvoir et développer les collections, tant au format papier qu'électronique, mais également de faciliter l'accès aux ressources en développant des outils performants.

L'immense fonds de la Bibliothèque ALPHA (Architecture, Lettres, Philosophie, Histoire et Arts) est une aubaine extraordinaire pour les étudiant·e·s et les chercheur·e·s. Il représente plus de 2 millions de livres, dont diverses collections anciennes très riches (plusieurs milliers de manuscrits, des dizaines de milliers d'ouvrages des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles) plusieurs dizaines de milliers de périodiques, ainsi que plus de 300 000 e-books et près de 65 000 journaux électroniques.

FOCUS : DONUM

DONum est un portail Open Access développé par les institutions partenaires de la Bibliothèque Interuniversitaire de la Communauté française. Le portail est à la fois une bibliothèque virtuelle donnant accès à des milliers de ressources numérisées et un centre de Dépôt d'Objets Numérisés. Rassemblant des collections d'une très grande diversité (manuscrits anciens, photographies, textes médiévaux, fossiles, plans, œuvres d'art...), DONum offre une large vitrine sur la richesse du patrimoine scientifique et culturel de l'Université de Liège.

LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES EST L'UNE DES PREMIÈRES FACULTÉS
CRÉÉES À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE. SITUÉE AU COEUR DE LA CITÉ ARDENTE,
ELLE POSSÈDE DE NOMBREUX ATOUTS POUR LES ÉTUDIANT·E·S QUI S'Y FORMENT.

INFRASTRUCTURES DE POINTE

Les équipements mis à la disposition des étudiant·e·s de la Faculté sont multiples : cabines d'interprétation, laboratoire de langue, tableaux blancs interactifs, table électronique interactive, salle de cinéma, laboratoire audiovisuel, manuscrits anciens... Le Centre informatique de Philosophie et Lettres, le Centre européen d'Archéométrie, le Musée de Préhistoire, le Musée Wittert ou encore le Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire sont autant d'endroits où les étudiant·e·s peuvent bénéficier de ressources exceptionnelles.

Site de Pitteurs situé au centre-ville de Liège

UN NOUVEAU SITE

Des classes flambant neuves et idéalement équipées, une salle de travail, une cafétéria avec terrasse, des espaces verts... le tout dans un bâtiment convivial et répondant aux exigences environnementales chères à l'Université de Liège : le nouveau site de Pitteurs consacré aux langues a ouvert ses portes à la rentrée 2019.

OUVERTURE INTERNATIONALE

La Faculté encourage vivement ses étudiant·e·s à séjourner à l'étranger durant leurs études. Il faut dire que les possibilités ne manquent pas ! En effet, plus de 300 destinations sont proposées dans près de 35 pays en Europe et partout dans le monde.



LES FORMATIONS

LES CRÉDITS

Les programmes d'études sont présentés en unités d'enseignement (UE). À chaque unité est associée un nombre de crédits représentant la charge de travail à fournir (participation aux cours, étude à domicile, travaux pratiques, séminaires, stages...).

1 CRÉDIT = 30 HEURES D'APPRENTISSAGE

Le crédit est une norme utilisée dans le cadre de l'European Credits Transfer System (ECTS). Ce système international a été mis en place, notamment pour favoriser la mobilité étudiante au sein de l'espace européen de l'enseignement supérieur (EEES). On vous encourage à bouger !

LES BLOCS

Les cycles d'étude sont divisés en blocs annuels de 60 crédits.

1 ANNÉE DE FORMATION = 1 BLOC = 60 CRÉDITS

En bloc 1 du bachelier, le programme est fixé pour tou·te·s les étudiant·e·s. Par la suite, la logique est celle de l'accumulation de crédits : la personnalisation du parcours étudiant est privilégiée.

LES CYCLES

Les études universitaires sont organisées en 3 cycles : le bachelier, le master (cycles de base) et le doctorat.

1^{ER} CYCLE : BACHELIER

• 180 CRÉDITS

Le bachelier universitaire est dit « de transition ». Il ne mène pas directement à l'exercice d'une profession mais il permet d'acquérir toutes les bases nécessaires pour poursuivre en master. Un même bachelier peut donner accès à de nombreux masters dans le prolongement de la discipline choisie ou ouvrant à de nouvelles matières.

2^E CYCLE : MASTER

• MASTER 120 CRÉDITS

La grande majorité des masters sont organisés en 120 crédits.

Le master 120 vous permet d'acquérir des connaissances approfondies, de personnaliser votre parcours et de l'adapter à votre projet professionnel. Les possibilités d'options et de spécialisations y sont nombreuses. Le master comporte notamment le choix d'une finalité (30 crédits sur les 120) :

- Finalité approfondie (FA) : préparation à la recherche scientifique.
- Finalité didactique (FD) : préparation à l'enseignement dans le secondaire supérieur.
- Finalité spécialisée (FS) : préparation à une spécialisation professionnelle.

Le master 120 permet d'accéder aux masters de spécialisation et de poursuivre, le cas échéant, par un doctorat. Standard européen, il est aussi celui qui vous offrira le plus de possibilités d'ouverture à l'international : programmes d'échange, stages, codiplomations...

• MASTER 60 CRÉDITS

Pour certaines formations vous avez le choix entre un master en 60 ou 120 crédits. Le master 60 est valorisable sur le marché du travail. Il consiste en une formation générale et ne correspond pas au modèle européen. Ces programmes sont souvent fréquentés par des étudiant·e·s possédant déjà un premier diplôme de l'enseignement supérieur et souhaitant compléter leur formation initiale.

• MASTER DE SPÉCIALISATION (60 CRÉDITS AU MINIMUM)

Les masters de spécialisation permettent d'accéder à certaines professions ou de vous spécialiser davantage dans un domaine spécifique, comme ici, en Faculté de Philosophie et Lettres, en Philosophie et théories politiques.

3^E CYCLE : DOCTORAT


• 180 CRÉDITS

Le doctorat mène au grade académique de docteur. Il est accessible après un master 120 et consiste à préparer et défendre une thèse. Le doctorat comporte une formation doctorale de 60 crédits sanctionnée par un certificat de formation à la recherche.

1^{ER} CYCLE **BACHELIERS** 180 CRÉDITS

BLOC 1	<ul style="list-style-type: none"> Philosophie Langues et lettres françaises et romanes 	<ul style="list-style-type: none"> Information et Communication Langues et lettres anciennes : <ul style="list-style-type: none"> - orientation Classiques - orientation Orientales Langues et lettres anciennes et modernes 	<ul style="list-style-type: none"> Histoire Histoire de l'art et archéologie : <ul style="list-style-type: none"> - orientation générale - orientation Musicologie Traduction et Interprétation²
BLOC 2	<ul style="list-style-type: none"> Langues et lettres modernes : <ul style="list-style-type: none"> - orientation générale - orientation Germaniques 		
BLOC 3			

2^E CYCLE **MASTERS** 120 CRÉDITS

BLOC 1	<ul style="list-style-type: none"> Philosophie <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD 	<ul style="list-style-type: none"> Linguistique  <ul style="list-style-type: none"> - FA - FS en Traitement informatique des textes et analyse des données textuelles
BLOC 2	<ul style="list-style-type: none"> Langues et lettres françaises et romanes, orientation générale <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD - FS en Analyse et création de savoirs critiques - FS en Édition et métiers du livre Langues et lettres françaises et romanes, orientation français langue étrangère <ul style="list-style-type: none"> - FD - FS Langues et lettres modernes, orientation générale <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD - FS en Traduction Langues et lettres modernes, orientation Germaniques <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD - FS en Traduction Traduction² <ul style="list-style-type: none"> - FS Interprétation² <ul style="list-style-type: none"> - FS en Interprétation de conférence Langues et lettres anciennes, orientation Classiques <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD Langues et lettres anciennes, orientation Orientales <ul style="list-style-type: none"> - FA - FS en Langues et civilisations de l'Extrême-Orient (Chine-Japon) Langues et lettres anciennes et modernes <ul style="list-style-type: none"> - FD 	<ul style="list-style-type: none"> Histoire <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD Histoire de l'art et archéologie, orientation générale <ul style="list-style-type: none"> - FA - FD - FS en Muséologie Histoire de l'art et archéologie, orientation Archéométrie <ul style="list-style-type: none"> - FA Histoire de l'art et archéologie, orientation Musicologie <ul style="list-style-type: none"> - FA Communication <ul style="list-style-type: none"> - FS en Médiation culturelle et relation aux publics - FS en Édition et métiers du livre Journalisme <ul style="list-style-type: none"> - FS en Investigation multimédia Communication multilingue <ul style="list-style-type: none"> - FS en Communication économique et sociale - FS en Communication interculturelle et des organisations internationales - FS en Langue et culture - FS en Digital media education⁴ Arts du spectacle <ul style="list-style-type: none"> - FD - FS en Cinéma et arts de la scène Arts du spectacle (master international)³ <ul style="list-style-type: none"> - FA


60 CRÉDITS

BLOC 1	<ul style="list-style-type: none"> Philosophie Langues et lettres françaises et romanes, orientation générale Langues et lettres modernes, orientation générale Langues et lettres modernes, orientation Germaniques Langues et lettres anciennes, orientation Classiques Langues et lettres anciennes, orientation Orientales Histoire Histoire de l'art et archéologie, orientation générale Histoire de l'art et archéologie, orientation Musicologie Information et Communication
---------------	---

3^E CYCLE **DOCTORAT** 180 CRÉDITS

Dont 60 crédits dédiés à la formation doctorale


MASTER DE SPÉCIALISATION 60 CRÉDITS


- Philosophie et théories politiques 

² Coorganisation ULiège et Haute École de la Ville de Liège

³ Programme international IMACS (International Master Audiovisual and Cinematographic Studies) qui associe 12 universités européennes et 1 université canadienne.

⁴ Le master en Communication multilingue à finalité spécialisée en Digital media education peut être suivi par des étudiant·e·s non francophones.

 Programme interuniversitaire en codiplomation avec l'ULiège, l'UCLouvain, l'UNamur, l'USLB et l'ULB (université référente).

 Codiplomation avec l'Université Côte d'Azur (Nice).

UN BACHELIER EN FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES : MINEURES ET TRAVAIL DE FIN DE CYCLE

ÉLARGIR VOS HORIZONS
ET DÉVELOPPER
VOS COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES.

Tous les bacheliers de la Faculté comprennent un système de majeure/mineure et un travail de fin de cycle.

Objectifs :

- rendre votre parcours encore plus multidisciplinaire ;
- vous offrir une formation complémentaire à votre choix de base ;
- vous préparer de façon optimale aux études de second cycle.

MAJEURE/MINEURE

À côté de votre cursus de base – la majeure – vous devez choisir une formation complémentaire – la mineure – à suivre durant les blocs 2 et 3 du bachelier. Chacune est conçue comme un tout cohérent et homogène et vise l'acquisition d'une compétence nouvelle qui peut :

- préparer de manière générale à la recherche pluridisciplinaire ;
- être valorisée lors de la recherche d'un emploi ;
- faciliter l'obtention d'un second titre de master, éventuellement via des crédits complémentaires à suivre ;
- être mise à profit dès la préparation du TFE ;
- rendre possible, dans certains cas, une réorientation en master.

Vous avez le choix entre deux types de mineures :

- des mineures disciplinaires : issues d'une seule filière d'études → 10 sont proposées
- des mineures thématiques : transversales, elles chevauchent plusieurs filières → 9 sont proposées

TRAVAIL DE FIN DE CYCLE (TFC)

Le Travail de Fin de Cycle a une vocation principalement méthodologique.

Objectifs :

- vous aider à maîtriser les étapes d'une recherche scientifique : repérage et discussion d'une bibliographie, critique, plan de recherche, etc ;
- optimiser vos aptitudes rédactionnelles : élaboration d'un texte complexe, plan général d'un exposé, rédaction française, etc.

BLOC 1	BLOC 2	BLOC 3
MAJEURE	MAJEURE	MAJEURE + TFC
60 crédits	50 crédits	50 crédits
	MINEURE	MINEURE
	10 crédits	10 crédits

PRÉSENTATION DE CHAQUE MINEURE MINEURES DISCIPLINAIRES

PHILOSOPHIE

La mineure disciplinaire en Philosophie allie « histoire de la philosophie » et « approches philosophiques » par domaines. Elle se compose de cours :

- qui étudient les grands textes jalonnant les différentes périodes de l'histoire de la philosophie : Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes, Époque contemporaine ;
- relevant des domaines principaux autour desquels la philosophie s'est structurée au cours de son développement : philosophie morale et politique, logique, philosophie des sciences, philosophie de l'art.

Outre une vision d'ensemble du champ philosophique, cette mineure vise à vous apporter une pluralité de perspectives sur les questions qui sous-tendent les différentes disciplines de philosophie et lettres : qu'est-ce qui définit une démarche scientifique ? Quels critères et méthodes permettent d'identifier la cohérence d'un argument ? Qu'est-ce qui constitue la valeur esthétique d'un objet ? Comment les hommes constituent-ils leur existence individuelle et collective ?

LANGUES ET LETTRES FRANÇAISES ET ROMANES (LLFR)

Cette mineure vise deux objectifs :

- tout d'abord, vous offrir une formation de base cohérente dans l'étude des langues et des lettres romanes. Aussi se définit-elle comme une initiation aux matières qui constituent le noyau du cursus LLFR : linguistique, littérature française moderne, philologie médiévale et littératures romanes. Grâce au large choix des cours proposés, vous pouvez adapter au mieux votre programme de mineure à l'orientation de la majeure ;
- ensuite, faciliter l'accès au master en Langues et lettres françaises et romanes (moyennant complément de crédits) ou à un second master. La mineure disciplinaire en LLFR n'a pas de prérequis, mais nécessite des aptitudes générales de lecture, de compréhension et d'expression orale et écrite en langue française.

LANGUES ET LETTRES MODERNES (LLM)

Cette mineure donne, pour la langue choisie, un aperçu de la formation en Langues et lettres modernes : acquisition d'une langue étrangère, littérature, civilisation et linguistique.

La mineure disciplinaire en LLM n'a pas de prérequis. Toutefois, en ce qui concerne l'anglais, une bonne connaissance préalable de la langue est nécessaire.

La mineure fournit en outre les prérequis nécessaires pour l'une des langues aux étudiant·e·s désireux·e·s d'entreprendre le master en Communication multilingue (qui permet par ailleurs la combinaison du français langue étrangère avec la langue étrangère apprise dans la mineure).

LANGUES ET LETTRES CLASSIQUES

Cette mineure offre la possibilité d'acquérir une connaissance approfondie des langues, littératures et auteurs classiques.

En fonction de ses souhaits et d'éventuelles connaissances préalables, l'étudiant·e peut choisir des cours relevant soit d'un seul des deux domaines, grec ou latin, soit des deux simultanément. Cette formation a pour objectifs la pratique de l'une ou des deux langues, la traduction et l'explication de textes classiques et l'utilisation de manière critique de la littérature scientifique relevant du domaine. Cette mineure sera utile aux étudiant·e·s en Langues et lettres françaises et romanes, mais aussi modernes, qui pourront accéder à des textes classiques ayant irrigué, voire fondé les littératures en langues modernes du Moyen Âge à notre époque. Elle le sera aussi pour les étudiant·e·s en Histoire ou Histoire de l'art qui voudraient

travailler sur la période antique et acquérir les bases nécessaires à la compréhension des documents parvenus jusqu'à nous. Pour les étudiant·e·s de Langues et lettres anciennes et modernes, elle leur permettra de s'initier à la langue grecque, dont la connaissance est à l'évidence un atout pour le commentaire des auteurs latins, et de pouvoir envisager plus facilement une réorientation vers le cursus de Langues et lettres anciennes, orientation classiques.

LANGUES ET LETTRES ORIENTALES

Cette mineure a pour objectif de vous permettre de vous initier à une langue orientale (akkadien, égyptien ancien, arabe, sanskrit), et d'entrer en contact avec les civilisations de l'Orient (Mésopotamie, Égypte, Inde, Islam). Elle fournit un complément utile aux étudiant·e·s désireux·e·s de travailler dans leur majeure des thèmes liés aux civilisations orientales (sont plus spécialement concerné·e·s les étudiant·e·s de Philosophie, d'Histoire, d'Histoire de l'art et de Langues et lettres classiques). La mineure permet de s'inscrire au master en Langues et lettres anciennes, orientation orientales moyennant un complément de 45 crédits maximum.

LANGUES ET LETTRES DE L'ASIE ORIENTALE (CHINE/JAPON)

Cette mineure poursuit un triple objectif :

- l'acquisition de compétences linguistiques pratiques et théoriques de niveau intermédiaire en chinois ou japonais moderne. Sur ce plan, l'accent est mis sur les compétences en expression orale, ainsi qu'en compréhension à l'audition et à la lecture ;
- l'introduction aux savoirs de base sur la pensée et l'histoire de la Chine et du Japon modernes ;
- l'ouverture au master en Langues et lettres anciennes, orientation orientales « Chine - Japon », si vous désirez approfondir votre maîtrise de la langue et de la culture chinoises ou japonaises.

HISTOIRE

Cette mineure a pour objectif d'offrir les bases d'une formation en histoire. Les étudiant·e·s sont amené·e·s à choisir 3 cours :

- un cours théorique d'histoire non suivi en majeure (histoire de l'Antiquité, histoire du Moyen Âge, histoire moderne, histoire contemporaine, histoire économique et sociale, histoire de Belgique ou histoire culturelle) ;
- un cours technique, en adéquation avec l'un des cours d'histoire générale suivis (en majeure ou en mineure) parmi : épigraphie, paléographie, diplomatique, statistique historique, théorie et pratique de sources historiques (enquête orale, textométrie, presse et audiovisuel) ;
- un cours d'exercices pratiques sur des questions d'histoire, en adéquation avec le cours technique.

Les étudiant·e·s ayant choisi la mineure disciplinaire en Histoire auront accès au master en Histoire, moyennant un complément de programme de 30 crédits. Ce programme sera défini en concertation avec le jury et en fonction du projet de master envisagé.

HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

Cette mineure a pour objectif de présenter les méthodes et les différentes périodes couvertes par la formation en Histoire de l'Art et Archéologie : Préhistoire, Asie antérieure, Égypte pharaonique, Antiquité gréco-romaine, Moyen Âge, Temps Modernes, Époque contemporaine.

HISTOIRE DE LA MUSIQUE – MUSICOLOGIE

Cette mineure poursuit deux objectifs complémentaires :

- donner un aperçu des grandes périodes et des grandes figures de l'histoire de la musique depuis le chant grégorien jusqu'à la dubstep ;
- familiariser les étudiant·e·s avec les différentes facettes de l'étude théorique de la musique en se concentrant sur les théories musicales, l'évolution des instruments de musique, ou encore l'analyse de partitions.

Cette mineure vise aussi à pallier la quasi-absence de musique dans l'enseignement secondaire. Alors que les sons envahissent toutes les facettes des activités humaines, la place de la musique dans l'enseignement n'a cessé de s'amenuiser. La mineure doit dès lors être vue comme un moyen de combler ce déficit pour donner du sens à nos pratiques sonores. La mineure est accessible sans prérequis, des rudiments de solfège peuvent toutefois s'avérer utiles.

ARTS ET SCIENCES DE LA COMMUNICATION

Cette mineure a été conçue comme une introduction générale aux principales disciplines théoriques enseignées au sein de la filière.

Les cours s'adressent à des étudiant·e·s motivé·e·s par une meilleure connaissance de la sphère médiatique en marge de leur programme de majeure, ou désireux·euses de réorienter ou prolonger leur cursus par une spécialisation complémentaire.

On y retrouve à la fois des cours d'introduction touchant à des matières aussi diverses que la communication, l'information, l'actualité, la médiation esthétique, le cinéma (fiction et documentaire), le théâtre, le livre et les bibliothèques. L'étudiant·e pourra s'initier aux cours de base qui représentent un éventail significatif des disciplines largement approfondies dans les masters.

MINEURES TRANSVERSALES

PHILOSOPHIE ET SCIENCES HUMAINES

Les formations proposées en Philosophie et Lettres recouvrent différents moyens d'expression, qui sont autant de formes de réflexion critique : art pictural, architectural ou cinématographique, récits historiques, textes philosophiques, constructions linguistiques, littérature, journalisme, etc. Cette mineure s'intéresse aux grandes disciplines qui ont étudié et interrogé différentes dimensions de l'existence humaine, à la fois individuelle et collective, à savoir les rapports sociaux, les règles juridiques, la construction subjective, la production et les échanges économiques, la multiplicité des cultures et des types d'organisations collectives, etc. Elle offre donc des cours à choisir dans deux ensembles :

- un ensemble de cours de sciences humaines : droit, psychologie, sociologie, anthropologie, économie ;
- un ensemble de cours de philosophie conçus à partir des réflexions et interrogations proposées par les objets et les méthodes des sciences humaines : philosophie de la psychologie, philosophie politique, philosophie du droit, philosophie morale.

L'objectif poursuivi est de renforcer la formation principale par l'acquisition de savoirs et d'outils d'analyse des sociétés et de l'existence humaines, ce qui offre également la possibilité d'un retour critique sur soi et son monde.

PHILOSOPHIE ET SCIENCES

Cette mineure est accessible à tous les étudiant·e·s de Philosophie et Lettres, mais elle s'adresse en particulier à ceux et celles qui souhaiteraient se former dans un domaine qui exige une bonne connaissance des disciplines scientifiques (philosophie des sciences, histoire des sciences, journalisme scientifique, par exemple). Il est illusoire de penser que l'on peut s'interroger philosophiquement sur les sciences, étudier leur histoire ou les présenter au grand public sans avoir bénéficié d'une formation scientifique qui dépasse le niveau de la vulgarisation. Pour cette raison, la mineure en Philosophie et Sciences propose, outre un cours d'introduction à la philosophie et à l'histoire des sciences, un choix de cours provenant d'autres Facultés :

- un cours de psychologie cognitive et un cours d'anthropologie biologique (Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation) ;
- un ensemble de cours provenant de la Faculté des Sciences : mathématiques, physique, chimie, biologie et sciences de l'univers.

LINGUISTIQUE ET PHILOSOPHIE DU LANGAGE

Cette mineure propose de se familiariser aux outils conceptuels et aux principales problématiques de la linguistique et de la philosophie du langage. Elle a pour objectifs de :

- constituer une intersection forte entre disciplines s'intéressant aux langues et au langage ;
- favoriser des interactions entre étudiant·e·s issu·e·s des disciplines concernées ;

- permettre aux étudiant·e·s d'enrichir et de diversifier leurs connaissances linguistiques ;
- utiliser ces connaissances pour approfondir leur réflexion sur le fonctionnement du langage, tant dans une perspective descriptive que dans une perspective philosophique.

La mineure s'appuie sur des bases en linguistique générale et, éventuellement, sur des connaissances en langue étrangère (moderne ou ancienne). Outre le bénéfice direct pour la poursuite du cursus en master dans l'orientation de la majeure, la mineure fournit les prérequis nécessaires aux étudiant·e·s désireux·euses de poursuivre le master en Linguistique.

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

À une époque où le savoir semble de plus en plus compartimenté, la littérature comparée joue un rôle d'interface entre différentes disciplines (études littéraires, études culturelles, histoire, philosophie, etc.). Cette mineure permet de penser ensemble des espaces temporels et culturels tout en invitant à une réflexion sur les relations entre différentes formes d'expression artistique.

CULTURES POPULAIRES

Cette mineure répond à deux objectifs :

- offrir une introduction à plusieurs disciplines qui étudient la culture, en laissant la possibilité de privilégier certaines approches (sociologique, esthétique, historique, politique, théorique, économique) ;
- présenter et problématiser les pratiques culturelles populaires (littérature de masse, littérature pour la jeunesse, musique populaire, cinéma de genres, bande dessinée, jeux vidéo).

Vous serez amené·e à étudier les cultures populaires dans une perspective critique, à en comprendre les articulations avec la culture légitime et savante, et à opérer des comparaisons intermédiatiques parmi ces pratiques.

ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE

La mineure en Antiquité gréco-romaine offre une approche pluridisciplinaire qui permet à la fois d'enrichir et d'élargir sa connaissance des divers aspects des mondes grec et romain, et également d'approfondir sa formation aux principes et aux méthodes des diverses disciplines concernées, en l'occurrence la philologie, l'histoire, la philosophie, l'archéologie et l'histoire de l'art. Elle propose une première initiation à l'utilisation critique de la littérature scientifique et des instruments nécessaires pour mener à bien une recherche dans les domaines relevant des sciences de l'Antiquité gréco-romaine. Cette mineure sera particulièrement indiquée pour les étudiant·e·s en Histoire ou Histoire de l'art désireux·euses de s'intéresser à l'Antiquité.

ART, HISTOIRE ET PENSÉES DU MOYEN ÂGE

Cette mineure offre aux étudiant·e·s la possibilité d'approfondir leurs connaissances du monde médiéval (V^e-XV^e siècle) et de s'initier aux principes et méthodes de recherche spécifiques à cette période dans une perspective nécessairement pluridisciplinaire (Philosophie, Histoire de l'Art, Archéologie, Histoire, Philologie latine et romane). C'est la raison pour laquelle le programme s'articule autour de quatre grands domaines d'enseignement. Les étudiant·e·s sont invité·e·s à choisir 4 cours non-inscrits au programme obligatoire de leur majeure, dans 3 modules différents.

TEMPS MODERNES - ÉPOQUE CONTEMPORAINE

L'objectif de cette mineure est double :

- offrir la possibilité d'approfondir la connaissance d'une période précise (les XVI^e - XVII^e siècles, le XVIII^e siècle, l'ère des Révolutions, le XIX^e siècle, le XX^e siècle...), ou de privilégier une approche du temps long ;
- renforcer une identité « Philosophie et Lettres » en favorisant une approche pluridisciplinaire et en amenant les étudiant·e·s à découvrir la ou les périodes choisies sous d'autres aspects – méthodologiques et disciplinaires – que ceux que leur offre leur formation principale.

Le programme s'articule autour de six ensembles d'enseignements liés à la période s'étendant du XVI^e siècle à nos jours. Ces ensembles offrent, chacun, une cohérence thématique : Arts et sciences de la communication – Philosophie – Histoire – Histoire de l'art, archéologie et musicologie – Civilisation – Littérature et études littéraires.

ESTHÉTIQUE, SÉMIOLOGIE ET ARTS DU SPECTACLE

Cette mineure est accessible à tout·e étudiant·e en Philosophie et Lettres intéressé·e par les trois domaines couverts. L'esthétique et la sémiologie sont des disciplines générales abordant aussi bien des textes, des images et des œuvres d'art de toutes cultures et de tous temps. Elles ont chacune leurs méthodes, leurs concepts et leurs exigences, indépendamment des objets auxquels elles s'appliquent. Elles peuvent donc trouver dans les arts du spectacle (théâtre et cinéma) un champ d'application privilégié.

Aux étudiant·e·s en Communication qui voudraient entreprendre un master en Arts du spectacle, ce programme permettra en particulier de consolider leurs connaissances en esthétique et sémiologie, qui sont fondamentales pour aborder les études cinématographiques et théâtrales.

Aux étudiant·e·s des autres disciplines qui voudraient changer d'orientation en master et se diriger vers les Arts du spectacle, ce programme permettra principalement de se mettre à niveau en suivant les cours de théâtre et cinéma donnés en premier cycle, tout en acquérant une maîtrise suffisante dans deux disciplines (parmi d'autres) permettant de les étudier.

PHILOSOPHIE

EN PRISE DIRECTE AVEC L'EXISTENCE,
LA PHILOSOPHIE NOUS PARLE DE NOUS ET DU MONDE QUE NOUS HABITONS
EN ADOPTANT DES ANGLES DE VUE QUI SONT SOUVENT SURPRENANTS ET TOUJOURS STIMULANTS.



LE BACHELIER

Bloc 1	Initiation à la démarche philosophique (questions, approches, disciplines)			
Bloc 2	Histoire de	Disciplines	Séminaires	Mineure
Bloc 3	la philosophie	philosophiques	TFC	

Qu'elle prenne pour objet l'art, les sciences, la morale, le langage, la politique ou la question de ce que c'est qu'« être », la philosophie traite de problèmes majeurs. La démarche philosophique consiste en effet à questionner un aspect de la réalité à l'aide de méthodes et de concepts clairement définis, articulés dans un discours rationnel et intelligible. Mais la philosophie ne pense pas dans le vide : elle se nourrit de l'œuvre de grand·e·s penseur·euse·s (ancien·ne·s ou contemporain·e·s) et puise dans d'autres disciplines. Faire de la philosophie, ce n'est pas faire seulement de la philosophie, c'est aussi s'ouvrir vers l'extérieur pour voyager dans le savoir.

Étudier la philosophie permet donc d'accroître sa sensibilité au monde et aux autres, de développer son esprit critique et d'améliorer sa capacité à argumenter de manière logique et rigoureuse. C'est aussi se donner la chance de découvrir les textes d'auteur·e·s riches et varié·e·s, dont la fréquentation est susceptible de nous transformer au plus profond de nous-mêmes. Car, qu'il·elle nous séduise ou nous irrite, chaque philosophe bouleverse nos préjugés et nous invite à penser autrement, avec ou contre lui·elle, mais toujours en prenant ce recul critique nécessaire à toute véritable réflexion.

VOUS

Votre profil

- Vous cultivez votre esprit critique ;
- Vous appréciez la lecture et le débat ;
- Vous disposez de facultés d'abstraction et d'aptitudes au questionnement ;
- Vous faites preuve de curiosité intellectuelle ;
- Vous aimez penser (autrement) le monde qui est le nôtre.

Les prérequis « matières »

- Vous possédez une bonne maîtrise de la langue française ;
- Vous disposez des connaissances en langues étrangères, en sciences naturelles, en histoire et en géographie qui sont prévues dans le programme de l'enseignement secondaire.

DÉCOUVRIR LES PHILOSOPHES

Le 1^{er} cycle met aux prises avec les savoirs fondamentaux, les méthodes d'analyse, d'argumentation, de lecture, de problématisation et d'écriture qui caractérisent la philosophie :

- Le bloc 1 vous initie à la démarche philosophique, par une ouverture à la diversité de ses questions et de ses approches. Il introduit aux disciplines qui composent la philosophie, à leurs concepts, à leurs méthodes et à leurs problèmes.
- Les blocs 2 et 3 renforcent la réflexion par un examen approfondi des disciplines philosophiques et des périodes de l'histoire de la philosophie. Aux cours « magistraux » s'ajoutent des séminaires de lecture et de commentaire de textes qui sollicitent la participation des étudiant·e·s. Des travaux, oraux ou écrits (analyse de texte, recherche autour d'une notion ou d'un concept...), parachèvent la formation de 1^{er} cycle.

L'ensemble du 1^{er} cycle encourage votre appropriation personnelle de cette formation initiale, au moyen notamment d'un *Atelier de pratique philosophique* en bloc 1 et d'un travail individuel de fin de cycle (TFC) en bloc 3. Ce TFC sanctionne l'acquisition des savoirs et compétences de base, puisqu'il vous offre l'occasion de démontrer votre capacité à réexposer, en la questionnant, la pensée d'un·e auteur·e de façon méthodique, claire et rigoureuse.

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

Le programme de bachelier en Philosophie s'est adapté à la création du cours de Philosophie et citoyenneté obligatoire dans l'enseignement officiel, en réservant une place importante à des matières qui lui sont directement liées :

- un enseignement progressif de la *Philosophie et citoyenneté* ;
- un cours d'*Introduction à l'éthique et à la philosophie morale* ;
- un cours de *Logique et analyse des raisonnements* ;
- des cours de *Philosophie des sciences*.

LES MINEURES

À côté de la majeure en Philosophie, notre Faculté vous propose de choisir une mineure. Cette mineure, disciplinaire ou thématique représente 2 x 10 crédits de cours répartis sur les blocs 2 et 3 du bachelier et fait pleinement partie de la formation en philosophie. Elle donne la possibilité de se rapporter autrement à ses objets et à ses méthodes, par la découverte d'un ensemble cohérent de savoirs extérieurs (voir pages 14-17).



LES MASTERS

Le 2^e cycle est une période de spécialisation. L'Université de Liège propose plusieurs masters en philosophie :

- **le master 60 crédits** qui consiste en une sélection de cours avancés (correspondant à des lignes de force de l'enseignement et de la recherche au Département de Philosophie de l'Université de Liège) dans les différents grands domaines de la Philosophie ;
- **le master 120 crédits** où, en plus du choix d'une « finalité », vous composez votre programme de tronc commun à la carte, en choisissant des enseignements que vous répartissez sur les blocs 1 ou 2. Au-delà des 12 cours avancés de philosophie qui sont proposés, possibilité est offerte de choisir deux cours issus de n'importe quel programme de master d'une université de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chacun de ces masters s'achève par un travail de fin d'études (TFE, 30 crédits) dont le choix est personnel. Consacré à un·e auteur·e (ou davantage), à une question, ou encore à un concept, celui-ci est réalisé sous la direction d'un·e promoteur·rice qui en supervise l'élaboration ainsi que la rédaction. Il est ensuite défendu oralement devant un jury composé de trois membres du corps professoral, dont le·la promoteur·rice.

Dans le cadre du master 120, vous choisissez une des trois finalités proposées, lesquelles sont éventuellement cumulables moyennant une légère prolongation des études.

Master 60

Bloc 1	Cours avancés	TFE
--------	---------------	-----

Master 120

Bloc 1	Finalité (3 possibilités)	Cours avancés	
Bloc 2		Cours avancés	TFE

LE MASTER À FINALITÉ APPROFONDIE

Cette finalité est la plus poussée sur le plan des contenus théoriques et elle prépare notamment au métier de chercheur·euse. Vous y approfondissez deux domaines de la philosophie.

Chaque année, vous choisissez ainsi un ensemble formé d'un séminaire de recherche et d'un cours spécialisé dans l'un des cinq domaines suivants :

- Esthétique et théories critiques de la culture ;
- Métaphysique et théorie de la connaissance ;
- Phénoménologie ;
- Philosophie politique et sociale ;
- Philosophie des sciences.

À côté de ces options étroitement liées aux principaux domaines de recherche du Département, l'Université de Liège organise, en collaboration avec l'Université Catholique de Louvain, l'Université de Namur et l'Université Libre de Bruxelles, une finalité approfondie interuniversitaire en philosophie des sciences. Pendant les deux ans du master, vous êtes alors invité·e à suivre des enseignements de philosophie des sciences dans (au moins) deux universités partenaires.

LE MASTER À FINALITÉ DIDACTIQUE

Cette finalité prépare au métier d'enseignant·e, en particulier pour le cours de Philosophie et citoyenneté. Elle s'articule autour de séminaires spécialisés, de cours de didactique et de stages d'enseignement dans des écoles secondaires.

LE MASTER À FINALITÉ SPÉCIALISÉE EN ANALYSE ET CRÉATION DE SAVOIRS CRITIQUES

Cette finalité est organisée conjointement avec la filière de « Langues et lettres françaises et romanes ».

Elle présente la triple originalité de :

- réunir les disciplines de la Philosophie, des Sciences du langage et de la littérature, et des Humanités numériques ;
- questionner le statut des savoirs critiques dans les sociétés contemporaines, tout en s'exerçant concrètement, via un projet d'intervention critique, à en élaborer les contenus et les formes ;
- mettre en place, par le biais d'un stage, une collaboration avec des partenaires extra-universitaires demandeurs d'une telle intervention critique.

Les compétences qu'elle développe spécifiquement consistent à :

- choisir un terrain d'enquête ;
- analyser une demande institutionnelle d'intervention critique et son contexte ;
- formuler le problème à traiter et identifier les savoirs susceptibles d'y répondre ;
- se familiariser avec les techniques de production de savoirs critiques, et avec la variété des formes selon lesquelles ces savoirs s'articulent et se diffusent ;
- utiliser les dispositifs numériques en mettant à l'épreuve la portée critique qui leur est prêtée ;
- proposer une restitution des résultats de l'enquête, et produire ainsi de nouveaux savoirs dans des formats aussi ouverts que possible (brochure, site web, affiche, capsule vidéo, création littéraire, etc.).

D'AUTRES POSSIBILITÉS

Le bachelier en Philosophie donne également accès à d'autres masters, directement ou moyennant un complément de 15 crédits maximum. Citons, par exemple, les masters en Linguistique, en Arts du spectacle, en Communication, en Sciences de la population et du développement.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Par ses exigences, la philosophie est une véritable formation à la production et à l'articulation de savoirs critiques. Elle développe les capacités à documenter une question, à prendre du recul, à théoriser, à construire un problème, à statuer sur la valeur des discours en présence, à dégager les limites et contradictions des arguments avancés par les un·e·s et les autres, à identifier les enjeux de chaque position, ou encore à formuler, sur cette base, une synthèse critique de l'état de la question – des compétences très appréciées des institutions, publiques et privées, ainsi que du monde associatif.

À côté des fonctions spécifiques pour lesquelles le diplôme de philosophie est explicitement requis (principalement dans l'enseignement et la recherche), la formation en philosophie prépare donc à une multitude d'insertions professionnelles qui valorisent la production et l'articulation de savoirs critiques. On trouve notamment des philosophes dans les secteurs suivants :

- enseignement secondaire (cours de philosophie et citoyenneté, de morale, de religion et certains cours généraux) ;
- enseignement supérieur hors université ;
- enseignement universitaire et recherche ;
- postes à responsabilité dans l'administration ;
- postes à responsabilité dans le secteur associatif ;
- postes à responsabilité dans le secteur privé qui valorisent une formation universitaire privilégiant l'esprit critique et le recul théorique ;
- consultance ;
- firmes informatiques s'attachant des philosophes pour se pencher sur les problèmes épistémologiques soulevés par l'intelligence artificielle.

Ces études m'aident à mieux comprendre le monde et moi-même

« J'utilise ce que j'ai appris dans la mesure où j'estime qu'enseigner la philosophie, c'est toujours enseigner sa propre philosophie et donc faire de la philosophie. Auparavant, j'ai exercé en France en tant que formateur (télécommunications, industrie pharmaceutique, centres d'orientation et bilan de compétences, mais aussi milieu carcéral) et manager d'équipe pédagogique, notamment. Mes aptitudes de lecture, d'écriture et de communication fine (choix des mots, attention à ce qui est dit, aptitude à réellement réfléchir les problématiques professionnelles que l'on doit résoudre) sont réellement dues à ma formation philosophique et à mon goût pour les mots, le débat, la réflexion. »

André Budenaerts, professeur de morale dans l'enseignement secondaire.

« Professionnellement, les diverses compétences acquises durant mon master me servent dans mon métier d'enseignant. J'y mobilise entre autres mes acquis en histoire de la philosophie, logique, herméneutique, critique historique, épistémologie, phénoménologie, ainsi que les méthodes acquises à l'occasion de dissertations concernant l'étude des religions. D'une part, ces études ont surtout modelé en moi un certain « style de vie » et m'aident au quotidien à comprendre le monde et ses changements rapides. D'autre part ces études m'ont outillé et me donnent de l'efficacité dans mes divers engagements citoyens (dans mon quartier, dans l'associatif, au sein de mouvements, de mon lieu de culte...) en faveur d'un monde plus équitable. »

Vincent Devaux, citoyen engagé, professeur de religion protestante et de philosophie et citoyenneté.

« Ma formation m'apporte un bon sens de l'analyse et de la synthèse, une certaine aisance d'expression et de formulation, ainsi que la capacité à prendre en compte la complexité de toute situation avant d'agir. »

Cyrielle Doutrewe, chargée de projets au sein d'une ASBL de promotion du design.

« L'éducation permanente poursuivant fondamentalement des objectifs d'émancipations, notamment par la connaissance critique ou par l'accès à l'expression, ma formation en philosophie me sert quotidiennement dans mon cadre professionnel. »

Grégory Pascon, rédacteur en chef d'un Magazine et d'un site web dans le secteur associatif.

« En y réfléchissant, j'ai le sentiment que j'utilise et que je valorise ma formation philosophique quasi quotidiennement. Que ce soit dans la gestion de réunions, la rédaction de notes, l'analyse des situations, l'arbitrage des conflits et/ou des intérêts particuliers, la démarche prospective, la construction de projets, etc. La démarche réflexive dans l'examen des dossiers, la distance critique par rapport aux différents points de vue, la rigueur dans l'analyse des situations sont autant de « qualités » pour ce type de fonction et c'est, certainement, à la formation philosophique que je dois de les avoir, en grande partie, acquises. »

Toni Pelosato, chef d'un cabinet ministériel.

« La philosophie constitue une méthode critique que j'utilise régulièrement. Je travaille sur de la restauration d'instruments historiques, je dois donc sans cesse interroger la pertinence de mes sources. Bref, la philosophie m'a apporté l'exigence théorique, la précision qui me permettent de réaliser des choix basés sur un socle critique solide. De plus, je dois mettre parfois par écrit les résultats de mes recherches. Il faut que le texte soit clair, précis, avec une syntaxe de bonne qualité. Mon métier me demande aussi de maîtriser plusieurs langues. J'ai pu les améliorer durant mon Erasmus. »

Jean-Sébastien Thomas, facteur d'orgues.

« Je n'utilise pas consciemment ma formation en philo, mais je me rends compte régulièrement qu'elle m'est bien utile pour : analyser un problème sous différents points de vue ; me mettre à la place de mes interlocuteurs, les comprendre ; savoir structurer une réponse à un client, reformuler sa demande s'il ne s'exprime pas clairement afin d'être sûr de saisir ce qu'il veut ; savoir structurer un discours, un argumentaire commercial ; coacher un client ou un collègue pour des présentations orales ; rédiger des argumentaires, des articles, faire des interviews ; rédiger dans des styles différents, ou pour des supports différents (catalogues, web, etc.). La formation en philo me permet d'avoir la faculté d'anticiper l'enchaînement des événements qui pourraient suivre la prise d'une décision, donc de voir rapidement quels obstacles pourraient surgir, et en définitive d'opter pour la voie la plus constructive. Je travaille dans l'obsession de faire les choses de façon simple, rapide et efficace. L'esprit logique, de synthèse et d'analyse acquis en philo est pour moi le moyen d'y parvenir. »

Aline Vincent, cheffe de projet en agence de communication et copywriter.

LANGUES ET LETTRES FRANÇAISES ET ROMANES



POURQUOI ÉTUDIER LA LITTÉRATURE ?

PARCE QU'ELLE APORTE UNE PROFONDEUR HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE À L'EXPÉRIENCE DU RÉEL

POURQUOI ANALYSER LA LANGUE ? PARCE QU'ELLE FAÇONNE NOTRE VISION DU MONDE.

LA FORMATION EN LANGUES ET LETTRES FRANÇAISES ET ROMANES

S'INTÉRESSE À LA DIMENSION VERBALE DES SOCIÉTÉS HUMAINES

ET PROPOSE UNE FORMATION INTELLECTUELLE SOLIDE ET COMPLÈTE,

CENTRÉE SUR LE SENS CRITIQUE ET LE SOUCI DES FORMES.

Les Langues et lettres françaises et romanes placent la philologie et l'analyse critique de corpus textuels au cœur de la formation intellectuelle. La philologie désigne l'« amour des mots, des lettres, de la littérature » et plus particulièrement l'étude de documents écrits. C'est en cela une discipline à la fois très ancienne et très actuelle : des manuscrits des premières chansons de geste aux enjeux de l'édition numérique, elle couvre tout ce qu'une langue peut produire comme textes.

La filière forme les futur·e·s philologues du français, de l'espagnol ou de l'italien, en envisageant ces langues dans leur structure, dans leur histoire, dans leurs usages esthétiques (dont la littérature) et dans leur fonction de communication. Scrutant les textes sous tous les angles, les romanistes développent par là un sens critique aigu : tous les codes culturels qui orientent l'écriture et la lecture de ces textes, hier comme aujourd'hui, deviennent familiers.

Ces compétences préparent au métier d'enseignant·e de français (ou d'espagnol, ou d'italien), mais pas seulement : elles sont aujourd'hui prisées par différents secteurs professionnels, publics et privés, qui cherchent des gens capables d'articuler une pensée complexe dans des formes claires (voir « Ouvertures professionnelles »).

VOUS

Votre profil

Les compétences générales sur lesquelles la formation met particulièrement l'accent sont les suivantes :

- la capacité comprendre, à analyser et à synthétiser des textes de tout type ;
- la maîtrise des codes rhétoriques régissant les interventions orales et écrites dans des contextes discursifs différents ;
- la capacité à identifier et à utiliser les notions théoriques propres aux études linguistiques et littéraires ;
- la maîtrise des ressources documentaires et l'analyse critique de corpus textuels complexes.

Les prérequis « matières »

- Une bonne maîtrise du français est indispensable ;
- L'intérêt pour la lecture, pour l'apprentissage des langues et pour la compréhension des cultures sera utilement mis à profit dans la formation ;
- Des connaissances en espagnol ou en italien sont un atout, mais ne font pas partie des prérequis, car les cours de premier bac sont conçus pour les débutant·e·s ;
- Quant à la connaissance du latin, elle ne fait pas partie des prérequis, puisqu'un cours d'initiation à cette langue est prévu ;
- Enfin, l'intérêt pour la lecture, pour l'apprentissage des langues et pour la compréhension des cultures sera utilement mis à profit dans la formation.

LE BACHELIER

Le premier cycle consiste en un apprentissage progressif des matières fondamentales relevant de la filière, à savoir :

- dans le domaine de la littérature : des cours d'explication de textes français (du Moyen Âge à nos jours) et des cours d'histoire littéraire (littérature française et littérature comparée) ;
- dans le domaine de la linguistique : des cours de linguistique française, de linguistique romane et de linguistique générale ;
- une formation à une autre langue romane (italien ou espagnol), conçue de façon progressive, ouverte sur les littératures et les cultures romanes ;
- des cours de latin ;
- des cours d'histoire, d'histoire de l'art, de philosophie complétant et harmonisant la culture générale du romaniste.

En complément de cette formation « majeure », les romanistes sont invité·e·s à choisir une « mineure » dans une autre matière offerte en Faculté de Philosophie et Lettres (voir pages 14-17). Un soutien spécifique, individualisé ou par petits groupes, est organisé dans le cadre du programme d'Aide à la réussite en bloc 1.

LES MASTERS

Plusieurs masters sont proposés : l'un à « orientation générale », l'autre à « orientation français langue étrangère ».

L'ORIENTATION GÉNÉRALE

Le master en Langues et lettres françaises et romanes, orientation générale (60 ou 120 crédits, soit en 1 ou 2 ans) est composé d'un solide tronc commun, qui garantit à chacun·e une forte identité intellectuelle fondée sur les cinq domaines de prédilection de la formation liégeoise : Philologie médiévale ; Littérature française moderne ; Linguistique générale, française et romane ; Sémiotique, rhétorique et poétique ; Langues et littératures romanes étrangères. Le parcours se complète par la réalisation d'un mémoire de fin d'études.

Outre le tronc commun, l'orientation générale propose quatre finalités :

La finalité didactique

Cette finalité permet d'enseigner le français (et l'espagnol ou l'italien) dans le secondaire supérieur et dans les Hautes Écoles. L'étudiant·e y suit des cours de didactique générale et de didactique spécialisée et effectue des stages en établissement scolaire.

La finalité approfondie

Elle prépare à la recherche : l'étudiant·e, inscrit·e dans une démarche plus participative, prend part à des séminaires au sein des centres de recherche de la filière et suit des cours d'initiation aux activités scientifiques et aux démarches de vulgarisation dans un ou deux sous-domaines sélectionnés parmi ceux proposés dans le programme.

La finalité spécialisée en « Analyse et création de savoirs critiques »

Organisée conjointement avec le Département de Philosophie, cette finalité présente trois originalités :

- réunir les disciplines de la Philosophie, des Sciences du langage et de la littérature, et des Humanités numériques ;
- questionner le statut des savoirs critiques dans les sociétés contemporaines, tout en s'exerçant concrètement, via un projet d'intervention critique, à en élaborer les contenus et les formes ;
- mettre en place, par le biais d'un stage, une collaboration avec des partenaires extra-universitaires demandeurs d'une telle intervention critique.

Les compétences qu'elle développe spécifiquement consistent à :

- choisir un terrain d'enquête ;
- analyser une demande institutionnelle d'intervention critique et son contexte ;

- formuler le problème à traiter et identifier les savoirs susceptibles d'y répondre ;
- se familiariser avec les techniques de production de savoirs critiques, et avec la variété des formes selon lesquelles ces savoirs s'articulent et se diffusent ;
- utiliser les dispositifs numériques en mettant à l'épreuve la portée critique qui leur est prêtée ;
- proposer une restitution des résultats de l'enquête, et produire ainsi de nouveaux savoirs dans des formats aussi ouverts que possible (brochure, site web, affiche, capsule vidéo, création littéraire, etc.).

La finalité spécialisée en « Édition et métiers du livre »

Organisée conjointement avec le Département Médias, Culture et Communication, elle entend procurer les compétences nécessaires à une entrée dans la profession éditoriale, tant du côté du livre imprimé que du livre numérique. Elle se situe à l'intersection de deux Départements complémentaires dans le domaine concerné, avec les visées suivantes :

- penser le livre comme objet matériel et comme bien culturel, comme texte et comme support, imprimé ou numérique ;
- maîtriser les divers aspects de la production éditoriale et de l'accompagnement médiatique des textes de tous genres ;
- maîtriser les interactions entre œuvres et supports, comme entre livres et modes de diffusion ;
- conjuguer à un discours critique sur le domaine concerné l'apprentissage des gestes techniques des métiers d'éditeur·rice, de directeur·rice de collection, d'attaché·e de presse, de critique littéraire.

Plusieurs professionnel·le·s du domaine (un·e professionnel·le de l'édition, un·e professionnel·le de la librairie, trois professionnel·le·s de la diffusion) participent directement aux enseignements.

Un stage en deuxième bloc de master complète la dimension pratique de la formation, qui s'appuie également sur l'expertise du Centre d'Étude du Livre Contemporain (CELIC) en matière d'économie et de politique publique du livre, ainsi que sur les missions de conservation et d'exploitation scientifique des archives déposées au CELIC (Fonds Hubert Nyssen/Actes Sud, Fonds Jacques Antoine/Éperonniers) et à l'Université de Liège (Fonds Simenon).

L'ORIENTATION « FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE »

Le master en Langues et lettres françaises et romanes, orientation français langue étrangère offre la possibilité d'acquérir une compétence spécifique pour l'enseignement du français aux personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, en Belgique ou à l'étranger.

Ce master est accessible aux titulaires belges et étranger·ère·s d'un diplôme universitaire de 1^{er} cycle en Langues et lettres, ou de titres équivalents (avec autorisation du jury d'admission). La formation est répartie sur deux années d'études. Cependant, le jury autorise l'étudiant·e titulaire d'un premier master en Langues et lettres à suivre un programme d'une seule année d'étude (entre 60 et 70 crédits), avec de nombreuses dispenses, notamment le travail de fin d'études.

Par ailleurs, les étudiant·e·s peuvent profiter des nombreux projets de collaborations et d'échanges internationaux pour réaliser leurs stages à l'étranger.

Outre le tronc commun, deux finalités sont proposées :

La finalité didactique

Cette finalité permet à l'étudiant·e de se former à l'enseignement du français langue étrangère et d'obtenir le titre pédagogique de l'AESS (Agrégation de l'Enseignement Secondaire Supérieur) en FLE, titre requis pour enseigner dans l'enseignement secondaire et de promotion sociale organisé en Belgique (toutes communautés). Les stages pédagogiques peuvent être réalisés en Belgique et à l'étranger.

La finalité spécialisée

Cette finalité prépare l'étudiant·e à l'enseignement du français langue étrangère, comme la finalité didactique, mais elle ne donne pas le titre d'agrégé·e de l'enseignement secondaire supérieur. Elle s'adresse donc plutôt aux étudiant·e·s qui ont obtenu l'AESS dans un cursus antérieur. Les étudiant·e·s peuvent effectuer leurs stages pédagogiques en Belgique ou à l'étranger.

DIMENSION INTERNATIONALE

Les échanges internationaux sont encouragés en dernier bloc du bachelier ou au début du master, ainsi que dans le cadre des stages des différents masters. Près de quarante destinations sont offertes aux romanistes, en Europe, au Mexique, au Canada, etc. Ces séjours constituent une excellente occasion d'élargir les connaissances du monde francophone ou de perfectionner la maîtrise de la deuxième langue romane.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

La formation en Langues et lettres françaises et romanes prépare traditionnellement au métier d'enseignant·e de français dans le secondaire supérieur (français, espagnol, italien), mais aussi dans l'enseignement supérieur tel qu'il est organisé dans les différentes filières en Haute École (économique, pédagogique, paramédical, social...) et en promotion sociale.

Cela dit, on constate aujourd'hui que les compétences qu'elle développe sont prisées dans bien d'autres secteurs :

- milieux associatifs ;
- maisons d'édition ;
- journalisme culturel ;
- administrations publiques ;
- institutions culturelles ;
- communication d'entreprise.

Cette liste n'est pas exhaustive ; elle indique que le profil du·de la romaniste rassemble des qualités d'analyse, de sens critique, d'expression orale et écrite, de travail collectif, ainsi que des connaissances culturelles et linguistiques qui l'amènent à s'adapter facilement à différents environnements professionnels.

LANGUES ET LETTRES MODERNES, ORIENTATION GÉNÉRALE



DANS UN MONDE AUX FRONTIÈRES DE PLUS EN PLUS FLUIDES,
LES CONTACTS ENTRE GRANDES AIRES CULTURELLES SONT SANS CESSE PLUS INTENSES,
ET LA DEMANDE EN COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET EN CONNAISSANCES CULTURELLES.

ÉCLATER LES FRONTIÈRES

Les études en Langues et lettres modernes, orientation générale, répondent à de nombreuses attentes. Elles unissent des aires auparavant séparées, en permettant d'associer l'apprentissage d'une langue germanique (l'allemand, l'anglais ou le néerlandais) à celui d'une langue romane (l'espagnol ou l'italien) ou de l'arabe.

VOUS

Votre profil

- Vous possédez une aptitude au travail intense et régulier ;
- Vous témoignez d'un goût prononcé pour la lecture ;
- Vous êtes intellectuellement curieux·euse.

Les prérequis « matières »

- Vous possédez une bonne connaissance d'au moins une des deux langues choisies, surtout s'il s'agit de l'anglais ;
- Des connaissances en espagnol ou en italien ne sont pas indispensables.

UN ENSEIGNEMENT MODERNE ET PARTICIPATIF

Dès le début de la formation, la plupart des cours vous demandent de vous impliquer activement, ce qui crée un véritable échange entre l'étudiant·e et les enseignant·e·s. Les méthodes utilisées vont des plus traditionnelles (exercices de grammaire, thèmes et versions, apprentissage de l'utilisation des dictionnaires, entraînement phonétique en laboratoire de langues) aux plus (littéralement) branchées : vidéos, cours en ligne... De nombreux cours et séances d'exercices se font en petits groupes afin d'assurer un maximum de participation. Par ailleurs, les enseignements ont largement recours aux nouvelles technologies et les étudiant·e·s ont accès à plusieurs salles informatiques mettant à leur disposition, notamment, des cours à distance et de riches banques de données.

UNE FORMATION OUVERTE SUR LE MONDE

Grâce aux programmes de mobilité, les étudiant·e·s en Langues et lettres modernes, orientation générale, ont la possibilité de passer un quadrimestre dans un pays où la langue parlée est une des langues qu'ils·elles ont choisi d'étudier. La présence d'étudiant·e·s européen·ne·s accueilli·e·s au sein du Département renforce aussi ces contacts internationaux.

DES ATOUTS LIÉGEOIS

L'étude des langues se nourrit de pratique. De ce point de vue, les séjours en immersion totale sont une solution idéale. Outre les programmes de mobilité mis sur pied par l'ULiège, la position géographique de Liège offre de nombreuses opportunités aux étudiant·e·s-migrateur·rice·s. À un jet de pierre de la Communauté germanophone et de la Région flamande, Liège est située à 60 minutes de Bruxelles et du Grand-Duché de Luxembourg et à 30 minutes seulement de l'Allemagne et des Pays-Bas. Au cœur de l'Europe, la ville est particulièrement bien desservie par les grandes voies de communication (axes autoroutiers, gare, aéroport).

Ville cosmopolite, Liège profite d'un brassage culturel favorable à l'acquisition des langues étrangères. Son opéra, ainsi que ses nombreux théâtres et cinémas permettent de découvrir les œuvres étrangères dans leur version originale. Par ailleurs, des tables rondes sont organisées entre les étudiant·e·s de l'Université et les étudiant·e·s « Erasmus » venu·e·s de toute l'Europe.

LANGUES MODERNES OU TRADUCTION-INTERPRÉTATION ?

Ces deux filières ont chacune leurs spécificités et poursuivent des objectifs différents, même si des passerelles spécifiques existent de l'une à l'autre formation.

Les études en Traduction et Interprétation visent d'emblée l'apprentissage des métiers de traducteur·rice et d'interprète. L'accent de la formation est mis sur les aspects pratiques et techniques de la discipline, ainsi que sur la maîtrise de la principale langue de travail, à savoir le français. L'étudiant·e doit choisir deux langues étrangères parmi l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol. Un stage d'immersion linguistique d'un quadrimestre, à l'étranger ou en Belgique, est prévu en 3^e bloc de bachelier. Un second stage de plusieurs mois se déroule en milieu professionnel pendant le master.

Les Langues et lettres modernes se basent sur l'étude approfondie de la langue (grammaire et linguistique), de son histoire, de son contexte, ainsi que de la littérature qui y est associée. Vous combinez l'apprentissage d'une langue germanique et d'une langue romane (espagnol ou italien) ou de l'arabe. Une troisième langue peut être ajoutée dans le cadre de la mineure. Cette filière peut mener à l'enseignement et à la recherche, mais aussi à toutes les professions exigeant une excellente maîtrise des langues et cultures étrangères... tous secteurs confondus. Un master à finalité spécialisée en Traduction est également proposé afin de vous initier aux techniques spécifiques de cette discipline.

LE BACHELIER

LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES

Le programme du 1^{er} cycle vise l'apprentissage approfondi et l'analyse linguistique des deux langues choisies ainsi que l'étude poussée de leurs littératures et de leurs cultures. Cette formation est complétée par des cours généraux, notamment à caractère historique, philosophique et linguistique, qui initient aux méthodes des sciences humaines et procurent le bagage indispensable pour aborder les matières principales du cursus choisi.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e choisit une mineure pour 20 crédits, cette mineure l'ouvrant à des matières centrales d'une autre filière que celle qui constitue sa majeure, lui permettant d'étudier une troisième langue ou proposant un cursus transversal (voir pages 14-17).

180 CRÉDITS



65 CRÉDITS

Langue romane (espagnol / italien)
ou arabe
Langue - linguistique - littérature - civilisation

65 CRÉDITS

Langue germanique
(allemand / anglais / néerlandais)
Langue - linguistique - littérature - civilisation

20 CRÉDITS

Mineure (disciplinaire ou transversale)

25 CRÉDITS

Cours généraux : philosophie, histoire, histoire de l'art, linguistique générale, théorie littéraire

5 CRÉDITS

Travail de fin de cycle + Recherche bibliographique et documentaire

LES MASTERS

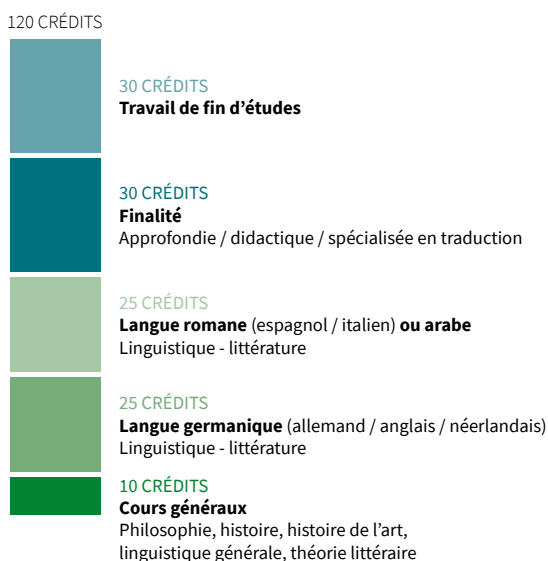
APPROFONDIR ET SE SPÉCIALISER

Le 2^e cycle correspond à un approfondissement des langues et des littératures étudiées au 1^{er} cycle et comprend un travail de fin d'études qui reflète vos intérêts (linguistiques ou littéraires). Outre le master « 60 crédits », trois masters « 120 crédits » vous sont proposés.

Le master à finalité approfondie prépare à une carrière dans les domaines de la recherche et de la gestion scientifiques. Par ailleurs, il prépare à des responsabilités dans des domaines non universitaires qui requièrent des connaissances approfondies des langues, littératures et civilisations en question ainsi que des capacités de conception et de transmission. Les employeur·euse·s potentiel·le·s sont les suivant·e·s : institutions culturelles, médias traditionnels et nouveaux, maisons d'édition, administrations, entreprises privées.

Le master à finalité didactique forme au métier d'enseignant·e dans le secondaire supérieur.

Le master à finalité spécialisée en Traduction est unique en Belgique francophone. Il donne à votre formation un caractère professionnalisant par l'apprentissage de pratiques et méthodes de traduction de textes techniques (écrits scientifiques, économiques, juridiques...) et littéraires (traductions originales et examen de traductions existantes, prose narrative, littérature jeunesse, écriture de création...). Vous devez choisir 2 modules en fonction des langues étudiées : anglais, allemand, espagnol ou néerlandais.



D'AUTRES POSSIBILITÉS

Le bachelier en Langues et lettres modernes (orientation générale) donne également accès à d'autres masters, directement ou moyennant un complément de 15 crédits maximum.

Citons, par exemple, les masters en Linguistique, en Traduction, en Interprétation, en Langues et lettres françaises et romanes (orientation français langue étrangère), en Arts du spectacle, en Communication, en Journalisme, en Communication multilingue, en Sciences de la population et du développement...

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

- Enseignement ;
- Enseignement universitaire (postes d'assistant·e·s) ;
- Instituts de recherche nationaux ;
- Administrations nationales, communautaires, régionales, européennes ;
- Monde des affaires (relations publiques, communication d'entreprise) ;
- Métiers de l'écriture (journalisme, maisons d'édition, écrivain public...) ;
- Traduction dans des organismes internationaux ou dans le secteur privé.

LANGUES ET LETTRES MODERNES, ORIENTATION GERMANIQUES



OUVERT·E·S SUR LE MONDE ET PASSIONNÉ·E·S PAR LES LANGUES ET CULTURES ÉTRANGÈRES,
LES GERMANISTES ACQUIÈRENT AU COURS DE LEUR FORMATION DES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES
ET DES CONNAISSANCES CULTURELLES DANS (AU MOINS) DEUX LANGUES GERMANIQUES.
LE MONDE DES TEXTES, QU’ILS SOIENT LITTÉRAIRES OU NON,
CONTEMPORAINS OU ANCIENS, EST LEUR ÉLÉMENT.

UNE LONGUE TRADITION DE PASSIONNÉS DES MOTS ET DES LANGUES

L’approche scientifique des langues et littératures tout au long de la formation permet de percevoir les nuances d’un texte, avec tout son arrière-fond linguistique et culturel, mais aussi de devenir auteur·e de nouveaux textes et discours dans les langues de spécialité : l’anglais, langue de la communication internationale par excellence, l’allemand et le néerlandais.

VOUS

Votre profil

- Vous possédez une aptitude au travail intense et régulier ;
- Vous témoignez d’un goût prononcé pour la lecture ;
- Vous êtes intellectuellement curieux·euse.

Les prérequis « matières »

- Vous possédez une bonne connaissance d’au moins une des deux langues choisies, surtout s’il s’agit de l’anglais.

UN ENSEIGNEMENT MODERNE ET PARTICIPATIF

Dès le début de la formation, la plupart des cours vous impliquent et personnalisent la relation enseigné·e-enseignant·e. Les méthodes utilisées vont des plus traditionnelles (exercices de grammaire, thèmes et versions, apprentissage de l’utilisation des dictionnaires, entraînement phonétique en laboratoire de langues) aux plus (littéralement) branchées : projections vidéo, utilisation d’ordinateurs pour des exercices ciblés tant en littérature qu’en langue, cours en ligne... De nombreux cours et séances d’exercices se font en petits groupes pour vous assurer un maximum de participation. Les enseignements associent les nouvelles technologies et vous disposez de salles informatiques vous donnant accès à des cours à distance et à de riches banques de données.

UNE FORMATION OUVERTE SUR LE MONDE

Grâce aux programmes de mobilité, les étudiant·e·s en Langues et lettres modernes (orientation germaniques) partent presque tou·te·s passer un quadrimestre dans un pays où la langue parlée est une des langues qu’ils·elles ont choisi d’étudier. La présence d’étudiant·e·s européen·ne·s accueilli·e·s au sein du Département renforce aussi ces contacts internationaux.

DES ATOUTS LIÉGEOIS

L’étude des langues se nourrit de pratique. De ce point de vue, les séjours en immersion totale sont une solution idéale. Outre les programmes de mobilité mis sur pied par l’ULiège, la position géographique de Liège offre de nombreuses opportunités aux étudiant·e·s-migrateur·rice·s. À un jet de pierre de la Communauté germanophone et de la Région flamande, Liège est située à 60 minutes de Bruxelles et du Grand-Duché de Luxembourg et à 30 minutes seulement de l’Allemagne et des Pays-Bas. Au cœur de l’Europe, la ville est particulièrement bien desservie par les grandes voies de communication (axes autoroutiers, gare, aéroport).

LANGUES MODERNES OU TRADUCTION-INTERPRÉTATION ?

Ces deux filières ont chacune leurs spécificités et poursuivent des objectifs différents, même si des passerelles spécifiques existent de l'une à l'autre formation.

Les études en Traduction et Interprétation visent d'emblée l'apprentissage des métiers de traducteur·rice et d'interprète. L'accent de la formation est mis sur les aspects pratiques et techniques de la discipline, ainsi que sur la maîtrise de la principale langue de travail, à savoir le français. L'étudiant·e doit choisir deux langues étrangères parmi l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol. Un stage d'immersion linguistique d'un quadrimestre, à l'étranger ou en Belgique, est prévu en 3^e bloc de bachelier. Un second stage de plusieurs mois se déroule en milieu professionnel pendant le master.

Les Langues et lettres modernes se basent sur l'étude approfondie de la langue (grammaire et linguistique), de son histoire, de son contexte, ainsi que de la littérature qui y est associée. Vous combinez l'apprentissage de deux langues germaniques. Une troisième langue peut être ajoutée dans le cadre de la mineure. Cette filière peut mener à l'enseignement et à la recherche, mais aussi à toutes les professions exigeant une excellente maîtrise des langues et cultures étrangères... tous secteurs confondus. Un master à finalité spécialisée en Traduction est également proposé afin de vous initier aux techniques spécifiques de cette discipline.

LE BACHELIER

LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES

Le programme du 1^{er} cycle vise l'apprentissage approfondi et l'analyse linguistique des 2 langues choisies ainsi que l'étude poussée de leurs lettres et de leurs cultures. Cette formation est complétée par des cours généraux, notamment à caractère historique, philosophique et linguistique, qui vous initient aux méthodes des sciences humaines et vous donnent un bagage indispensable pour aborder les matières principales de votre cursus.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e choisit une mineure pour 20 crédits, cette mineure l'ouvrant à des matières centrales d'une autre filière que celle qui constitue sa majeure, lui permettant d'étudier une troisième langue ou proposant un cursus transversal (voir pages 14-17).

180 CRÉDITS

65 CRÉDITS

Langue germanique 1

(allemand / anglais / néerlandais)

Langue - linguistique - littérature - civilisation

65 CRÉDITS

Langue germanique 2

(allemand / anglais / néerlandais)

Langue - linguistique - littérature - civilisation

20 CRÉDITS

Mineure (disciplinaire ou transversale)

25 CRÉDITS

Cours généraux : philosophie, histoire, histoire de l'art, linguistique générale, théorie littéraire

5 CRÉDITS

Travail de fin de cycle + Recherche bibliographique et documentaire

LES MASTERS

APPROFONDIR ET SE SPÉCIALISER

Le 2^e cycle correspond à un approfondissement des langues et des littératures étudiées au 1^{er} cycle et comprend un travail de fin d'études qui reflète vos intérêts (linguistiques ou littéraires).

Outre le master « 60 crédits », trois masters « 120 crédits » vous sont proposés.

Le master à finalité approfondie prépare à une carrière dans les domaines de la recherche et de la gestion scientifiques. Par ailleurs, il prépare à des responsabilités dans des domaines non universitaires qui requièrent des connaissances approfondies des langues, littératures et civilisations en question ainsi que des capacités de conception et de transmission. Les employeur·euse·s potentiel·le·s sont les suivants : institutions culturelles, médias traditionnels et nouveaux, maisons d'édition, administrations, entreprises privées.

Le master à finalité didactique forme au métier d'enseignant·e dans le secondaire supérieur.

Le master à finalité spécialisée en Traduction est unique en Belgique francophone. Vous devez choisir deux modules en fonction des langues étudiées : anglais, allemand ou néerlandais. Il donne à votre formation un caractère professionnalisant par l'apprentissage de pratiques et méthodes de traduction de textes techniques (écrits scientifiques, économiques, juridiques...) et littéraires (traductions originales et examen de traductions existantes, prose narrative, littérature jeunesse, écriture de création...).

D'AUTRES POSSIBILITÉS

Le bachelier en Langues et lettres modernes (orientation germaniques) donne également accès à d'autres masters, directement ou moyennant un complément de 15 crédits maximum. Citons, par exemple, les masters en Linguistique, en Traduction, en Interprétation, en Langues et lettres françaises et romanes (orientation français langue étrangère), en Arts du spectacle, en Communication, en Journalisme, en Communication multilingue, en Sciences de la population et du développement...

120 CRÉDITS



30 CRÉDITS
Travail de fin d'études



30 CRÉDITS
Finalité
Approfondie / didactique / spécialisée en traduction



50 CRÉDITS
**2 langues germaniques au choix :
littérature et linguistique**
(allemand / anglais / néerlandais)



10 CRÉDITS
Cours généraux
Linguistique, littérature

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

- Enseignement secondaire supérieur ;
- Enseignement supérieur non universitaire ;
- Enseignement universitaire (postes d'assistant·e·s) ;
- Instituts de recherche nationaux ;
- Administrations nationales, communautaires, régionales, européennes ;
- Monde des affaires (relations publiques, communication d'entreprise) ;
- Métiers de l'écriture (journalisme, maisons d'édition, écrivain public...) ;
- Traduction dans des organismes internationaux ou dans le secteur privé.

TRADUCTION ET INTERPRÉTATION



INTERNATIONALISATION, ÉCHANGES ÉCONOMIQUES, DIFFUSION CULTURELLE...
LES INFORMATIONS CIRCULENT DE PLUS EN PLUS VITE, LES CONTACTS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX.
DANS CE CONTEXTE, LA BARRIÈRE DE LA LANGUE EST SOUVENT UN FREIN.
POUVOIR DISPOSER DE PERSONNES FORMÉES AUX TECHNIQUES DE LA TRADUCTION ET DE L'INTERPRÉTATION
N'EST DÈS LORS PLUS UN LUXE, MAIS UNE NÉCESSITÉ.

Située au cœur de l'Europe et de l'Euregio, au carrefour des cultures latine et germanique, notre Institution organise dans ce domaine une formation universitaire à visée pragmatique.

Depuis le début, celle-ci est placée sous le signe de la mixité, garante d'un lien direct avec les réalités professionnelles et les enjeux sociétaux. Cette mixité se reflète d'une part dans le choix du corps professoral, composé de théoricien·ne·s et de praticien·ne·s, et d'autre part dans différents formats pédagogiques (enseignement en petits groupes, en auditoire, séminaires...).

Axées aujourd'hui autour de quatre langues (anglais, néerlandais, allemand, espagnol), et du français en tant que langue de travail principale, ces études forment des spécialistes capables d'aborder

l'ensemble de la production écrite (commerciale, politique, juridique, scientifique, culturelle...) ou de transmettre un contenu oral tout en respectant le contexte et l'intention de l'orateur·rice.

LANGUES MODERNES OU TRADUCTION-INTERPRÉTATION ?

Ces deux filières ont chacune leurs spécificités et poursuivent des objectifs différents.

Les études en **Langues et lettres modernes** se fondent sur la connaissance approfondie des langues étrangères (grammaire et linguistique), de leur histoire, de leur contexte, ainsi que de la littérature qui y est associée. Cette filière peut mener à l'enseignement et à la recherche, mais aussi à toutes les professions exigeant une excellente maîtrise des langues et cultures étrangères, tous secteurs confondus. Un master à finalité spécialisée en Traduction, qui initie aux techniques spécifiques de la traduction, est également proposé.

Les études en **Traduction et Interprétation**, quant à elles, visent d'emblée l'apprentissage des métiers de traducteur·rice et d'interprète. L'accent de la formation est mis sur les aspects pratiques et techniques de la discipline ainsi que sur la maîtrise de la principale langue de travail, à savoir le français. L'étudiant·e doit choisir deux langues étrangères parmi l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol. Un séjour linguistique (Erasmus) d'un quadrimestre, à l'étranger ou en Belgique, est prévu en 3^e bloc de bachelier. Un stage de plusieurs mois en milieu professionnel se déroule pendant le master.

VOUS

Votre profil

- Vous faites preuve d'une grande curiosité intellectuelle, d'une faculté d'analyse aiguisée, de rigueur et d'esprit critique ;
- Vous êtes ouvert·e sur le monde ;
- Les langues et les cultures vous passionnent.

Les prérequis « matières »

- Excellente maîtrise de la langue française exigée ;
- Maîtrise de deux langues étrangères souhaitée (en particulier en anglais et en néerlandais).

DE NOUVEAUX LIEUX DE COURS

Des classes flambant neuves et idéalement équipées, une salle de travail, une cafétéria avec terrasse, des espaces verts... le tout dans un bâtiment convivial et répondant aux exigences environnementales chères à l'Université de Liège : le nouveau site de Pitteurs consacré aux langues a ouvert ses portes à la rentrée 2019.

POURQUOI ÉTUDIER LA TRADUCTION À L'ÈRE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ?

Le débat autour de la traduction automatique n'est pas nouveau, il remonte déjà aux années 1960. Entretemps, la technologie a beaucoup évolué, avec un réel tournant en 2016 lors de l'arrivée de la traduction automatique neuronale, utilisée notamment par Google Traduction et DeepL.

C'est seulement depuis lors que la traduction automatique est devenue suffisamment performante pour être utilisée dans la vie quotidienne afin de faciliter la communication, mais aussi pour être considérée comme un outil potentiel du traducteur professionnel. Cette technologie vient s'ajouter à toute une palette d'outils d'aide à la traduction qui permettent d'être plus rapide et efficace, et ainsi de pouvoir faire face à la masse toujours plus grande et urgente de documents à traduire.



Néanmoins, la traduction entièrement automatique de haute qualité est encore loin d'être une réalité ; en effet, l'intervention du traducteur humain reste indispensable, que ce soit pour pré-éditer (préparer) ou post-éditer (réviser) le texte traduit par la machine.

Dans ce contexte, la formation proposée à l'ULiège évolue constamment afin de s'adapter aux avancements technologiques et préparer les étudiant·e·s aux réalités du marché.

Dès le bachelier, vous êtes sensibilisé·e·s à la traduction automatique même si les trois premières années d'étude visent avant tout l'acquisition de solides compétences linguistiques et culturelles tant en français qu'en langues étrangères, le développement d'un esprit critique et d'une culture générale diversifiée dans les domaines liés à l'exercice de la profession (droit, économie, histoire, philosophie, actualité...), et de compétences de transfert. Toutes ces compétences s'avèreront indispensables pour produire des traductions de qualité, avec ou sans machine.

En master, vous apprenez réellement à utiliser les nouvelles technologies de la traduction : les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO), les corpus et la traduction automatique. Vous vous les appropriiez dans des cours spécifiques et vous en servez dans le cadre de certains cours de traduction. Vous prenez ainsi conscience des forces et des faiblesses de la machine afin d'en tirer profit tout en déjouant ses pièges.

Le traducteur ne sera pas remplacé par la technologie. Il sera remplacé par un traducteur qui utilise la technologie. »

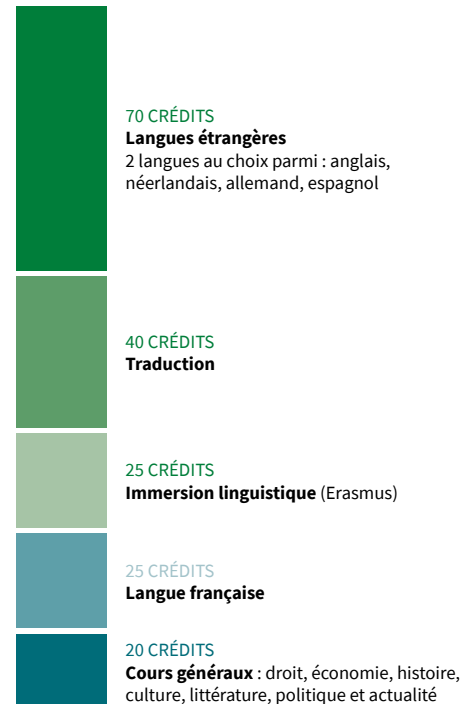
Thierry Fontenelle, Centre de traduction des organes de l'UE

UN BACHELIER

Le bachelier en Traduction et Interprétation repose sur une formation polyvalente s'articulant autour de 3 axes : l'acquisition d'une parfaite maîtrise de la langue française, l'apprentissage en profondeur de 2 langues étrangères et le développement d'une culture générale diversifiée dans les domaines liés à l'exercice de la profession (droit, économie, histoire, culture, littérature, politique et actualité). Dès le premier bloc, un cours d'initiation à la traduction vous permet de découvrir les plaisirs et les défis de la discipline. Ce bachelier inclut un séjour linguistique (Erasmus, 25 crédits).

Au terme du bachelier, vous choisirez entre 2 formations spécifiques de très haut niveau : un master en Traduction ou un master en Interprétation. Un cours d'initiation à l'interprétation et à la prise de notes est proposé en 3^e bloc de bachelier et vous aidera à faire ce choix.

180 CRÉDITS



DEUX MASTERS

MASTER EN TRADUCTION

Le master en Traduction à finalité spécialisée permet de perfectionner la production écrite. Un choix particulièrement diversifié de domaines de spécialisation vous est proposé (médias et journalisme, techniques d'industrie, médecine et pharmacie, sous-titrage, questions économiques et sociales, politique et activisme, traduction littéraire, etc.)

Vous choisissez 2 langues parmi l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol. Durant le master, vous avez également la possibilité de vous former aux bases d'une 3^e langue étrangère. Ce complément de formation donne lieu à l'obtention d'un certificat.

LES POINTS FORTS DE LA FORMATION

Les enseignements sont dispensés par des traducteur-ice-s indépendant-e-s aux prises avec les exigences et les fluctuations du marché et par des docteur-e-s spécialisé-e-s en traductologie. La formation est donc ancrée tant dans le monde professionnel de la traduction que dans celui de la recherche universitaire. C'est en outre à l'Université de Liège que vous pouvez suivre le plus grand nombre d'heures de traduction vers la langue étrangère, un atout indéniable sur le marché du travail. Enfin, le bloc 2 du master comprend un stage de 3 mois (15 crédits) au sein d'un bureau de traduction, d'une institution nationale ou internationale ou d'une entreprise, en Belgique ou à l'étranger.



MASTER EN INTERPRÉTATION

Le master en Interprétation à finalité spécialisée en Interprétation de conférence forme des professionnel-le-s capables de traduire oralement des discours, de manière simultanée ou consécutive. Cette profession exigeante requiert des capacités personnelles spécifiques : une connaissance très approfondie du français et des langues étrangères, mais aussi celle de contextes politiques, diplomatiques, socio-économiques, juridiques, techniques ou scientifiques parfois très complexes. Elle requiert aussi une solide culture générale, une grande réactivité, une capacité de résistance au stress et une personnalité ouverte aux expériences internationales.

Vous choisissez 2 langues parmi l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol.

LES POINTS FORTS DE LA FORMATION

Il s'agit d'une formation classique d'interprète de conférence (vers le français) ; elle se différencie néanmoins des autres formations en Fédération Wallonie-Bruxelles par deux aspects. D'une part, pour que les exigences croissantes du marché de l'emploi soient satisfaites, une attention particulière est accordée à l'interprétation « retour » (vers une langue étrangère) ; les cours sont donnés par des locuteur-ice-s natif-ive-s des langues concernées.

D'autre part, une formation en interprétation de liaison figure également au programme. Cette compétence spécifique, qui requiert des connaissances culturelles et linguistiques particulières, est de plus en plus demandée.

Les enseignements sont dispensés par des interprètes chevronné-e-s qui sont quotidiennement en contact avec le métier. Le cursus comprend également un stage qui est une possibilité concrète de mettre vos acquis en relation avec le monde du travail.

L'examen final de qualification se déroule devant un jury composé à la fois de professeur-e-s de la filière et de professionnel-le-s externes à l'institution.

UN MATÉRIEL DE POINTE

Dès les premières semaines, vous serez placé-e en cabine, dans des situations concrètes d'interprétation, afin de prendre rapidement conscience des qualités spécifiques requises par la profession d'interprète. Un équipement de pointe permet une formation en phase avec les pratiques en vigueur dans les instances nationales et internationales.

120 CRÉDITS

40 CRÉDITS	Interprétation consécutive et de liaison
30 CRÉDITS	Interprétation simultanée
10 CRÉDITS	Théorie et pratique de la traduction
10 CRÉDITS	Questions de civilisation (dans les deux langues choisies)
10 CRÉDITS	Outils pour la profession
5 CRÉDITS, Stage (8 semaines)	
15 CRÉDITS	Travail de fin d'études

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

- Organisations internationales : UE, ONU, OTAN, FMI, OMC... (ainsi que leurs nombreuses représentations en Belgique) ;
- Entreprises de communication : presse écrite, radio, télévision, maisons d'édition, agences publicitaires ;
- Entreprises actives sur le marché international ;
- Organismes belges et étrangers promoteurs du commerce extérieur ;
- Fonction publique : Parlement, cours et tribunaux, Conseil d'État, Police fédérale ;
- Ambassades et consulats ;
- Organismes scientifiques et culturels ;
- Bureaux de traduction/révision ;
- Traducteur·rice indépendant·e ;
- Enseignement des langues.



LANGUES ET LETTRES ANCIENNES, ORIENTATION CLASSIQUES



LA RICHESSE DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE ACCUMULÉE DURANT L'ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE
EST D'UNE ÉTONNANTE MODERNITÉ. LA PLUPART DES PROBLÈMES ABORDÉS PAR LES AUTEURS ANCIENS
ET BIEN DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE QU'ILS Y ONT APPORTÉS SONT D'ACTUALITÉ.

POURQUOI ÉTUDIER LE LATIN ET LE GREC ?

L'apport de la Grèce et de Rome a été considérable dans de multiples domaines : littérature, philosophie, histoire, droit, sciences naturelles, médecine, mathématique, etc. Ce foisonnement du savoir est dû en bonne partie au développement, dans la Grèce antique, d'un mode de pensée original qui, pour la première fois dans l'histoire occidentale, a placé l'homme au centre des préoccupations. Une telle conception, que Rome a enrichie et marquée de son empreinte, constitue un des fondements sur lesquels s'est bâtie la civilisation européenne. La richesse de l'expérience humaine accumulée par l'Antiquité gréco-romaine est d'une étonnante modernité.

La plupart des problèmes abordés par les auteurs anciens et bien des éléments de réponse qu'ils y ont apportés sont d'actualité : rapports de l'individu avec la nature, la société, la politique, l'autorité, le divin, etc.

Cette familiarité entre l'Antiquité gréco-romaine et l'époque contemporaine n'est parfois cependant qu'apparente : par bien des aspects, les sociétés anciennes, éloignées de deux millénaires, se caractérisent également par leur distance vis-à-vis de la nôtre. Leur étude n'en a que plus d'intérêt pour la bonne compréhension de notions telles qu'identité et altérité, continuité et rupture culturelles.

La connaissance approfondie des langues est indispensable pour appréhender les textes originaux dans toutes leurs dimensions. Cet aspect des études classiques est essentiel : seule la maîtrise du grec et du latin permet la compréhension par soi-même du contenu des textes transmis, et est la condition absolue d'une démarche critique transposable dans d'autres domaines de réflexion, notamment les sujets d'actualité.

VOUS

Votre profil

- Curiosité intellectuelle ;
- Bonne connaissance du français ;
- Rigueur dans l'analyse ;
- Organisation et méthode de travail ;
- Goût des langues, de la culture et de la lecture ;
- Bonne culture générale.

Les prérequis « matières »

Aucune connaissance préalable du grec et du latin n'est exigée, mais la maîtrise du programme de latin de l'enseignement secondaire est un atout incontestable. L'effort demandé dépend du niveau de connaissance précédemment acquis. Les cours de « Langue grecque » et de « Langue latine » sont organisés en petits groupes et complétés par des séances d'exercices animées par des étudiant·e·s plus expérimenté·e·s.

LES ATOUTS LIÉGEOIS

Avec plus de 110 000 volumes et 180 titres de périodiques en libre accès, la section « Sciences de l'Antiquité » de la Bibliothèque ALPHA (Architecture, Lettres, Philosophie, Histoire et Arts) couvre toutes les matières utiles à l'étude des littératures et des civilisations grecque, romaine et orientales, tant du point de vue linguistique ou textuel qu'historique ou institutionnel.

Parmi les principaux points forts de la partie « classiques », on peut citer les éditions d'auteurs grecs et latins, l'épigraphie, la papyrologie, l'histoire des religions, ainsi qu'un important fonds de périodiques spécialisés. Plusieurs centaines de publications récentes viennent annuellement compléter et actualiser ce fonds considérable, qui fait de cette bibliothèque l'une des plus riches d'Europe dans sa spécialité.

Le Département des Sciences de l'Antiquité de l'ULiège dispose en outre de centres de recherche reconnus internationalement dans divers domaines des études classiques, comme le CEDOPAL (Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire), le LASLA (Laboratoire d'Analyse statistique des Langues anciennes) et le Centre de recherche « Religion grecque antique » (Thiasos).

LE BACHELIER

Ces études sont axées sur l'apprentissage du grec ancien et du latin, ainsi que sur l'acquisition des compétences nécessaires à l'interprétation des textes reçus de la Grèce et de Rome. Le programme intègre à cet effet des cours tant généraux que spécialisés relevant de domaines aussi variés que la linguistique, l'histoire, la philosophie ou l'archéologie. À partir du bloc 3 du bachelier, il implique l'apprentissage d'une langue moderne.

À l'issue du cycle de bachelier, l'étudiant·e aura acquis les connaissances et les compétences nécessaires à la présentation d'un Travail de fin de cycle (TFC). On est alors en droit d'attendre de l'étudiant·e qu'il·elle fasse la preuve de ses capacités à traduire et commenter un extrait de la littérature antique, grâce aux ressources bibliographiques mises à sa disposition. Ce premier effort de recherche scientifique dans le domaine des Langues et lettres classiques sera poursuivi durant le cycle de master, avec le Travail de fin d'études (TFE) en point d'orgue.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e choisit une mineure pour 20 crédits, celle-ci l'ouvrant aux matières centrales d'une autre filière que celle qui constitue sa majeure ou proposant un cursus transversal (voir p. 14-17).

LES ÉCHANGES ERASMUS+

En bloc 3 du bachelier ou en bloc 1 du master, la filière offre la possibilité de partir pendant une année académique entière en séjour Erasmus+ vers l'une des nombreuses universités partenaires (France, Espagne, Italie, Grèce, Chypre, Allemagne, Autriche, Finlande, Pologne, etc.).

Cette opportunité se révèle être une expérience de vie et d'apprentissage très instructive, comme en témoignent nombre d'étudiant·e·s, dont Luca, qui a réalisé un séjour Erasmus+ à Bologne pendant l'année académique 2017-2018 :

Comme de nombreux·es autres étudiant·e·s, j'ai eu l'opportunité d'effectuer un séjour Erasmus à l'étranger dans le cadre de mon master en Langues et lettres anciennes, orientation classiques.

Cette expérience m'a démontré, - si besoin était -, que l'étude des langues anciennes est bel et bien un domaine vivace et dynamique. Lors de ce séjour, il m'a été donné d'appréhender la diversité des formations et des parcours universitaires en langues classiques à travers l'Europe entière. J'ai ainsi pu constater que la formation dispensée à l'ULiège offrait de solides bases linguistiques et culturelles nous permettant d'appréhender des documents provenant de cadres chronologiques et culturels variés. Cela a pour effet de faire des membres de notre institution des étudiant·e·s complets et capables d'exporter leur potentiel. Le séjour à l'étranger, outre l'apprentissage intensif d'une nouvelle langue moderne, m'a également permis d'avoir un contact direct avec des documents, que ce soit sur des sites archéologiques ou dans des musées locaux. Ainsi, il m'a été donné de réaliser un travail d'édition et de traduction d'inscriptions grecques, tout en effectuant un examen personnel de l'objet. Cette expérience fut enrichissante, tant du point de vue humain que du point de vue académique.

LES MASTERS

Le 2^e cycle comporte au choix un master 60 crédits sans finalité et deux masters 120 crédits à finalité. Ces masters sont accessibles directement aux porteur·euse·s d'un diplôme de bachelier en Langues et lettres anciennes, orientation classiques, et moyennant des compléments d'études variables, à des diplômé·e·s d'autres bacheliers de la Faculté.

APPROFONDIR ET SE SPÉCIALISER

Les deux masters 120 crédits à finalité comportent un ensemble de cours où l'on retrouve des matières déjà abordées en bachelier, dont l'étude est poursuivie ou élargie : langues modernes (anglais, allemand, espagnol, italien), langues orientales, linguistique, histoire et civilisation, religion. Des cours spécifiques permettent d'approfondir ses connaissances en langues grecque et latine et de poursuivre l'étude des textes grecs et latins. Le travail de fin d'études (TFE) est présenté en fin de cycle.

Le master à finalité approfondie

Les séminaires de recherche donnent lieu à une prise de contact avec la recherche scientifique, ainsi qu'à une première expérience de travail au sein d'une équipe de chercheur·euse·s. Ils sont le reflet des activités scientifiques des enseignant·e·s et des centres de recherche de la filière (dont le CEDOPAL, le LASLA et le Centre de recherche « Religion grecque antique » (Thiasos). Ils comportent des activités de recherche, en Belgique et à l'étranger, telles que des stages de spécialisation, des participations à des colloques, la rédaction d'articles et de comptes rendus d'ouvrages, des recherches bibliographiques en bibliothèques, etc.

Le master à finalité didactique

Ce master forme au métier d'enseignant·e. Il comporte à la fois des cours théoriques en pédagogie générale et en didactique spécialisée des langues anciennes ainsi que des stages pratiques dans les différents réseaux de l'enseignement secondaire francophone. Il permet d'obtenir le titre requis pour enseigner le grec et le latin dans l'ensemble des 6 années du secondaire.

D'AUTRES POSSIBILITÉS D'ÉTUDES

Le bachelier en Langues et lettres anciennes, orientation classiques donne également accès à d'autres masters, directement ou moyennant un complément. Citons, par exemple, les masters en Linguistique, en Langues et lettres françaises et romanes orientation français langue étrangère, en Arts du spectacle, en Communication, en Journalisme, en Communication multilingue, en Sciences de la population et du développement...

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

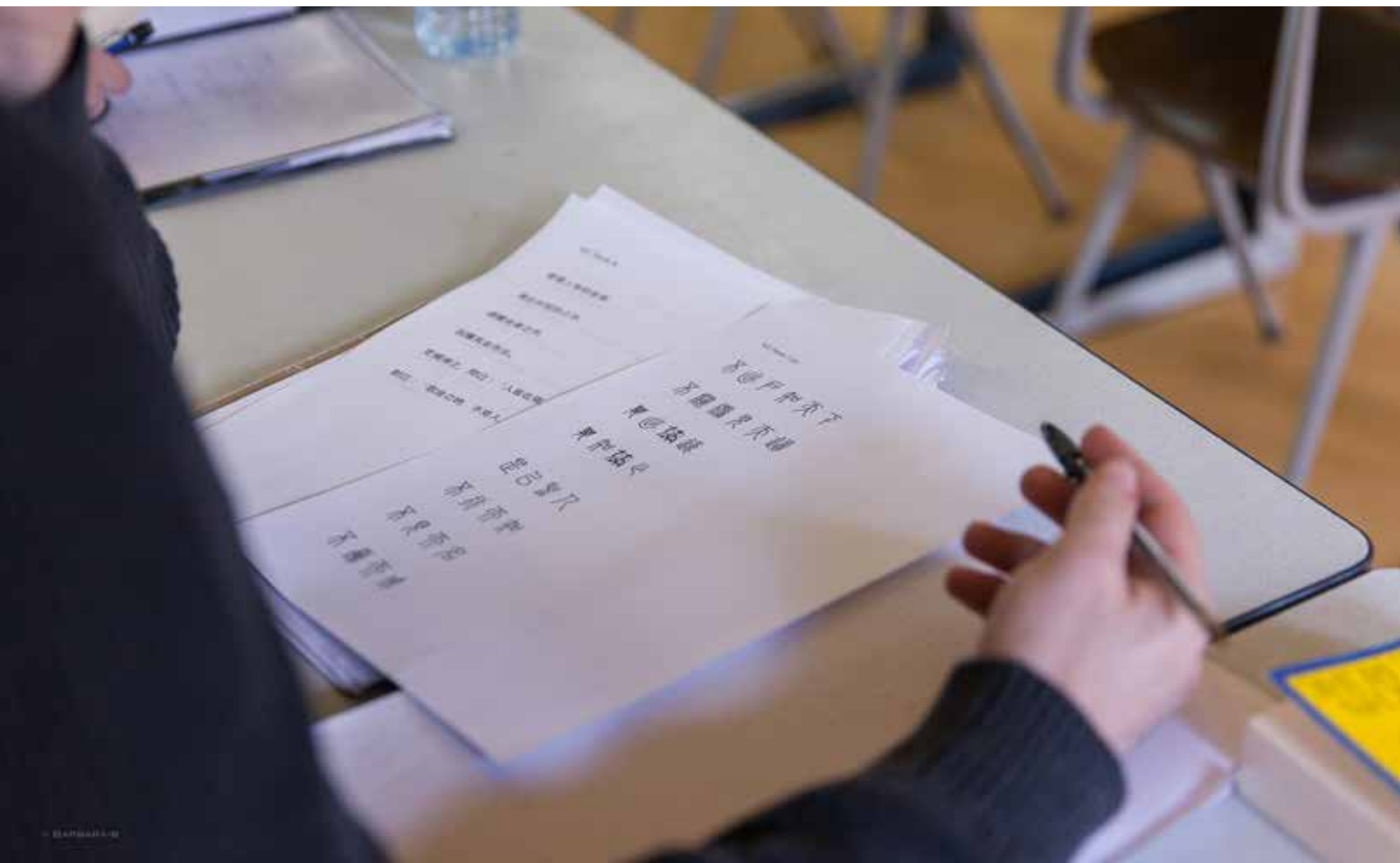
Les débouchés les plus habituels sont l'enseignement secondaire, et à une moindre échelle, la recherche. Certain·e·s diplômé·e·s se sont toutefois réorienté·e·s avec succès vers d'autres filières, parfois éloignées de leur formation initiale.

C'est le cas d'Alexandre, diplômé d'un master en Langues et lettres classiques à finalité approfondie en 2015 et didactique en 2016 qui, tout en professant dans l'enseignement secondaire, a ensuite poursuivi des études commerciales : « Une fois mes études en Langues et lettres classiques achevées, j'ai entamé un master en Sciences de gestion. Ce cursus est accessible à tout détenteur·rice d'un diplôme universitaire, mais l'on y rencontre une écrasante majorité d'ingénieur·e·s. Du jour au lendemain, je suis passé de l'étude des auteurs anciens à l'apprentissage de disciplines telles que la comptabilité, le droit fiscal et la finance. C'est alors que j'ai pleinement mesuré les bénéfices que j'ai tirés de ma formation en langues anciennes : la rigueur et la finesse que l'on nous inculque pour examiner un texte favorisent l'acquisition du souci du détail et d'un esprit d'analyse aiguisé, qualités précieuses dans n'importe quel contexte. De plus, le niveau d'exigence en Langues et lettres anciennes (tant pour les cours que pour le TFE) est tel que j'ai pu m'adapter sans grandes difficultés à ces nouvelles études, même dans un domaine qui semble foncièrement différent. »

AUTRES DÉBOUCHÉS :

- Fonction publique (ministères, Cour des comptes, diplomatie, haute administration) ;
- Monde des affaires (commerce, banques, assurances...) ;
- Communication d'entreprise ;
- Domaine des ressources humaines (recrutement, sélection, direction du personnel, histoire de l'entreprise...) ;
- Métiers du livre (maisons d'édition, grandes librairies internationales, centres de documentation, bibliothèques, musées...) ;
- Domaine de la presse, écrite ou audiovisuelle ;
- Secteurs de la culture, des loisirs et du tourisme ;
- Coopération avec les pays en développement.

LANGUES ET LETTRES ANCIENNES, ORIENTATION ORIENTALES



COMPRENDRE L'ORIENT, TERRE DE CIVILISATIONS,
DEPUIS LA NAISSANCE DES ÉCRITURES (EGYPTE ET MÉSOPOTAMIE)
JUSQU'ÀUX CULTURES MOYEN-ORIENTALES ACTUELLES EN PASSANT
PAR LES MONDES INDO-IRANIEN ET SINO-JAPONAIS,
TEL EST L'ENJEU DE LA FORMATION EN LANGUES ET LETTRES ANCIENNES, ORIENTATION ORIENTALES.

La filière propose un enseignement qui a pour objet l'étude des principales langues, littératures et cultures des pays de l'Orient antique et moderne. Cette formation s'inscrit pleinement dans le monde moderne et touche directement aux enjeux de la société contemporaine. En effet, l'étude de l'Orient ancien et moderne permet de mieux appréhender les développements actuels des civilisations orientales, mais aussi le rôle qu'elles ont joué, ou jouent encore, dans la construction de la société actuelle.

Les études orientales peuvent aider puissamment à la construction d'un dialogue interculturel. Elles contribuent ainsi pleinement à l'élaboration d'une société démocratique fondée sur le respect mutuel.

LES ATOUTS LIÉGEOIS

Avec plus de 110 000 volumes et 180 titres de périodiques en libre accès, la section « Sciences de l'Antiquité » de la Bibliothèque ALPHA (Architecture, Lettres, Philosophie, Histoire et Arts) couvre toutes les matières utiles à l'étude des littératures et des civilisations grecque, romaine et orientales, tant du point de vue linguistique ou textuel qu'historique ou institutionnel. Les principaux domaines couverts par la partie « orientale » sont pour les cultures anciennes, l'égyptologie, l'assyriologie, l'indo-iranologie, l'islamologie et pour le monde contemporain les études chinoises et japonaises.

D'autres bibliothèques de section comme celle des « Sciences historiques » présentent également un nombre non négligeable d'ouvrages pour les études orientales.

Plusieurs services disposent de documents originaux et facsimilés sur lesquels les étudiant·e·s peuvent s'essayer au déchiffrement, lecture et traduction, permettant ainsi d'appréhender au mieux la spécificité de nos disciplines.

VOUS

Votre profil

- Vous êtes curieux·euse de découvrir des cultures différentes, anciennes et modernes ;
- Vous êtes sensible à l'étude des faits de langue ;
- Vous aimez la recherche en bibliothèque ;
- Vous vous organisez facilement et appréciez l'autonomie ;
- Vous avez de bonnes capacités rédactionnelles et prenez plaisir à exposer vos idées.

Les prérequis « matières »

- Connaissance passive de langues étrangères (anglais, allemand, italien) ;
- Bonnes notions d'histoire et de géographie : celles acquises dans le secondaire suffisent ;
- Le programme est conçu de telle façon que vous puissiez suivre les cours sans posséder de connaissances préalables en langues orientales passées ou actuelles ; il en va de même pour la langue classique (grec ou latin) choisie en bloc 1.

LE BACHELIER

UN CHOIX DÈS LE DÉBUT

Le programme de bachelier s'articule autour d'un tronc commun permettant d'acquérir des connaissances fondamentales tout en laissant la possibilité de personnaliser votre parcours et, exclusivement en Belgique francophone, d'opter dès le bloc 1, pour l'une des options suivantes :



Assyriologie : langues, histoire et cultures de la Mésopotamie ;



Égyptologie : langue, histoire et culture de l'Égypte pharaonique ;



Indo-Iranologie : langues et religions du monde indo-iranien ancien ;



Langue arabe et études islamiques.

Bien que le domaine des civilisations de l'Asie orientale (Chine/Japon) n'organise pas de formation de bachelier propre, une mineure disciplinaire dans ce domaine d'étude est proposée dans le programme des bacheliers en Faculté de Philosophie et Lettres (voir p. 14-17).



UNE OPTIQUE MULTICULTURELLE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Vous serez progressivement formé·e à la spécialité qui a retenu votre intérêt tout en étant initié·e aux autres cultures orientales afin d'avoir une vision multiculturelle de l'Orient. Si la parfaite maîtrise des langues orientales anciennes et modernes constitue la pierre angulaire de la formation en orientalisme, le programme de cours se caractérise par son aspect résolument pluridisciplinaire.

Quelle que soit la spécialité choisie, vous aurez l'occasion d'aborder les cultures orientales sous les angles les plus variés à travers des cours d'histoire, d'archéologie ou encore d'histoire des sociétés et des religions. En plus du choix d'une option en langue orientale, le programme de bachelier prévoit l'apprentissage d'une langue classique (grec ou latin) dès le bloc 1.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e doit choisir un module de mineure, qui représente un total de 20 crédits. Ce module diversifiera son parcours principal en l'introduisant aux matières centrales d'une autre filière ou en proposant un cursus transversal (voir p. 14-17).

LES MASTERS

APPROFONDIR ET SE SPÉCIALISER

Outre le master « 60 » (1 an), un master « 120 » (2 ans), à finalité approfondie est proposé. Il a pour objectif de former à la recherche et permet, entre autres, de se spécialiser en vue d'un doctorat. Dans la continuité du choix effectué en bachelier, l'étudiant·e optera pour l'une des spécialités suivantes :



Assyriologie : langues, histoire et cultures de la Mésopotamie ;



Égyptologie : langue, histoire et culture de l'Égypte pharaonique ;



Indo-Iranologie : langues et religions du monde indo-iranien ancien ;



Langue arabe et études islamiques ;



Chine/Japon (accessible via des prérequis : avoir validé la mineure en Langues et lettres de l'Asie orientale (Chine/Japon), voir p. 15).

La formation philologique demeure la pierre angulaire de l'enseignement du 2^e cycle. L'étudiant·e sera initié·e à une seconde langue orientale, tandis que la connaissance de la première langue sera approfondie notamment par l'étude de textes de natures et d'époques différentes au sein de séminaires durant lesquels seront



également abordées des questions historiques et culturelles. Pour le domaine des civilisations de l'Asie orientale (Chine/Japon), une « Initiation au chinois classique » permettra de mieux cerner l'évolution des traditions et cultures de l'univers sino-japonais.

120 CRÉDITS

40 CRÉDITS

Seconde langue orientale

(arabe/assyro-babylonien/égyptien/sanskrit/chinois/japonais)
Langue, littérature, histoire et civilisation

30 CRÉDITS

Finalité

Approfondie/spécialisée en langues et civilisations de l'Extrême-Orient

30 CRÉDITS

Travail de Fin d'Études

20 CRÉDITS

Cours généraux

Histoire, religion, littérature, linguistique

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

La ou le titulaire d'un master en Langues et lettres anciennes, orientation orientales possède un sens de l'adaptation et une ouverture d'esprit lui permettant d'exercer une activité professionnelle dans des domaines variés :

- Recherche (thèse de doctorat) ;
- Fonction publique belge et européenne, diplomatie ;
- Secteurs de la culture et des loisirs ;
- Métiers de l'écriture et de l'édition (maisons d'édition, librairie, bibliothèques).

LANGUES ET LETTRES ANCIENNES ET MODERNES



POURQUOI ÉTUDIER CONJOINTEMENT LES LANGUES ET LES LETTRES LATINES ET FRANÇAISES ?

LES LANGUES ET LES LETTRES LATINES ET FRANÇAISES SONT ÉTROITEMENT LIÉES,
LES SECONDES DÉCOULANT LARGEMENT DES PREMIÈRES.
LES DEUX DOMAINES GAGNENT À ÊTRE DÉCOUVERTS ET ENSEIGNÉS ENSEMBLE.

La filière Langues et lettres anciennes et modernes (LLAM) forme des philologues – c'est-à-dire des spécialistes de tout ce qui touche aux textes – du latin et du français, en envisageant ces langues dans leur structure, dans leur histoire, dans leurs usages esthétiques (dont le principal est la littérature) et dans leur fonction de communication. Les diplômé·e·s LLAM développent par là un sens critique aigu : tous les codes culturels qui orientent l'écriture et la lecture de ces textes, hier comme aujourd'hui, leur deviennent familiers. Ces compétences préparent au métier d'enseignant·e de latin et de français, mais sont aujourd'hui prisées par différents secteurs professionnels, publics et privés, qui cherchent des personnes capables d'articuler une pensée complexe dans des formes claires. La connaissance approfondie des langues est indispensable pour appréhender les textes originaux dans toutes leurs dimensions.

Cet aspect des études en LLAM est essentiel : seule la maîtrise du latin et de l'ancien français permet la compréhension par soi-même du contenu des textes transmis, et est la condition absolue d'une démarche critique transposable dans d'autres domaines de réflexion, notamment les sujets d'actualité.

Le foisonnement du savoir que l'Antiquité a connu dans de multiples domaines constitue un des fondements sur lesquels s'est bâtie la civilisation européenne. La plupart des problèmes abordés par les auteurs latins et bien des éléments de réponse qu'ils y ont apportés sont d'une étonnante modernité : rapports de l'individu avec la nature, la société, la politique, l'autorité, le divin, etc. L'Europe est un espace qui a été profondément marqué par l'héritage latin, tant en raison des filiations ou des influences linguistiques existant entre le latin et bon nombre de langues européennes, que par l'influence que la civilisation, la culture et la littérature latines ont eue sur l'ensemble de l'Europe occidentale dans les siècles qui ont suivi la chute de l'Empire romain.

Le latin a ainsi été le terreau sur lequel ont pu se développer la langue, la littérature et la pensée françaises. C'est le français qui a ensuite repris ce rôle de vecteur culturel européen : la langue des Lumières et de la Révolution a constitué une *lingua franca* pour les élites culturelles mondiales et reste aujourd'hui une des grandes langues de communication internationale. Les lettres françaises, quant à elles, constituent un des piliers fondamentaux de la littérature mondiale. Elles ont contribué et contribuent toujours aujourd'hui à la transmission et à la réécriture des thèmes antiques.

VOUS

Votre profil

- Curiosité intellectuelle ;
- Maîtrise de la langue française, à l'oral comme à l'écrit ;
- Rigueur dans l'analyse ;
- Organisation et méthode de travail ;
- Goût des langues, de la culture et de la lecture ;
- Bonne culture générale ;
- Intérêt pour l'espace européen et les échanges culturels entre ses différentes aires.

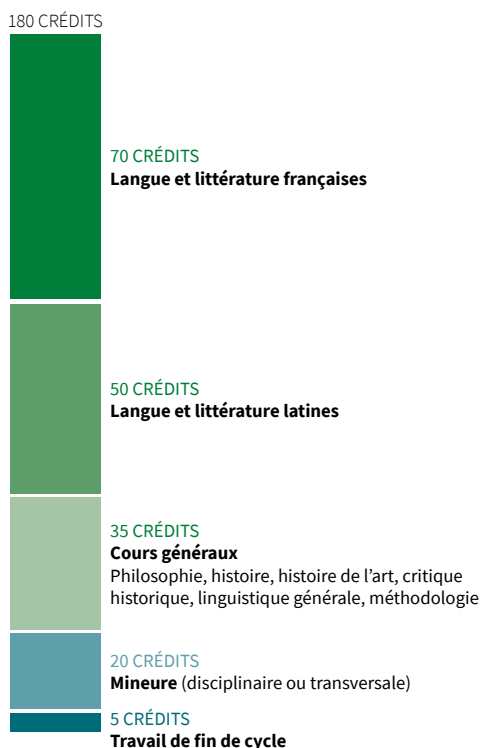
Les prérequis « matières »

La maîtrise du programme de latin de l'enseignement secondaire est un atout incontestable. Toutefois, il reste possible d'aborder les études en LLAM sans connaissance préalable du latin, mais l'effort demandé dépend du niveau de connaissance précédemment acquis. Les cours de « Langue latine » sont organisés en petits groupes et complétés par des séances d'exercices animées par des étudiant·e·s plus expérimenté·e·s.

LES « ATOUS LIÉGEOIS »

L'enseignement universitaire a pour spécificité de se fonder sur la recherche. Or, les Départements des Sciences de l'Antiquité et de Langues et lettres françaises et romanes disposent de centres de recherche reconnus internationalement, comme le CEDOPAL (Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire), le LASLA (Laboratoire d'Analyse statistique des Langues anciennes), l'équipe de rédaction de l'Atlas Linguistique de la Wallonie – responsable également des journées de traitement de sources galloromaines (TraSoGal) – ou encore l'unité de recherche consacrée aux mutations culturelles entre le Moyen Âge et l'Époque Moderne (Transitions).

La très riche Bibliothèque ALPHA (Architecture, Lettres, Philosophie, Histoire et Arts) couvre toutes les matières utiles à l'étude des littératures et des civilisations latine et française. La section « Sciences de l'Antiquité » est une des plus riches bibliothèques d'Europe dans sa spécialité. En outre, les étudiant·e·s auront accès à de très nombreuses ressources en ligne, dont plusieurs produites par les chercheur·e·s de l'Université de Liège, comme la base *Opera latina* produite par le LASLA, la base CIEL portant sur les auteur·e·s de langue française actif·ve·s en Belgique entre 1920 et 1960 et l'édition numérique d'échanges épistolaires relatifs aux arts et aux artistes des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles (EpistolART).



LE BACHELIER

Le programme est axé sur l'apprentissage du latin et la maîtrise du français, ainsi que sur l'acquisition des compétences nécessaires à l'interprétation des textes latins et français. Il intègre à cet effet des cours tant généraux que spécialisés relevant de domaines aussi variés que la linguistique, l'histoire, la philosophie, l'histoire de l'art ou l'archéologie. Au centre de la formation, on retrouve des cours de langues, des cours d'histoire littéraire et d'explication de textes (de l'Antiquité à nos jours), ainsi qu'une formation poussée en linguistique synchronique et historique.

Les compétences générales sur lesquelles la formation met particulièrement l'accent sont les suivantes :

- la capacité à lire, à analyser et à synthétiser des textes de tout type ;
- la capacité à s'exprimer oralement et par écrit ;
- la capacité à identifier et à utiliser les concepts utiles en littérature et en linguistique.

À l'issue du cycle de bachelier, l'étudiant·e aura acquis les connaissances et les compétences nécessaires à la présentation d'un premier travail de recherche, le Travail de fin de cycle (TFC). On est alors en droit d'attendre de l'étudiant·e qu'il·elle fasse la preuve de ses capacités à étudier soit un texte, soit une thématique dans tous ses aspects, en faisant appel aux ressources bibliographiques mises à sa disposition.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e choisit une mineure pour 20 crédits, celle-ci l'ouvrant aux matières centrales d'une autre filière ou proposant un cursus transversal (voir p. 14-17).

LE MASTER

Le 2^e cycle consiste en un master « 120 » à finalité didactique (2 ans). Ce master est accessible directement aux porteur·e·s d'un diplôme de bachelier en LLAM, et moyennant des compléments d'études variables, à des diplômé·e·s d'autres bacheliers (Langues et lettres anciennes, orientation classiques ; Langues et lettres françaises et romanes).

Ce master forme au métier d'enseignant·e du latin et du français. Il comporte à la fois des cours théoriques en pédagogie générale et en didactique spécialisée du français et du latin ainsi que des stages pratiques dans les différents réseaux de l'enseignement secondaire francophone. Il permet d'obtenir le titre requis pour enseigner le latin et le français dans l'enseignement secondaire supérieur (et, pour le latin, dans l'ensemble des six années).

Ce master propose par ailleurs une plongée théorique et pratique dans les spécificités des recherches en linguistiques et littératures latines et françaises, y compris les problèmes de transmission matérielle des textes. Une liste de cours au choix est proposée par domaine. Ces cours spécifiques permettent à l'étudiant·e d'approfondir ses connaissances et de poursuivre l'étude des textes latins et français. Ils contribuent à former l'étudiant·e au travail de fin d'études (TFE).

120 CRÉDITS

30 OU 35 CRÉDITS

Latin

Philologie latine, Auteurs latins...

30 OU 35 CRÉDITS

Français

Théorie et critique littéraires, Questions de rhétorique et de sémiologie...

30 CRÉDITS

Finalité didactique

25 CRÉDITS

Travail de Fin d'Études

D'AUTRES POSSIBILITÉS D'ÉTUDES

Le bachelier en LLAM donne également accès à d'autres masters, directement ou moyennant un complément. Citons, par exemple, les masters en Linguistique, en Langues et lettres françaises et romanes (orientation français langue étrangère), en Arts du spectacle, en Communication, à finalités spécialisées en Médiation culturelle et relation aux publics et en Édition et métiers du livre, en Journalisme, en Sciences de la population et du développement...

LES ÉCHANGES ERASMUS+

En bloc 3 du bachelier, la filière offre la possibilité de partir pendant une année académique entière en séjour Erasmus+ vers l'une des nombreuses universités partenaires (France, Espagne, Italie, Grèce, Chypre, Allemagne, Autriche, Finlande, Pologne, etc.). Un départ en master n'est pas admis dans le cadre d'une formation à finalité didactique.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Le débouché principal de cette formation est l'enseignement secondaire. Elle peut également mener, mais à une moindre échelle, à une carrière dans la recherche. D'autres débouchés sont envisageables :

- Fonction publique (ministères, Cour des comptes, diplomatie, haute administration) ;
- Monde des affaires (commerce, banques, assurances...) ;
- Communication d'entreprise ;
- Domaine des ressources humaines (recrutement, sélection, direction du personnel, histoire de l'entreprise...) ;
- Métiers du livre (maisons d'édition, grandes librairies internationales, centres de documentation, bibliothèques, musées...) ;
- Domaine de la presse, écrite ou audiovisuelle ;
- Secteurs de la culture, des loisirs et du tourisme ;
- Coopération avec les pays en développement.



LINGUISTIQUE

LE·LA LINGUISTE EST UN·E SPÉCIALISTE DU LANGAGE HUMAIN ET DE SON UTILISATION.

DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE, BAIGNÉE DE DISCOURS TECHNIQUES OU ARGUMENTATIFS (PAR EXEMPLE POLITIQUES, OU ENCORE PUBLICITAIRES), LE·LA LINGUISTE COMPREND LES ENJEUX DE LA COMMUNICATION VERBALE.

POURQUOI ÉTUDIER LA LINGUISTIQUE ?

C'est le travail des linguistes qui rend possible la comparaison de langues variées et la description des rapports entre langue et culture. C'est encore le travail des linguistes qui permet le traitement automatique et le filtrage des milliards de mots du Web. C'est aussi le travail des linguistes qui permet de comprendre comment nous arrivons tou·te·s à nous exprimer dans notre langue et à en apprendre d'autres. La capacité à parler est partagée universellement par l'humanité. Il y a différentes manières de l'envisager, regroupées sous l'appellation de Sciences du langage. Parmi elles, la linguistique s'intéresse à la description des structures des langues, selon diverses approches qui vont de leur étude abstraite à celles de leur acquisition et des conditions concrètes qui gouvernent leur emploi. Par l'étude de cas particuliers dont elle dégage des théories explicatives, la linguistique contribue à la formulation d'une théorie générale sur le langage humain.

Le master en Linguistique de l'Université de Liège, qui profite des enseignements d'expert·e·s de différentes langues, délivre une approche pluraliste, en collaboration avec d'autres disciplines relevant des Sciences du langage (philosophie du langage, psycholinguistique, etc.). Il propose un programme ouvert sur la diversité méthodologique, au cœur de la recherche actuelle.

POURQUOI À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE ?

Programme multilingue et pluridisciplinaire, le master en Linguistique propose des enseignements approfondis dans les disciplines traditionnelles de la linguistique, ainsi qu'une spécialisation de haut niveau dans les questions de diversité linguistique, acquisition des langues, sémiotique et rhétorique, linguistique textuelle et de corpus. En outre, des séminaires transversaux animés par une équipe multidisciplinaire d'enseignant·e·s-chercheur·euse·s en linguistique et sciences du langage assurent une formation solide aux outils théoriques et méthodologiques de la linguistique contemporaine.

LE PROGRAMME

Le master en Linguistique s'articule autour d'un tronc commun, de cours de spécialisation au choix et d'une finalité approfondie ou d'une finalité spécialisée :

- **Le tronc commun** a pour objectif de consolider les connaissances acquises dans des cours de linguistique antérieurs, par exemple dans le cadre des enseignements de bachelier ou de la mineure en Linguistique et Philosophie du langage. Il se compose d'enseignements de niveau avancé dans les grandes branches de la linguistique : phonétique et phonologique, syntaxe, pragmatique, lexicologie et lexicographie, sémantique et philosophie du langage.

- **Le module de cours au choix** aborde la notion de « diversité linguistique » et se compose d'enseignements en linguistique comparative et typologique. L'étudiant·e est par ailleurs invité·e à s'initier à une langue temporellement, géographiquement ou typologiquement éloignée de sa langue maternelle afin de vivre « de l'intérieur » l'expérience de la diversité linguistique.

- **La finalité approfondie** propose, par le biais de modules thématiques (« Langage, cognition, acquisition », et « Sémiotique »), des enseignements de spécialisation de haut niveau étroitement liés aux activités de recherche menées dans le domaine de la linguistique à l'Université de Liège.

- **La finalité spécialisée en Traitement informatique des textes et analyse des données textuelles est construite en co-diplomation avec l'Université Côte d'Azur (Nice).**

L'étudiant·e se verra donc délivrer deux diplômes : celui du master en Linguistique de l'ULiège et du master en Lettres, parcours Linguistique, traitements informatiques du texte et processus cognitifs de l'Université Côte d'Azur.

Ce projet, unique dans le monde de l'enseignement et de la recherche francophone, propose une formation adossée à deux laboratoires de recherche reconnus internationalement (UMR 7320 « Bases, corpus et langage » et LASLA « Laboratoire d'Analyse statistique des langues anciennes ») et articulée à des stages en laboratoires et en entreprises, bénéficiant de la proximité de technopoles. Avec le support du programme Erasmus+, il implique en master 1 une mobilité d'un an dans l'université partenaire.

Le programme de master en Linguistique prévoit également la participation à un séminaire transversal, animé par une équipe multidisciplinaire qui permettra à l'étudiant·e de participer aux recherches en cours et de découvrir concrètement le travail du·de la linguiste et du·de la chercheur·euse en philosophie et sciences du langage ou à un séminaire spécialisé en analyse des données textuelles en visio-conférence avec l'Université de Nice.

VOUS

Votre profil, vos centres d'intérêt

Au cours de vos études, vous avez pris conscience de l'intérêt particulier que vous inspire l'étude d'une langue ou la comparaison entre plusieurs d'entre elles. Vous prenez plaisir à analyser les langues non seulement comme supports de discours, mais plus encore comme mécanisme de production de ces discours. Au-delà des stratégies par lesquelles le·la producteur·rice d'un texte fait passer son message, vous aimez comprendre comment le mécanisme de la langue qu'il·elle utilise lui donne les moyens de faire passer ce message.

Vous avez déjà commencé à appliquer une ou plusieurs méthodes de description de ces mécanismes, ce qui implique que vous connaissez déjà très bien au moins une langue supplémentaire à votre langue maternelle. Vous êtes dans une configuration optimale si vous connaissez déjà plusieurs langues relevant de plusieurs systèmes grammaticaux différents.

Le master ne s'articule pas à un cycle de bachelier complet. Il vous est généralement accessible si vous êtes déjà titulaire d'un bachelier ou d'un master d'une autre filière de la Faculté de Philosophie et Lettres. Éventuellement, le jury du master vous demandera de compléter la formation que vous avez déjà acquise en suivant un complément de cours de 15 crédits.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

LES COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

Le master en Linguistique aura mis entre vos mains tous les outils devant faire de vous un·e spécialiste de l'analyse des modalités de la production et de l'apprentissage du discours. Au-delà des opportunités classiques qu'un titre universitaire suscite en matière de recherche scientifique ou de carrière académique, ce master aura complété votre profil de telle manière que vous pourrez interpréter et isoler des éléments de discours plus efficacement qu'un·e autre. Vous serez en ce sens dans des conditions plus confortables qu'un·e autre pour enseigner une langue, pour produire un texte analytique, par exemple comme acteur·rice de la vie des médias ou comme spécialiste des conditions d'apprentissage d'une langue. Vous serez aussi apte à isoler les éléments constitutifs de discours dont l'exploitation est aujourd'hui mise en œuvre par des moteurs de recherche recourant à l'intelligence artificielle. Vous aurez un avis autorisé à donner sur un très grand nombre d'aspects de la description et de la gestion des stratégies de communication.

Vous serez apte à trouver les données, la méthode d'investigation et le réseau conceptuel appropriés au traitement d'un phénomène de langage ou à la résolution d'un problème linguistique. Vous saurez comprendre un texte scientifique complexe dans le domaine de la linguistique et déceler les points forts mais aussi les faiblesses éventuelles des descriptions et des apports théoriques proposés. La finalité spécialisée vous aura formé·e à mobiliser les outils numériques et statistiques de l'Analyse des Données Textuelles (ADT) en fonction d'objectifs spécifiques, notamment pour répondre aux besoins et attentes du monde de l'entreprise, ainsi que des instituts et laboratoires de recherche.

LES SECTEURS

- Enseignement universitaire ;
- Instituts de recherche nationaux ;
- Sociétés informatiques (développement de logiciels liés à la structure de la langue) ;
- Administrations européennes, nationales, communautaires, régionales ;
- Monde des affaires (notamment la communication d'entreprise) ;
- Secteur de la culture (notamment l'édition).

ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

4

LA MAISON ET LE MÉNAGE
1^{re} partie

HISTOIRE

VOUS SOUHAITEZ COMPRENDRE LES MODES DE FONCTIONNEMENT DE SOCIÉTÉS

BIEN DIFFÉRENTES DE CELLE DANS LAQUELLE VOUS VIVEZ AUJOURD'HUI ?

VOUS PENSEZ QU'UN LOINTAIN PASSÉ PEUT ÉCLAIRER LES ENJEUX DU PRÉSENT ?

DÉCRYPTER LES TRACES – PARFOIS TRÈS ANCIENNES – LAISSÉES PAR LE PASSÉ,

MENER UNE ENQUÊTE DANS LES ARCHIVES VOUS PASSIONNE ?



CHERCHER, COLLECTER, TRIER, ÉVALUER, ANALYSER, ÉCRIRE FONT PARTIE DE VOS TALENTS ?
VOUS VOULEZ APPRENDRE À DÉJOUER LES FAKE NEWS ET À AIGUISER VOTRE ESPRIT CRITIQUE
POUR ÉVALUER LA PERTINENCE DES INFORMATIONS QUI NOUS SUBMERGENT
ET APPRÉCIER LEUR IMPORTANCE RELATIVE ?

ÉTUDIEZ L'HISTOIRE !

VOUS

Votre profil

- curiosité intellectuelle, ouverture d'esprit ;
- goût pour la lecture, l'observation et l'enquête, qui se concrétisera dans la fréquentation assidue de bibliothèques, dépôts d'archives ou musées ;
- esprit critique ;
- autonomie ;
- rigueur et méthode ;
- capacités d'expression orale et écrite en français.

Les prérequis « matières »

- connaissance du programme d'histoire de l'enseignement secondaire ;
- excellente maîtrise du français et, dans la mesure du possible, bonnes notions – au moins passives – de langues modernes ;
- ferme volonté de s'initier au latin en vue d'acquérir un niveau de maîtrise suffisant pour étudier les sources dans leur langue originale. L'acquisition progressive du grec ancien sera en outre indispensable à qui souhaite se spécialiser dans l'étude de l'Antiquité.

L'ANALYSE CRITIQUE DES SOURCES LAISSÉES PAR LE PASSÉ

La curiosité de l'historien·ne naît le plus souvent des problèmes qui se posent à son temps et qui ont pu se poser à des époques antérieures. Dans sa démarche de recherche, l'historien·ne peut notamment s'appuyer sur les travaux de ses prédécesseur·e·s et nouer un dialogue avec d'autres sciences humaines. Fort·e des connaissances déjà acquises, il ou elle produit un savoir neuf en interrogeant les traces du passé, c'est-à-dire les sources écrites, orales, visuelles et matérielles. Celles-ci sont consultées tant en dépôt d'archives qu'en bibliothèque (certaines sont en ligne), sur les sites archéologiques autant que dans les musées et leurs réserves. Pour comprendre ces documents, il est indispensable de maîtriser les techniques nécessaires à leur décryptage et les langues dans lesquelles ils sont rédigés : la langue française et – au moins passivement – les langues anciennes (latin, grec...) et/ou modernes (anglais, néerlandais, allemand, espagnol...).

En quelques mots, la démarche de l'historien·ne consiste à poser des questions qui permettent de mieux comprendre le passé, à rechercher les sources susceptibles d'y apporter des éléments de réponse, à soumettre cette documentation à une analyse critique puis à l'interpréter. À l'issue d'un raisonnement rigoureux, l'historien·ne communique ses résultats oralement et par écrit dans un langage scientifique et soigné, néanmoins accessible à un large public.

LE BACHELIER

UNE ORIENTATION PROGRESSIVE ET UNE APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE DE L'ENSEMBLE DES PÉRIODES

Le 1^{er} cycle vise en priorité à vous doter des connaissances fondamentales qui vous seront nécessaires tout au long de vos études. La structure du programme du bachelier vous permet de vous familiariser avec toutes les périodes historiques (y compris la Préhistoire), tant sur le plan des connaissances que de la pratique de recherche, avant d'opter pour une période de spécialisation dès le bloc 3. La formation comporte aussi des cours généraux en sciences humaines (philosophie, sociologie, géographie humaine et historique, littérature, histoire de l'art) qui sont indispensables à une meilleure compréhension du passé.

LA PRATIQUE DE L'HISTOIRE : UN ENJEU MAJEUR DE LA FORMATION

Près des deux tiers de la formation en bachelier sont consacrés à l'apprentissage concret du métier d'historien·ne : dès le bloc 1, les cours de *Notions de critique historique* et d'*Introduction pratique à la recherche en histoire* vous font découvrir le BABA du métier d'historien·ne par une initiation théorique à sa méthode de connaissance et une initiation pratique aux sources, à l'analyse critique de travaux historiques, à la rédaction de synthèses argumentées, à la recherche bibliographique... Selon vos affinités et sensibilités historiques et intellectuelles, vous choisissez, aux cours des deux années suivantes, les méthodes et outils nécessaires à l'historien·ne professionnel·le auxquels vous souhaitez vous former, comme l'épigraphie, la paléographie, la diplomatique, les statistiques historiques ou encore les techniques de l'enquête orale, l'analyse du discours de presse et des sources audiovisuelles. Vous vous initiez pratiquement à la recherche et à la typologie des sources spécifiques à chacune des quatre grandes périodes historiques (Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes, Époque contemporaine) et produisez vos premiers travaux de recherche et d'analyse. Parallèlement, le cours *Histoire et éducation* vous offre une occasion, unique en Belgique francophone, de prendre du recul et de réfléchir à la place de l'Histoire dans la société, à travers les débats liés à l'enseignement.

LES COURS DE LANGUES

L'apprentissage des langues anciennes et modernes tend à vous assurer les bases nécessaires à un accès direct aux sources dans leur langue originale. C'est la raison pour laquelle la formation à la langue latine est imposée à tou·te·s en B1 et en B2 tandis que le cours d'anglais est obligatoire en B1. En B2, l'alternative néerlandais/allemand invite chacune à conforter sa maîtrise de l'une de nos deux autres langues nationales. Les cours de traduction et explications de textes historiques inscrits au programme de bloc 3 vous permettent de vous initier à une nouvelle langue ou d'entretenir passivement votre pratique des langues modernes ou anciennes (latin classique ou médiéval, grec ancien, allemand, anglais ou néerlandais modernes).

UNE PRÉ-SPECIALISATION

En bloc 3, vous choisissez un module d'options, en adéquation avec la période historique à laquelle vous entendez consacrer votre travail de fin de cycle (TFC). Ce module comprend des cours techniques spécifiques, un cours d'histoire de l'art et un cours de langue ancienne ou moderne (deux pour les étudiant·e·s qui souhaitent se spécialiser en histoire de l'Antiquité).

LES MINEURES

La Mineure (20 crédits), inscrite au programme de tou·te·s les étudiant·e·s de Philosophie et Lettres en blocs 2 et 3 du bachelier, est l'occasion de découvrir une autre discipline ou de suivre un cursus transversal thématique. Pour une présentation des Mineures offertes par la Faculté, voir pages 14-17.



LES MASTERS

Le tronc commun du cycle de master vous permet de poursuivre votre formation grâce à des cours théoriques approfondis et des séminaires en petits groupes autour de sujets ciblés. La spécificité de l'enseignement de l'Histoire à l'ULiège réside dans l'étude de deux périodes historiques de votre choix, ce qui renforce votre polyvalence. Le travail de fin d'études (TFE) constitue le véritable aboutissement de la formation : il représente d'ailleurs un quart des crédits à acquérir pendant le cycle. Entamé dès le bloc 1 du master grâce à un séminaire préparatoire, il mobilise l'ensemble des compétences acquises tout au long du cursus. Il atteste votre capacité à mener seule une recherche historique originale.

LE MASTER « 60 »

Ce master en histoire généraliste se concentre sur le tronc commun de la formation auquel s'ajoutent un cours d'option et la rédaction d'un TFE.

LE MASTER « 120 »

Ce master permet à l'étudiant·e de se spécialiser en didactique de l'histoire, principalement dans la perspective de l'enseignement (finalité didactique), ou de parachever sa formation à la recherche en histoire (finalité approfondie). Ce programme en deux ans comporte un tronc commun de 90 crédits, y compris la rédaction d'un TFE. Sa spécificité liégeoise réside dans la poursuite de la formation dans deux périodes de l'histoire. S'y ajoutent trois cours à option et le choix d'une finalité (composée de cours spécialisés et de séminaires de recherche) à concurrence de 30 crédits.

LE MASTER À FINALITÉ APPROFONDIE

Cette finalité vous permet d'approfondir vos compétences dans le domaine de la recherche scientifique et vous forme notamment aux métiers de la recherche, de l'histoire publique ou de la conservation du Patrimoine. Le cours de Débats historiographiques contemporains vous plonge au cœur de l'actualité de la recherche. Vous élargissez le champ de votre réflexion par la participation active à deux séminaires de recherche qui privilégient les approches thématiques et transpériodiques. Enfin, vous optez pour un module de trois cours de spécialisation parmi :

- Histoire et sociétés de l'Antiquité méditerranéenne ;
- Histoire et pensées médiévales et modernes ;
- Histoire des espaces régionaux, nationaux et internationaux (Temps modernes et Époque contemporaine).

LE MASTER À FINALITÉ DIDACTIQUE

Cette finalité forme au métier d'enseignant·e de l'histoire dans l'enseignement secondaire supérieur ou de chercheur·euse en didactique de l'histoire. Ses cours, exercices, séminaires et stages vous permettent de développer un ensemble diversifié de compétences relatives à la conception de dispositifs d'apprentissage et d'évaluation, à la gestion de la classe et de l'hétérogénéité, à l'analyse des systèmes d'éducation, à la mise en œuvre d'approches interdisciplinaires... et, bien sûr, à la transposition didactique des savoirs historiques.

La finalité didactique (30 crédits) est ouverte comme complément de formation aux diplômé·e·s de la finalité approfondie qui souhaitent obtenir le titre requis pour enseigner l'Histoire dans le secondaire.

120 CRÉDITS

35 CRÉDITS

TFE + Séminaire de préparation

20 CRÉDITS

Séminaires pratiques d'histoire

35 CRÉDITS

Cours de tronc commun

30 CRÉDITS

Finalité approfondie ou didactique

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Vos études en Histoire vous doteront de qualités généralement appréciées sur le marché de l'emploi, telles que la capacité d'analyse critique, l'esprit de synthèse ou l'aptitude à vous exprimer, oralement et par écrit, de manière claire et précise.

Les métiers les plus fréquemment exercés par les historien·ne·s (avec un éventuel complément de formation) :

- enseignant·e dans le secondaire et/ou le supérieur ;
- chercheur·euse ;
- fonctionnaire ;
- attaché·e parlementaire ;
- journaliste ;
- bibliothécaire ;
- archiviste ;
- guide touristique ;
- concepteur·rice d'expositions ;
- travailleur·euse associatif ou humanitaire ;
- secteur privé (banque, assurances...).

UNE FORMATION QUI SE DÉROULE AUSSI HORS LES MURS

Dès le bachelier, vous êtes amené·e à effectuer des recherches personnelles dans divers centres d'archives ou de documentation. Au gré de l'avancement de votre formation, se multiplient les possibilités de partir en voyages et en excursions didactiques, de réaliser des stages d'enseignement dans des écoles de l'enseignement secondaire et, bien sûr, d'effectuer un séjour d'un ou plusieurs quadrimestres dans une université étrangère grâce aux programmes Erasmus+ et Erasmus Mundus. Les étudiant·es en histoire qui souhaitent vivre cette expérience sont encouragé·es à partir en bloc 3 du bachelier et/ou en bloc 1 du master.

« SPÉCIFICITÉS LIÉGEOISES »

La réforme de Bologne a introduit la diversification des finalités au sein des programmes de master. Les étudiant·es peuvent dès lors opter, dès leur entrée en 2^e cycle, pour une finalité didactique dont le principal débouché professionnel est l'enseignement. Or, le champ de la didactique de l'histoire dépasse largement le cadre des programmes scolaires. **La filière Histoire de l'Université de Liège est la seule de la Fédération Wallonie-Bruxelles à offrir à ses étudiant·es de bachelier l'opportunité de découvrir ce qu'est la didactique de l'histoire avant d'avoir à opter pour l'une ou l'autre finalité en master.**

Les études en histoire à l'Université de Liège entendent former des historien·nes capables de mener une recherche scientifique de qualité dans un large spectre chronologique. **C'est la raison pour laquelle, outre leur période de prédilection, à laquelle ils consacrent leur TFC et leur TFE, les étudiant·es liégeois·es sont invité·es à choisir une deuxième période à laquelle ils-elles consacrent, en bloc 3 du bachelier et en master, des recherches de moindre ampleur mais tout aussi formatrice.**

QUELQUES TEMOIGNAGES DE DIPLÔMÉ·E·S

Mes études en histoire m'ont appris à chercher plutôt qu'à savoir. « L'historien·ne n'est pas celui ou celle qui sait mais celui ou celle qui sait où trouver ». Comme inspectrice sociale, je traite des dossiers dans lesquels il me faut remonter des filières frauduleuses et je constate que j'ai une capacité d'enquêtrice qui me vient, j'en suis convaincue, de cette manière de travailler que l'on acquiert en histoire. L'esprit critique est également fondamental, tout comme la nécessité de retourner aux sources. Je n'ai pas fait de l'histoire mon métier mais tout ce que j'ai appris pendant ma formation m'est utile chaque jour dans ma vie professionnelle.

Sabrina Sanza (diplômée 2004)

Je suis professeure d'histoire-géographie dans un lycée à Bruxelles et mes cinq années d'étude en histoire me servent aussi bien dans ma vie privée que professionnelle. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une telle foule d'informations qu'il est plus que nécessaire d'avoir un esprit critique. Je me dois donc, en tant que professeure, d'aider mes élèves à comprendre le monde d'aujourd'hui et à démêler le vrai du faux dans les nombreuses sources d'informations auxquelles ils-elles sont confronté·es.

Carole Halin (diplômée 2008)

Mes masters en Histoire (finalités approfondie et didactique) me sont d'une grande aide jour après jour... La rigueur et l'organisation sont des qualités exigées au cours des études et complètement indispensables au métier d'enseignant·e. Ensuite, la curiosité de tout et la précision dans les recherches documentaires (sources et travaux fiables, contrastés) permettent d'appuyer le discours en classe. Enfin, mes études m'ont appris à vulgariser des documents scientifiques, à leur apposer une approche didactique afin de rendre compréhensibles les multiples faits historiques repris dans les programmes d'enseignement.

Florent Deblecker (diplômé 2010)

Bien au-delà des notions théoriques pures, étudier l'histoire à l'Université de Liège m'a permis d'acquérir une série d'outils dont je me sers au quotidien comme responsable de la diffusion et de la communication d'une troupe de théâtre. Je pense notamment à l'esprit critique et à cette capacité de pouvoir juger de la pertinence d'une information pour savoir comment la traiter, mais aussi à la faculté de pouvoir synthétiser efficacement et rapidement une grande quantité d'informations et pouvoir la communiquer correctement sous forme d'un texte structuré. L'exhaustivité et la rigueur dans la recherche constituent également des notions précieuses.

François Wautelet (diplômé 2014)

En tant qu'attaché parlementaire, je mobilise au quotidien les compétences que ma formation d'historien m'a apportées. Il n'y a pas meilleure manière d'aborder tout dossier politique ou législatif que de repartir des faits, du contexte et des causes. La compréhension des enjeux est alors plus fine. Les techniques de recherche enseignées me permettent de collecter rapidement des informations pertinentes et fiables. La distance critique et le souci du détail propres à l'historien sont des qualités appréciées dans ce type de travail. Il est vrai que la spécialisation en histoire contemporaine fut une plus-value dans mon parcours, grâce aux connaissances poussées de nos systèmes politiques et de leur fonctionnement.

Mike D'Heur (diplômé 2016)

des en histoire
ont appris
cher, plutôt
qu'à savoir



HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE, ORIENTATION GÉNÉRALE



COMPRENDRE L'HOMME EN ÉTUDIANT LE PATRIMOINE ARTISTIQUE, ARCHITECTURAL, MUSICAL ET ARCHÉOLOGIQUE DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI, EN PASSANT PAR L'ANTIQUITÉ, LE MOYEN ÂGE ET LES TEMPS MODERNES.

Partir à la découverte des œuvres d'art et des langages plastiques ou musicaux, reconstituer les modes de vie du passé, voilà assurément un programme qui a de quoi séduire. Surtout lorsqu'il ne se cantonne pas à la simple approche livresque. Excursions, visites de musées et d'expositions, exercices pratiques, stages de fouilles sont autant d'activités qui sont organisées régulièrement dans la filière.

De nombreux stéréotypes courent sur ces études : les suivre serait un luxe propre à agrémenter l'existence, mais peu susceptible de l'assurer. Rien n'est plus faux : on perd facilement de vue leurs incidences économiques, pourtant bien réelles, et même de moins en moins négligeables, l'évolution du marché de l'art, de l'édition d'art et du tourisme étant ce que l'on sait.

Peu de disciplines permettent un contact aussi direct avec les œuvres d'art, autorisent une telle familiarité avec les documents, que l'on tire parfois soi-même du sol, et inculquent aussi naturellement le sens des réalités. Peu de secteurs des sciences humaines offrent finalement une préparation aussi variée à la vie professionnelle.

VOUS

Votre profil

- curiosité intellectuelle ;
- goût pour l'acquisition de connaissances dans les domaines de l'Histoire de l'art, de l'archéologie et/ou de l'Histoire de la musique ;
- goût pour la transmission du savoir ;
- bonne mémoire visuelle et auditive ;
- rigueur dans l'organisation et la méthode de travail ;
- esprit de synthèse ;
- esprit critique.

Les prérequis « matières »

- excellente maîtrise de la langue maternelle ;
- connaissance passive de l'anglais ;
- bonnes notions d'histoire et de géographie ;
- pratiques artistiques et musicales : non indispensables.

LE BACHELIER

L'étudiant·e qui commence des études en Histoire de l'art et archéologie doit, en premier lieu, se faire un bagage. Vous êtes donc conduit·e à acquérir des connaissances en ces domaines. Dès le bloc 1, toutefois, vous êtes amenée à « pratiquer » l'Archéologie, en accomplissant un stage de fouilles, et en bloc 2, à la « pratique » de l'Histoire de l'art en apprenant à rédiger des notices de catalogue d'exposition. Au cours du bloc 3, vous êtes déjà préparé·e aux défis de la formation de master.

Concrètement, le programme de 1^{er} cycle prévoit :

- des cours de base en Histoire de l'art, archéologie et musicologie couvrant chacune des grandes époques de l'histoire de l'Humanité (Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Temps modernes, Époque contemporaine) ;
- des cours méthodologiques propres à l'Histoire de l'art, l'archéologie et la musicologie (techniques de recherche documentaire, techniques de fouilles...) ;
- des cours d'initiation à la critique historique et à la réflexion esthétique (philosophie de l'art) ;
- des cours élémentaires de familiarisation avec les différentes sciences humaines.

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant-e choisit en outre une « mineure », c'est-à-dire un ensemble de cours l'introduisant aux matières centrales d'une autre filière ou lui proposant un cursus transversal (voir p. 14-17).

Pour les étudiant-e-s qui le souhaitent, un séjour Erasmus d'un ou deux quadrimestres dans une université partenaire de l'Université de Liège peut être organisé au cours du bloc 3 du bachelier.



LES MASTERS

La formation de master en Histoire de l'art et archéologie, orientation générale a pour but d'encourager et d'aider l'étudiant-e à transmettre le savoir acquis pendant le 1^{er} cycle, à se familiariser avec la recherche scientifique, à utiliser les connaissances acquises pour produire un discours scientifique propre, et à pratiquer les métiers d'historien-ne de l'art et/ou d'archéologue.

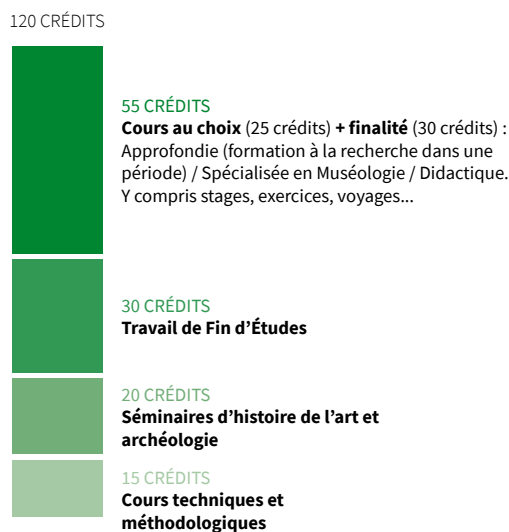
Dans le cadre des cours dits de séminaire, dont les thèmes généraux changent chaque année, chacun-e est ainsi invité-e à présenter une partie de la matière dans un exposé oral et dans un court travail écrit. D'autres cours se donnent directement sur le terrain (lors de visites de musées, d'églises, de demeures, par exemple), sur des chantiers de fouilles ou encore en laboratoire. On soulignera que l'offre de cours est abondante, de telle sorte que l'étudiant-e puisse, en master, se spécialiser sur l'époque qui l'intéresse particulièrement.

Le diplôme de master en 60 crédits peut être obtenu au terme d'une année. Les masters à finalité (master 120 crédits) le sont après deux ans.

Le master à finalité approfondie permet de se former plus intensivement à la recherche dans les domaines de l'Histoire de l'art et de l'archéologie, tout en s'appuyant sur d'autres sciences humaines telles l'histoire ou les langues et littératures romanes et étrangères.

Le master à finalité spécialisée en Muséologie forme spécifiquement au travail dans les musées ou dans les salles d'expositions.

Enfin, **le master à finalité didactique** forme aux métiers d'enseignant-e et de médiateur-ric en musées.





J.-M. Bourdoux

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Les étudiant·e·s en Histoire de l'art, archéologie et musicologie se forment aux métiers qui visent à la découverte, à la conservation, à la promotion et à la transmission du patrimoine artistique, architectural, musical et archéologique de l'Humanité.

Principaux employeurs :

- les institutions de recherche ;
- les musées (aux titres de conservateur·rice, de médiateur·rice, de commissaire d'exposition) ;
- les laboratoires spécialisés dans l'étude, la conservation et la restauration du patrimoine ;
- les services et les administrations culturels ;
- la Division du Patrimoine de la Région wallonne ;
- les services nationaux, régionaux et locaux des fouilles ;
- les bibliothèques des écoles d'art et des musées ;
- l'enseignement secondaire ;
- l'enseignement supérieur artistique et la formation permanente des classes moyennes (filières « antiquaires » et « guides touristiques ») ;
- le secteur privé (entreprises mécènes, commerce d'art et d'antiquité, maisons d'éditions, agences de voyages, tourisms culturel...) ;
- la presse et les autres médias (critique d'art) ;
- l'expertise d'œuvres d'art et d'antiquité.

HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE, ORIENTATION ARCHÉOMÉTRIE



LES SCIENCES HUMAINES À LA RENCONTRE DES SCIENCES EXACTES ET DES SCIENCES DE LA NATURE : L'ÉTUDE D'ŒUVRES D'ART, D'ARCHITECTURES, DE VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES ET D'ARTEFACTS PAR LE BIAIS DES TECHNIQUES DE LABORATOIRE.

L'Histoire de l'art et l'Archéologie en tant que disciplines scientifiques qui étudient les traces matérielles du comportement humain se trouvent naturellement à un point de contact entre les Sciences humaines et les Sciences de la Matière. Cette rencontre définit ce qu'il convient d'appeler l'Archéométrie, c'est-à-dire la combinaison de techniques de laboratoire relevant des Sciences exactes et des Sciences de la nature d'une part, et des méthodes traditionnelles de l'enquête historique et archéologique d'autre part, pour l'étude et la mise en valeur des œuvres d'art, des monuments et des objets archéologiques.

La formation est organisée en étroite collaboration avec les membres du Centre européen d'Archéométrie de l'Université de Liège.

LE MASTER

Le programme de cours vous familiarise avec l'interdisciplinarité en associant à la formation traditionnelle en Histoire de l'art et archéologie une initiation à des méthodes d'expertise relevant des Sciences de laboratoire et des nouvelles technologies. Les cours visent à vous doter d'un bagage théorique de base et d'une expérience pratique dans l'examen des œuvres d'art, des monuments et des objets archéologiques (cours et stages sur chantier, en laboratoire, dans les musées et institutions de recherche spécialisées). Les cours vous préparent à une approche complète et moderne des œuvres d'art, des architectures et des objets archéologiques, et à la pratique de leur conservation.

VOUS

Votre profil

- curiosité intellectuelle ;
- goût pour l'acquisition de connaissances dans les domaines de l'Histoire de l'art et de l'archéologie, mais aussi des sciences exactes (Physique, Chimie...);
- bonne mémoire visuelle ;
- rigueur dans l'organisation et la méthode de travail ;
- esprit de synthèse ;
- esprit critique ;
- disposition pour le dessin et la photographie.

Les prérequis « matières »

- excellente maîtrise de la langue maternelle ;
- bonne connaissance de l'anglais ;
- bonnes notions d'histoire et de géographie ;
- connaissances de base en informatique (Word, Excel, Powerpoint, Photoshop, logiciel de dessin et de gestion de bases de données...).

120 CRÉDITS



OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Les étudiant-e-s en Archéométrie se forment aux métiers qui visent à la découverte, à la conservation, à la promotion et à la transmission du patrimoine artistique, architectural et archéologique de l'Humanité.

Principaux employeurs :

- les institutions de recherche ;
- les musées ;
- les laboratoires spécialisés dans l'étude, la conservation et la restauration du patrimoine ;
- les services et les administrations culturels ;
- la Division du Patrimoine de la Région wallonne ;
- les services régionaux des fouilles ;
- les bibliothèques des écoles d'art et des musées ;
- l'enseignement secondaire ;
- l'enseignement supérieur artistique et la formation permanente des classes moyennes (services « antiquaires » et « guides touristiques ») ;
- le secteur privé (entreprises mécènes, commerce d'art et d'antiquité, maisons d'éditions, agences de voyages, tourisme culturel...) ;
- la presse et les autres médias ;
- l'expertise d'œuvres d'art et d'antiquités.





HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE, ORIENTATION MUSICOLOGIE



COMPRENDRE L'HOMME EN ÉTUDIANT SON PATRIMOINE MUSICAL, MAIS AUSSI ARTISTIQUE, ARCHITECTURAL ET ARCHÉOLOGIQUE DE LA PRÉHISTOIRE À AUJOURD'HUI, EN PASSANT PAR L'ANTIQUITÉ, LE MOYEN ÂGE ET LES TEMPS MODERNES.

VOUS

Votre profil

- curiosité intellectuelle ;
- goût pour l'acquisition de connaissances dans le domaine de la Musicologie, mais aussi dans les domaines de l'Histoire de l'art et de l'archéologie ;
- goût pour la transmission du savoir ;
- bonne mémoire visuelle et auditive ;
- rigueur dans l'organisation et la méthode de travail ;
- esprit de synthèse ;
- esprit critique.

Les prérequis « matières »

- excellente maîtrise de la langue maternelle ;
- connaissance passive de l'anglais ;
- bonnes notions d'histoire et de géographie ;
- certaines connaissances techniques dans le domaine de la musique ;
- goût pour les univers sonores les plus divers.

COMPRENDRE LES MUSIQUES

Depuis que les universités existent en Europe, la musique s'y enseigne. On n'y apprend pas à maîtriser des instruments ou des techniques d'écriture. On y apprend plutôt à comprendre comment fonctionne la composition, comment la musique participe aux pratiques sociales et culturelles d'un temps et d'un lieu, comment la musique touche tou·tes les auditeur·rice·s.

Les études de Musicologie sont donc ancrées à la fois dans une perspective historique, au même titre que l'Histoire de l'art et l'archéologie, et dans une perspective analytique qui leur est spécifique.

Le programme de Musicologie à l'Université de Liège se développe en une triple approche :

- celle de l'Histoire ;
- celle de l'Histoire de l'art et l'archéologie ;
- celle, plus particulièrement, de la Musicologie, laquelle s'appuie sur l'histoire de la musique d'une part, sur l'analyse musicale d'autre part.

LE BACHELIER

Le programme des blocs 1 et 2 du bachelier suit en grande partie le programme de l'orientation générale en Histoire de l'art et archéologie. Dans un premier temps, l'étudiant·e est donc surtout conduit·e à acquérir des connaissances en ces domaines mais également en Histoire de la Musique. La spécificité de la formation en Musicologie se marque toutefois dès le bloc 1 par un cours de formation musicale dispensé au Conservatoire royal de Musique de Liège. C'est un cours de solfège qui permet de voir ou revoir les matières d'Académie, mais aussi de se préparer aux cours d'analyse et d'écriture musicales des blocs 2 et 3.

À partir du bloc 3, l'orientation en Musicologie se démarque nettement avec 6 cours spécifiques. Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, l'étudiant·e choisit en outre une « mineure », c'est-à-dire un ensemble de cours l'introduisant aux matières centrales d'une autre filière ou lui proposant un cursus transversal (voir pages 14-17).

Pour les étudiant·e-s qui le souhaitent, un séjour Erasmus d'un ou deux quadrimestres dans une université partenaire de l'Université de Liège peut être organisé au cours du bloc 3 du bachelier.



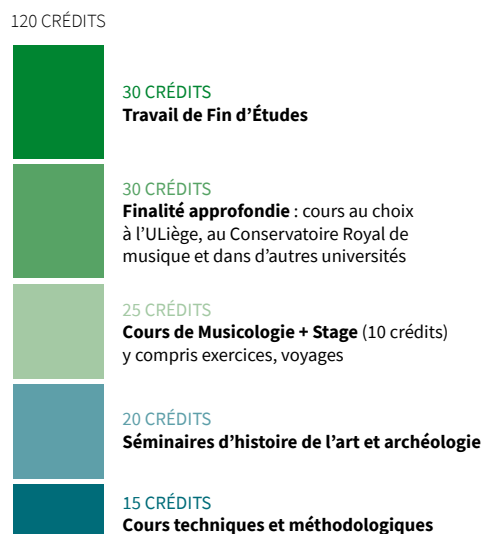
LES MASTERS

La formation de master en Musicologie a pour but d'encourager et d'aider les étudiant·e-s à transmettre le savoir acquis pendant les années de baccalauréat, à se familiariser avec la recherche scientifique, à utiliser les connaissances acquises pour produire un discours scientifique propre et à pratiquer le métier de musicologue.

Des séminaires, dont les thèmes généraux changent chaque année, sont proposés dans le domaine de l'Histoire de l'art et l'archéologie mais aussi de la musicologie. Dans ce cadre, chacun·e est invité·e à présenter une partie de la matière dans un exposé oral et dans un court travail écrit.

Plusieurs des cours prévus pour les seul·e-s étudiant·e-s de l'orientation Musicologie sont organisés en collaboration avec d'autres universités francophones et avec le Conservatoire royal de Musique de Liège. En fonction de ses choix, l'étudiant·e peut donc approfondir ses connaissances dans des domaines tels que la transcription et l'analyse musicales, l'esthétique et la philosophie de la musique, l'opéra... et développer des connaissances relatives à des périodes et types musicaux variés (musicologie du Moyen Âge et de la Renaissance, musicologie du Baroque et du Classique, musiques pop, musiques afro-américaines...).

Le diplôme de master élémentaire (« master 60 ») peut être obtenu au terme d'une année. Le master « à finalité » (« master 120 ») l'est après deux ans.





OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Les étudiant·e·s en Musicologie se forment aux métiers qui visent à la découverte, à la conservation, à la promotion et à la transmission du patrimoine musical de l'Humanité. Comme leur formation est adossée à la formation en Histoire de l'art et archéologie, elles ou ils peuvent aussi prétendre travailler dans ces domaines.

Principaux employeurs :

- les maisons d'opéra et les orchestres (philharmoniques ou plus petits) ;
- les maisons de production musicale ;
- la production de documents audiovisuels ;
- l'organisation d'événements musicaux au sens large (spectacles, concerts...) ;
- les institutions de recherche ;
- les musées ;
- les laboratoires spécialisés dans l'étude, la conservation et la restauration du patrimoine ;
- les services et les administrations culturels ;
- la Division du Patrimoine de la Région wallonne ;
- les services régionaux des fouilles ;
- les bibliothèques des écoles d'art et des musées ;
- l'enseignement secondaire ;
- l'enseignement supérieur artistique et la formation permanente des classes moyennes (services « antiquaires » et « guides touristiques ») ;
- le secteur privé (entreprises mécènes, commerce d'art et d'antiquité, maisons d'éditions, agences de voyages, tourisme culturel...) ;
- la presse et les autres médias (critique musicale).

INFORMATION ET COMMUNICATION



LES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION SE CONSACRENT AUJOURD'HUI
À UN ENSEMBLE DE PRATIQUES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES
QUI SONT EN CONSTANTE MUTATION, GRÂCE NOTAMMENT AUX NOUVEAUX MÉTIERS DU NUMÉRIQUE.

UN DOMAINE ET DES MÉTIERS EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

Le champ d'investigation des Sciences de l'information et de la communication s'étend :

- des relations interpersonnelles aux réseaux planétaires ;
- de la presse écrite à la télévision et aux nouveaux médias numériques ;
- de la communication d'entreprise à la publicité institutionnelle ;
- des techniques de médiation à la communication interculturelle ;
- des arts visuels à l'industrie du cinéma ;
- du spectacle vivant à l'édition numérique.

VOUS

Votre profil

- Excellente maîtrise de l'expression orale et écrite ;
- Grande curiosité intellectuelle, en particulier pour les matières relevant des sciences humaines ;
- Passion pour la lecture et le monde du livre ;
- Fréquentation régulière des médias ;
- Intérêt pour l'actualité culturelle ;
- Passion pour le cinéma, le théâtre et les arts du spectacle ;
- Sensibilité aux conflits environnementaux ou interculturels ;
- Esprit critique affiné ;
- Compétences linguistiques, principalement en anglais et néerlandais ;
- Bonne culture générale.

POURQUOI À L'ULIÈGE?

Le Département Médias, Culture et Communication de l'Université de Liège a choisi de concentrer ses recherches et son enseignement sur la dimension culturelle des phénomènes de communication, au double sens du terme « culture » :

- au sens large, en considérant que tout processus de communication met en œuvre un rapport entre Soi et l'Autre déterminé par l'appartenance culturelle de ses acteur·rice·s et par le champ culturel ou interculturel dans lequel il s'inscrit ;
- au sens strict (productions plastiques, audiovisuelles, musicales, théâtrales, littéraires), en privilégiant au sein du processus de communication l'analyse du message (écrit, visuel ou sonore) travaillé par des questions formelles et esthétiques, mais également déterminé par des facteurs historiques, sociaux, économiques, philosophiques et politiques.

LE BACHELIER

UNE SOLIDE FORMATION THÉORIQUE

Le cursus du 1^{er} cycle vise à donner une solide formation théorique dans divers domaines des sciences humaines en général et de la communication en particulier.

UNE ORIENTATION PROGRESSIVE

Les domaines abordés par les sciences de l'information et de la communication sont extrêmement nombreux. En choisissant d'initier l'étudiant·e à l'ensemble de ceux-ci lors des 2 premiers blocs, l'ULiège lui permet, via un choix d'options (générales en bloc 2, beaucoup plus précises en bloc 3), de s'orienter progressivement vers les différentes spécialisations proposées en master (journalisme, spectacles, édition, médiation culturelle, communication multilingue etc.).

UNE DIMENSION PRATIQUE

Dès le bloc 1 et davantage encore en blocs 2 et 3 du bachelier, le Département Médias, Culture et Communication propose des cours ouverts sur les milieux professionnels et des enseignements pratiques afin d'orienter l'étudiant·e dans son choix de master et de la-le préparer déjà aux stages en entreprise.

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Durant tout le cycle, l'étudiant·e suit un cours de langue étrangère (anglais ou néerlandais, niveau 1 à niveau 3). En bloc 3, il-elle choisit une seconde langue étrangère : anglais s'il-elle a opté pour le néerlandais au début du cycle, néerlandais si sa première langue étrangère était l'anglais. Selon le choix d'option en master, il est possible de poursuivre l'apprentissage des langues étrangères.

LES MINEURES

Au cours des blocs 2 et 3 du bachelier, chaque étudiant·e choisit une mineure pour 20 crédits, qui l'initie à des matières centrales d'une autre filière ou lui propose un cursus transversal (voir p. 14-17).

LES MASTERS

Les masters accessibles directement via le bachelier en Information et communication sont particulièrement nombreux ; non seulement en Faculté de Philosophie et Lettres (Journalisme, Communication, Communication multilingue, Arts du spectacle) mais aussi dans d'autres Facultés, telles que les Facultés des Sciences Sociales (Sociologie, Anthropologie, Sciences de la population et du développement...) ou des Sciences, par exemple (Sciences et gestion de l'environnement).

« SAVOIR-PENSER » ET « SAVOIR-FAIRE »

Les masters en Information et communication ont pour objectif de former des universitaires polyvalent·es, doté·es de la double capacité de « savoir-penser » et de « savoir-faire ». À l'issue de ses études de master, l'étudiant·e sera apte à analyser, à comprendre théoriquement, à agir concrètement et à développer des programmes d'action à long terme sur les divers phénomènes de communication qu'il-elle sera amené·e à rencontrer et dont il-elle maîtrisera les processus, les contenus, les formes, les modes de production, les moyens de diffusion ainsi que le champ (médiatique, culturel, social, économique, institutionnel) dans lequel ils se manifestent.

Outre le master 60 crédits (1 an) à vocation généraliste, le Département Médias, Culture et Communication propose plusieurs masters 120 crédits (2 ans) et dix finalités différentes directement accessibles aux titulaires d'un diplôme de bachelier en Information et communication :

Master en Communication

- à finalité spécialisée en Médiation culturelle et relation aux publics
- à finalité spécialisée en Édition et métiers du livre

Master en Communication multilingue

- à finalité spécialisée en Communication économique et sociale
- à finalité spécialisée en Communication multiculturelle et des organisations internationales
- à finalité spécialisée en Langue et culture
- à finalité spécialisée en Digital media education

Master en Journalisme

- à finalité spécialisée en Investigation multimédia

Master en Arts du spectacle

- à finalité spécialisée en Cinéma et arts de la scène
- à finalité didactique
- à finalité approfondie (Master international)

Ces masters combinent une orientation professionnelle avec la dimension proprement universitaire du savoir. Leur objectif est de stimuler la réflexion critique en inscrivant la formation dans le champ des recherches approfondies et dans les multiples réalités professionnelles de la production culturelle. Ils articulent en conséquence un ensemble de cours de théorie, d'analyse critique et de méthode, à des ateliers, des travaux sur le terrain, des cours de pratique professionnelle, des stages et la rédaction d'un travail de fin d'études.

MASTER EN COMMUNICATION

SE FORMER AUX TECHNIQUES DE COMMUNICATION
AFIN DE FAVORISER LA RENCONTRE ENTRE LES OBJETS DE CULTURE ET LEURS PUBLICS.

Le master en Communication propose un ensemble d'enseignements touchant au domaine de la production et de la diffusion culturelles : livre et édition (y compris numérique), beaux-arts, spectacle vivant, musique, patrimoines matériels et immatériels.

Ce master comporte deux finalités spécialisées à vocation professionnalisante : l'une en « Édition et métiers du livre », l'autre en « Médiation culturelle et relations aux publics ». L'étudiant·e y est formé·e à l'analyse des politiques et des pratiques de gestion culturelle, à la production et à la communication éditoriale ainsi qu'à l'analyse des publics.

La dimension pratique du domaine y est abordée en ateliers par des professionnel·le·s ; elle est centrée, dans le tronc commun, sur la communication des institutions culturelles (attaché·e de presse, chargé·e de relation aux publics) et les techniques de diffusion culturelle (rédacteur·rice web, community manager). Ces compétences sont particulièrement recherchées à l'ère du numérique. Enfin, un système de cours au choix permet soit de se spécialiser dans un domaine culturel particulier, soit de privilégier une formation transversale.

FINALITÉ SPÉCIALISÉE EN MÉDIATION CULTURELLE ET RELATION AUX PUBLICS

Cette finalité a pour ambition de former les nombreux·euses intermédiaires culturel·le·s appelé·e·s aujourd'hui à organiser la rencontre entre les institutions et manifestations culturelles et leurs publics. Qu'il s'agisse de petits ateliers de production, de festivals saisonniers ou d'expositions ; qu'il s'agisse de grandes ou de petites institutions, publiques ou privées (musées, maisons de la culture, théâtres, cinémas d'art et essai, galeries d'art, associations, fondations, salles de concert ou d'opéra, etc.), tous ces lieux de production culturelle demandent aujourd'hui des intermédiaires professionnel·le·s entre les différents mondes qu'ils mettent en relation : monde de l'art et des artistes, monde des institutions et des politiques culturelles, monde des médias, monde des publics. Ce sont elles et eux que la finalité spécialisée en « Médiation culturelle et relation aux publics » entend former.

VOUS

Votre profil

- Passion pour l'actualité et le patrimoine culturels ;
- Intérêt porté au fonctionnement interne et à la communication des institutions culturelles ;
- Intérêt pour la diffusion des objets de culture et leur rôle en société ;
- Curiosité à l'égard des interactions sociales à l'intérieur de la sphère culturelle ;
- Intérêt porté à la production autant qu'à la réception des œuvres et des contenus ;
- Intérêt à l'égard des nouveaux supports numériques de la communication culturelle ;
- Bonne maîtrise de l'expression orale et écrite.

Les prérequis « matières »

- Analyse des institutions culturelles ;
- Les cours d'analyse des productions médiatiques ;
- Théories de la communication.

Cette finalité se distingue des formations en gestion culturelle ou en muséologie en ce qu'elle a pour objet la médiation des savoirs et de la culture. Elle combine des cours d'analyse et de méthode à deux stages de terrain (120h chacun) et à des cours de pratiques. Ces derniers, dispensés en ateliers par des professionnel·le·s du domaine, sont centrés sur les formes de médiation traditionnelles ainsi que sur les nouveaux usages du numérique (Réseaux sociaux, jeu vidéo, etc.) dans la promotion de la culture et, plus largement, dans la démocratie culturelle.

Dans le but de préparer l'étudiant·e à son futur métier, il·elle aura également à réaliser des outils de médiation culturelle et à conduire de A à Z un projet culturel. L'objectif ? L'inciter à développer une attitude réflexive et à mettre en place des projets très concrets en lien avec l'enseignement reçu tels que la mise sur pied du Forum de la Médiation culturelle, etc.

Cette finalité bénéficie de l'expertise du Lemme (Laboratoire d'études sur les médias et la médiation).

FINALITÉ SPÉCIALISÉE EN ÉDITION ET MÉTIERS DU LIVRE

Cette finalité entend procurer aux étudiant·e·s les compétences nécessaires à une entrée dans la profession éditoriale, tant du côté du livre imprimé que du livre numérique. Elle est accessible aux étudiant·e·s du master en Communication et du master en Langues et lettres françaises et romanes. Elle vise à former les étudiant·e·s aux principaux maillons de la chaîne du livre, en portant l'accent sur les métiers de l'édition, qui sont au cœur de la production dans ce qu'elle a de plus créatif. Ses principales visées sont les suivantes :

- penser le livre comme objet matériel et comme bien culturel, comme texte et comme support, imprimé ou numérique ;
- maîtriser les divers aspects de la production éditoriale et de l'accompagnement médiatique des textes de tous genres ;
- maîtriser les interactions entre œuvres et supports comme entre livres et modes de diffusion ;
- conjuguer à un discours critique sur le domaine concerné l'apprentissage des gestes techniques des métiers d'éditeur·rice, de directeur·rice de collection, d'attaché·e de presse et de communication, de critique littéraire.

Le programme répond à la variété de ces objectifs, avec des cours dispensés par des enseignant·e·s des deux départements concernés et des ateliers animés par des professionnel·le·s chevronné·e·s. La formation pratique est centrée sur la critique littéraire, le travail en maison d'édition et les techniques de la librairie et de la diffusion. En matière de diffusion et de distribution, la formation est répartie entre plusieurs professionnel·le·s internationaux·ales représentant la diversité d'un domaine qui concerne aussi bien le livre littéraire que l'ouvrage en sciences humaines et sociales. La finalité spécialisée en « Édition et métiers du livre » s'appuie d'autre part sur l'expertise

du Centre d'Étude du Livre Contemporain (CELIC) en matière d'économie et de politique publique du livre ainsi que sur les missions de conservation et d'exploitation scientifique des archives déposées au CELIC (Fonds Hubert Nyssen/Actes Sud, Fonds Jacques Antoine/Éperonniers) et à l'Université de Liège (Fonds Simenon).

Un stage en deuxième bloc de master, à hauteur de 120 heures, en Belgique ou à l'étranger, complète la composante pratique de la formation par une expérience de terrain au sein de maisons d'édition, de librairies ou d'entreprises de distribution, choisies au gré de l'étudiant·e avec le conseil des encadrant·e·s et l'appui des contacts établis de longue date avec les milieux professionnels concernés.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

- Métiers de la communication : attaché·e de presse, attaché·e de communication auprès d'organismes culturels ou associatifs, chargé·e de relations publiques ;
- Métiers du livre et de l'édition : assistant·e éditorial·e, chargé·e de projet en maison d'édition, attaché·e de presse, attaché·e de diffusion, conseiller·ère en bibliothèque, etc. ;
- Métiers de la médiation culturelle : relations avec les publics, gestion, production, programmation ou animation culturelles, ONGs d'aide au développement et au dialogue interculturel, associations œuvrant à la cohésion sociale par le biais de la culture ;
- Journalisme culturel : critique littéraire, critique des spectacles, critique musicale, etc. ;
- Industries culturelles et plates-formes d'édition numérique.



MASTER EN COMMUNICATION MULTILINGUE

SE FORMER À LA COMMUNICATION DES ORGANISATIONS (ENTREPRISES, SYNDICATS, ONG, PARTIS...) OU À L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS NUMÉRIQUES
EN DÉVELOPPANT SA MAÎTRISE DE 2 À 3 LANGUES ÉTRANGÈRES.

VOUS

Votre profil

- Grande curiosité intellectuelle ;
- Passion pour la lecture ;
- Grand intérêt pour les langues et l'actualité en matière de médias et d'arts audiovisuels ;
- Esprit critique ;
- Ouverture sur le monde.

Les prérequis « matières »

- Maîtrise d'une ou de deux langue(s) étrangère(s) au niveau C1 défini par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR).

Le master en Communication multilingue associe formation universitaire de haut niveau et approche pratique des métiers de la communication. Il s'adresse aux étudiant·e·s déjà titulaires d'un bachelier d'Université ou de Haute École.

Si l'objectif premier du master en Communication multilingue est de former aux enjeux et à l'usage du multilinguisme dans les secteurs de la communication (relations publiques) et de l'éducation aux médias, l'ULiège a souhaité conserver dans ce programme une approche approfondie des langues et de la littérature. La maîtrise d'une langue passe en effet aussi par l'étude de son évolution et par l'analyse des grand·e·s auteur·e·s, qui ont pu en exploiter l'ensemble des tournures. Cette volonté de l'ULiège permet également à l'étudiant·e de mieux replacer l'utilisation de la langue dans un contexte culturel et sociétal spécifique.

À travers les cours qu'elles proposent, trois Facultés de l'ULiège apportent leur expertise au master : la Faculté de Philosophie et Lettres (Départements des Langues modernes : linguistique, littératures et traduction et Département Médias, Culture et Communication), la Faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie, et HEC Liège. Par ailleurs, des cours ont spécifiquement été créés pour ce master, avec une portée internationale et un focus sur l'Europe. Ces enseignements traitent notamment de la communication des acteur·rice·s politiques et socio-économiques (partis, institutions européennes, entreprises, syndicats...), des régimes des droits d'auteur·e, des institutions culturelles et médiatiques, et des stratégies d'argumentation dans les métiers de la communication ou encore des dispositifs numériques de production et de diffusion médiatiques.

UN PROGRAMME AVEC UNE FORTE DIMENSION PRATIQUE

Les cours proposés au sein des finalités sont en partie dispensés par des professionnel·le·s de la communication soucieux·euses de doter les étudiant·e·s des compétences techniques et du savoir-faire qu'exigent les métiers auxquels ils·elles se destinent.

En bloc 2 du master, le stage dans une entreprise, un syndicat, un·e acteur·rice de l'économie sociale, une ONG, un parti politique, une association d'éducation permanente ou encore d'une organisation internationale permet à l'étudiant·e de mettre ses nouvelles compétences à l'épreuve du monde professionnel. La Belgique et l'Euregio Meuse-Rhin accueillent un grand nombre d'institutions à vocation internationale qui offrent de très nombreuses possibilités de stages aux étudiant·e·s du master en Communication multilingue.

CHOIX DES LANGUES

Sur le marché du travail, la maîtrise de deux langues étrangères est un formidable atout pour la ou le jeune diplômé·e ; aussi, les langues (au choix : allemand, anglais, espagnol, néerlandais, français langue étrangère) représentent-elles 50% du programme du master en Communication multilingue. Une troisième langue étrangère peut encore compléter ce cursus, à choisir parmi les langues déjà citées et l'arabe, l'italien, le chinois ou le japonais.

UN CHOIX DE QUATRE SPÉCIALISATIONS

Cette formation prépare aux métiers de la communication (relations publiques) ou de l'éducation aux médias dans un environnement multilingue et propose un choix de quatre finalités spécialisées.

- **Le master en Communication multilingue à finalité spécialisée en Communication économique et sociale** forme aux métiers du monde de l'entreprise, des organisations professionnelles et des syndicats, comme dans le secteur de l'économie sociale et du non-marchand.
- **Le master en Communication multilingue à finalité spécialisée en Communication interculturelle et des organisations internationales** prépare l'étudiant·e à travailler au sein d'institutions politiques ou interculturelles à dimension nationale ou internationale.
- **Le master en Communication multilingue finalité spécialisée en Langue et Culture** propose un perfectionnement en « Langue et culture anglo-saxonne » et permet à l'étudiant·e d'acquérir les bases d'une troisième langue étrangère.
- **Le master en Communication multilingue à finalité spécialisée en Digital media education** nouvellement créé, dote les étudiant·e·s d'un solide bagage théorique et d'un savoir-faire pratique dans le domaine de l'éducation aux médias numériques. Exception faite de l'enseignement des langues, les cours généraux et les cours de finalité composant le programme de cette quatrième finalité sont dispensés en anglais.



OUVERTURES PROFESSIONNELLES

- Communication d'entreprise (promotion de l'entreprise) ;
- Consultant·e en communication (relations publiques, relations presse...) ;
- Institutions politiques nationales et internationales (partis, ministères, ambassades...) ;
- Communication interculturelle (ONG, organisations internationales...) ;
- Secteur non marchand et économie sociale (ONG, syndicats...) ;
- Éducateur·rice aux médias (associations d'éducation permanente, médias d'information, centres culturels, ministères, etc.).

MASTER EN JOURNALISME INVESTIGATION MULTIMÉDIA

UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE MULTIMÉDIA

Conçu de manière résolument novatrice, le programme du *Master en Journalisme à finalité spécialisée en Investigation multimédia* accorde la priorité à la formation professionnelle des étudiant·e·s en liant étroitement formation théorique et pratique. Les chiffres démontrent que les diplômé·e·s s'insèrent rapidement dans le circuit professionnel des médias d'information, parfois même déjà pendant leur cursus universitaire grâce à la réalisation remarquée de leurs stages.

LA NEWSROOM DE LA GRAND POSTE

Ce nouveau campus abrite notre école de journalisme au cœur d'une structure intégrée de niveau professionnel : studios radio, studio multimédia, salle de rédaction, studios de montage, amphithéâtre... Tout autour, des dizaines de start-up actives dans la communication, les médias, la culture. Immergés dans ce biotope, les étudiant·e·s se retrouveront au cœur d'une ruche médiatique d'où se dégagera une atmosphère propice au développement de multiples partenariats.

Les cours pratiques (presse écrite, radio, TV, datajournalisme) assurés par des journalistes professionnel·le·s reconnu·e·s s'inscrivent dans une approche pédagogique collective visant à reproduire la réalité des rédactions contemporaines où chaque journaliste est tenu·e de produire de l'information pointue à 360° (image, son, texte, web). Sous la direction de journalistes professionnel·le·s, les étudiant·e·s sont amené·e·s à gérer une fabrique numérique opérationnelle. Cette démarche s'accompagne d'une semaine annuelle d'immersion en journalisme, appelée « Studiobus » (www.studiobus.be), durant laquelle les étudiant·e·s animent l'antenne de 48FM, une chaîne Youtube et un site internet du matin au soir depuis un bus transformé en studio de radio pour l'occasion. L'objectif ? Sortir de l'université et créer le journalisme du futur en ancrant la formation dans la pratique quotidienne, en phase avec les évolutions de la société.

Outre les cours de pratique professionnelle proprement dits, la réalisation de journaux parlés quotidiens pour la radio 48FM permettent aux étudiant·e·s en journalisme de s'exercer à leur futur métier par la réalisation, en situation, de productions multimédia. Un voyage d'étude à Paris leur offre également l'opportunité de rencontrer les meilleur·e·s spécialistes de l'investigation française (Le Monde, Libération, France Télévisions, TV5Monde, France Inter, « Cash Investigation », « Envoyé spécial », Médiapart, la revue XXI, le magazine « le Un » ...).

VOUS

Votre profil

- Passion de l'actualité ;
- Culture générale ;
- Esprit critique ;
- Souci de la vérification ;
- Maîtrise des savoirs théoriques ;
- Savoir-faire technique ;
- Goût de l'écriture ;
- Sens du récit ;
- Ouverture à l'autre ;
- Sensibilité à la déontologie journalistique ;
- Goût pour la contribution au débat démocratique ;
- Inventivité décalée ;
- Esprit d'équipe ;
- Remise en question permanente ;
- Envie de donner à lire, entendre, voir, comprendre.

Les prérequis « matières »

- Fréquentation des médias d'information ;
- Maîtrise parfaite de la langue française ;
- Connaissance des langues (anglais, néerlandais...) ;
- Construction d'un réseau relationnel ;
- Sens de la pédagogie.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Dans le secteur du journalisme, la diversité des professions ne cesse de s'étendre puisque les médias eux-mêmes prennent de multiples chemins novateurs, voire exploratoires.

- Journaliste (presse écrite, audiovisuelle, numérique) ;
- Spécialiste du datajournalisme (maîtrise des données numériques) ;
- Journaliste d'investigation multimédia ;
- Vidéaste reporter ;
- Animateur·rice d'émissions audiovisuelles et/ou numériques ;
- Gestionnaire et administrateur·rice de réseaux sociaux ;
- Créateur·rice, concepteur·rice et/ou gestionnaire de médias d'information ;
- Concepteur·rice et producteur·rice d'émissions d'information multimédia ;
- Professionnel·le de la communication (attaché·e de presse, attaché·e de communication, conseiller·ère en communication, directeur·rice de relations publiques...) ;
- Acteur·rice des organisations journalistiques professionnelles ;
- Enseignant·e (moyennant l'obtention d'un diplôme d'agrégation après le master) ;
- Chercheuseuse.



MASTER EN ARTS DU SPECTACLE

FORMER LES PROFESSIONNEL·LE·S DU SECTEUR AUDIOVISUEL ET DES ARTS DU SPECTACLE –
UN ENSEIGNEMENT THÉORIQUE ET PRATIQUE.

VOUS

Votre profil

- Vous êtes intellectuellement curieux·euse et témoignez d'un goût prononcé pour la lecture.
- Vous appréciez la littérature, l'art, la philosophie, l'histoire, les sciences humaines.
- Vous fréquentez assidûment le cinéma, le théâtre et toutes autres formes de spectacle.
- Vous faites preuve d'esprit critique.

Les prérequis « matières »

- Vous possédez une excellente maîtrise de l'expression orale et écrite.
- Vous connaissez l'histoire du cinéma et du théâtre et maîtrisez le langage cinématographique.
- Vous disposez d'une bonne culture générale.
- Vous possédez une connaissance suffisante de l'anglais. Si vous envisagez le master international ou un séjour Erasmus, vous connaissez les langues d'enseignement des universités d'accueil.

Les trois masters en Arts du spectacle (120 crédits) abordent, dans des proportions variables en fonction des choix effectués, diverses formes de spectacles vivants (théâtre, danse, opéra, marionnettes, performance, etc.) et enregistrés (cinéma de fiction, cinéma documentaire, film d'animation, cinéma expérimental, télévision, art vidéo, art numérique, webdocumentaire, etc.).

Le socle de la formation se compose de cours d'histoire, d'esthétique et de sociologie du cinéma et du spectacle vivant qui visent essentiellement l'étude des processus externes (contexte historique, politique, social ou culturel) et internes (narration, esthétique des images et des sons, mise en scène, etc.) qui président à la réalisation des spectacles et déterminent leur réception par le public.

Cet enseignement donne aux étudiant·e·s les outils méthodologiques nécessaires à l'étude des spectacles contemporains qui font l'objet d'analyses approfondies. Il est complété par une formation professionnelle dans les domaines de la production, de la diffusion, de l'éducation et de la création cinématographiques et théâtrales.

OBJECTIFS

Les masters en Arts du spectacle de l'ULiège poursuivent un triple objectif pédagogique :

- **le premier est général** : doter l'étudiant·e d'une connaissance approfondie des arts du spectacle qui puisse affiner sa perception et développer sa sensibilité à ce type d'objets. Cette connaissance du domaine est abordée par des approches pluridisciplinaires (historique, esthétique, sociologique et économique) et soutenue par des analyses approfondies ;
- **le deuxième est professionnel** : acquérir une solide connaissance des conditions macroéconomiques et internationales des modes de production théâtraux, cinématographiques et audiovisuels, et maîtriser les techniques de gestion spécifiques aux structures de production (sociétés de production audiovisuelle, compagnies théâtrales, chaînes de télévision) ;
- **le troisième est technique et créatif** : développer la créativité des étudiant·es par des ateliers animés par des cinéastes et metteur·euse·s en scène de renommée internationale en se familiarisant avec les techniques d'expression propres au cinéma et aux arts du spectacle.

TROIS MASTERS 120 CRÉDITS

LE MASTER EN ARTS DU SPECTACLE À FINALITÉ SPÉCIALISÉE EN CINÉMA ET ARTS DE LA SCÈNE

Il développe des compétences générales (historiques, esthétiques, sociologiques) dans les domaines du cinéma (fiction, documentaire, expérimental, animation) et du spectacle vivant (théâtre, danse, performance). Fondé sur la conviction que réflexion théorique, professionnalisation et création artistique sont indissociables pour acquérir d'excellentes compétences dans le domaine, le programme réserve une partie importante de son cursus à un ensemble de cours préparant aux métiers du spectacle. Des cours donnés par des professeur·es invité·es développent les compétences économiques et administratives requises par la production de films ou de spectacles et la gestion de projets. Des ateliers de réalisation sont animés par des cinéastes (Christophe Hermans, Thierry Michel). Des master-classes sont dispensées par des artistes de théâtre (comme Antoine Laubin, Françoise Bloch, Jean-Marie Piemme, Sébastien Foucault...). Le programme prévoit enfin deux périodes de stage (160h chacune) à réaliser dans des entreprises de production audiovisuelle ou des structures théâtrales. Ces stages font partie intégrante de la formation et débouchent dans bien des cas sur un premier emploi pour les diplômé·es. L'étude du spectacle vivant s'appuie également sur l'expertise du Centre d'Études et de Recherches sur le Théâtre dans l'Espace Social (CERTES), tandis que l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel s'adosse aux travaux menés au sein du centre de recherche Contrechamp.

Dans le prolongement de cette approche croisant théorie et pratique, les étudiant·es qui le souhaitent ont la possibilité de réaliser un mémoire de création. Orienté vers la conception et la réalisation d'une œuvre originale (audiovisuelle ou théâtrale), ce type de mémoire est l'occasion d'approfondir leur pratique des arts du spectacle en lien étroit avec un cheminement réflexif.

LE MASTER EN ARTS DU SPECTACLE À FINALITÉ DIDACTIQUE

Il prépare au métier de professeur·e d'arts d'expression dans l'enseignement secondaire. Il forme à la pédagogie des arts du spectacle, à l'analyse et à la conception d'outils destinés à l'enseignement de l'image et des spectacles vivants. Outre de solides cours réflexifs dédiés à la didactique et à la pédagogie, ce programme comporte de longues périodes de stage en milieu scolaire.

LE MASTER EN ARTS DU SPECTACLE À FINALITÉ APPROFONDIE (MASTER INTERNATIONAL)

Il s'inscrit dans le cadre du programme international IMACS (International Master in Audiovisual and Cinematographic Studies) qui associe quatorze universités européennes et une université canadienne. Il a pour objectif principal de former, à un niveau d'excellence commun, un nombre limité d'étudiant·es (cinq par université et par an) intéressé·es par la recherche approfondie dans ce domaine et désireux·euses de donner à leur formation une dimension internationale. Le programme prévoit deux séjours d'un quadrimestre chacun dans deux universités étrangères. Un supplément au diplôme mentionne les universités d'accueil et le cursus suivi par l'étudiant·e.

Universités partenaires : Université de Udine, Université Catholique de Milan et Université de Rome 3 (Italie) ; Birkbeck College à Londres et University of St Andrews (Royaume-Uni), Université de Francfort et Université de la Ruhr à Bochum (Allemagne), Université de Paris III Sorbonne nouvelle, Université de Paris-Ouest Nanterre et Université Lille 3 (France) ; Université Pompeu Fabra à Barcelone (Espagne) ; Université d'Amsterdam (Pays-Bas) ; Université de Montréal (Canada) ; Stockholms universitet (Suède) et Université de Liège.

L'admission au master international (IMACS) est soumise à l'examen préalable du dossier de l'étudiant·e (cursus antérieur, grades, connaissance des langues) par le comité de pilotage du programme.

UN LABORATOIRE, UN THÉÂTRE ET UNE SALLE DE CINÉMA

Afin de permettre aux étudiant·e·s de réaliser leurs travaux dans les conditions techniques requises, le Département Médias, Culture et Communication dispose d'un laboratoire audiovisuel de niveau professionnel (production et postproduction numérique HD), ainsi que d'un théâtre et d'une salle de cinéma. Le LICAM (Laboratoire d'Information et de Communication Audiovisuelle et Multimédia) met à la disposition des étudiant·e·s un parc technique composé d'unités de tournage, de prise de son et de montage. Le Théâtre Universitaire organise des ateliers de création théâtrale dans une salle correspondant aux normes techniques d'un théâtre professionnel. Une salle de cinéma équipée en numérique permet de s'initier à la gestion d'une structure culturelle et à la programmation de films et vidéos contemporains inédits qui ne font pas l'objet d'une distribution dans les réseaux de salles traditionnels.

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

Les masters en Arts du spectacle préparent à l'exercice de professions diverses dans le monde culturel en général ainsi que dans le monde théâtral et dans l'industrie cinématographique en particulier :

- Administration de production de films ou de spectacles vivants ;
- Conception et accompagnement de projets audiovisuels et théâtraux ;
- Attaché·e culturel·le et fonctions diverses dans les institutions culturelles, les musées, le milieu associatif, les centres de documentation spécialisés ;
- Organisation de festivals ;
- Distribution et exploitation de films ;
- Gestion et animation de salles de cinéma ou de spectacle ;
- Critique cinématographique et théâtrale ;
- Encadrement artistique dans le domaine de l'éducation permanente ;
- Enseignement (cours d'art d'expression dans l'enseignement secondaire).





RÉUSSIR

AVANT, PENDANT ET APRÈS VOS ÉTUDES, L'ULIÈGE VOUS ACCOMPAGNE

À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE,
DES CENTAINES DE PERSONNES S'OCCUPENT AU QUOTIDIEN DE L'ENCADREMENT DES ÉTUDIANT·E·S.
QUELLE QUE SOIT VOTRE SITUATION, VOUS SEREZ TOUJOURS AIDÉ·E !

AVANT DE NOUS REJOINDRE

S'INFORMER, CHOISIR, SE PRÉPARER

Tout au long de l'année, l'ULiège propose des activités pour les futur·e·s étudiant·e·s. N'hésitez pas à y participer !

www.uliege.be/futur-etudiant

COURS PRÉPARATOIRES

Proposés en fonction de la filière d'études envisagée, les cours préparatoires prennent la forme de « cours », de discussions, d'exercices et de mises en situation divers·e·s et varié·e·s... en ligne ou en présentiel, selon les cas.

Participer aux cours préparatoires, c'est vous préparer à la transition entre l'enseignement secondaire et l'Université pour pouvoir vous y adapter plus facilement dès la rentrée. C'est vous donner les moyens de viser la réussite de votre cursus à l'ULiège... en partant sur des bases solides et ce, tant au niveau des matières que des méthodes de travail.

Plus concrètement, les cours préparatoires « méthodes de travail » de l'ULiège, c'est l'occasion de :

- prendre vos marques, avant l'heure, dans ce nouveau contexte d'enseignement et d'apprentissage qu'est l'Université ;
- recevoir une série de conseils sur la prise de notes, la mémorisation d'une grande quantité de matière, la construction d'outils de travail personnels, la gestion du temps, la préparation aux examens... ;
- prendre conscience de vos atouts et de vos difficultés afin d'agir/réagir au mieux dès le début de l'année, en adaptant votre travail aux exigences universitaires.

Les cours préparatoires traitant de « contenus-matières » permettent quant à eux de :

- réactiver vos connaissances et consolider vos acquis dans différentes matières, selon la filière choisie, en les associant aux contenus qui seront abordés ou mobilisés en bloc 1 de bachelier ;
- identifier vos éventuelles difficultés en langues et travailler pour les surmonter, vous sensibiliser aux exigences linguistiques de l'Université, y compris en français... car bien maîtriser la langue française est un atout indéniable pour la réussite de vos études !

L'ULiège propose aussi certaines préparations spécifiques pendant l'année ainsi que des MOOCs (cours en ligne gratuits) qui peuvent vous aider à diversifier votre bagage et à vivre en douceur la transition vers l'université !

www.cours-preparatoires.uliege.be

PENDANT TOUT VOTRE CURSUS

UNE ANNÉE À L'UNIVERSITÉ

			Activités d'enseignement			2 semaines de vacances			Session d'exams			1 semaine de congé			Activités d'enseignement			2 semaines de vacances			Activités d'enseignement			Session d'exams			Vacances			Session d'exams														
SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEMBRE			JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN			JUILLET			AOÛT			SEPTEMBRE								
1 ^{er} quadrimestre															2 ^e quadrimestre															3 ^e quadrimestre														

L'année académique se divise en 3 quadrimestres qui couvrent chacun environ 4 mois. Les activités d'apprentissage se répartissent sur les 2 premiers quadrimestres à l'exception de certaines évaluations ou activités d'intégration professionnelle.

VOTRE PROGRAMME ANNUEL

Dans l'enseignement supérieur, chaque étudiant·e doit constituer son programme annuel (PAE). La logique est celle de l'accumulation de crédits et de la personnalisation de votre parcours.

Le programme des cours reste toutefois présenté en année académique ou bloc de 60 crédits. Il s'agit du programme que vos enseignant·es ont estimé être la vision optimale du cursus.

- **En bloc 1 du cycle de bachelier** → les 60 crédits sont fixés pour tou·te·s les étudiant·es.
- **Durant les autres années** → vous pourrez individualiser votre cursus et établir votre programme annuel en respectant certaines balises : 60 crédits par an (sauf exceptions), respect de prérequis et corequis, accord du jury, etc.

L'ÉVALUATION

Toutes les unités d'enseignement sont évaluées à la fin du quadrimestre au cours duquel elles sont organisées. Si le cours se donne toute l'année, une épreuve partielle sera organisée à la fin du 1^{er} quadrimestre.

Le seuil de réussite est fixé à 10/20. Le jury délibère en janvier (1^{er} bloc du 1^{er} cycle et éventuellement fin de cycle), en juin (1^{re} session) et en septembre (2^e session). Il crédite automatiquement les notes égales ou supérieures à 10/20. Il reste souverain dans tous les autres cas.

Des règles spécifiques s'appliquent au 1^{er} bloc de bachelier au terme duquel 45 crédits minimum doivent être acquis pour pouvoir poursuivre le cycle.

www.uliege.be/etudes

AIDES À LA RÉUSSITE

À l'ULiège, des centaines de personnes s'occupent de l'encadrement des étudiant·es ! Quelle que soit votre situation, vous trouverez toujours un interlocuteur pour vous aider à surmonter vos difficultés, en présentiel ou à distance.

EN FACULTÉ

Professeur·es, assistant·es, assistant·es et coordinateur·trice·s pédagogiques, conseiller·es académiques, élèves moniteurs et monitrices, étudiant·es « parrains et marraines »... sont à votre disposition, chacun·e selon sa spécificité, pour vous soutenir par rapport à l'apprentissage des matières (enseignements, remédiations, révisions, simulations d'exams...) et à la constitution de votre programme.

DES ÉQUIPES SPÉCIALISÉES POUR VOUS AIDER À RÉUSSIR

Organiser votre temps, adapter votre méthode de travail, vous préparer aux exams, gérer votre stress ou des difficultés personnelles, affiner votre projet d'études... sont autant de thématiques, parmi de nombreuses autres, traitées par les services d'aide à la réussite de l'ULiège dans le cadre de séminaires, d'activités collectives, d'entretiens personnalisés... proposé·es tout au long de votre parcours.



UNE QUALITÉ DE VIE PRÉSERVÉE

Une vie étudiante équilibrée et saine contribue à l'épanouissement intellectuel. Aussi l'ULiège a-t-elle développé diverses initiatives afin de vous permettre de vivre sereinement votre quotidien d'étudiante : actions de sensibilisation sur des thématiques « santé », ateliers, séminaires et conférences pour le bien-être, défis santé via une plateforme en ligne, sites web, statuts d'étudiant-e « sportif-ve » / « artiste » / « entrepreneure » / en situation de handicap... soutien psychologique ponctuel, accompagnement dans les démarches liées à un recours ou à une plainte, etc.

Et dans le contexte de pandémie ?

Afin d'aider au mieux les étudiant-e-s tout au long de la crise sanitaire, de nombreux nouveaux dispositifs ont été développés : soutien psychologique individuel ou collectif, soutien pédagogique avec renforcement du système de parrainage pour les étudiants de bloc 1, nouvelles aides sociales, financières et actions solidaires, ligne téléphonique d'écoute, campagne « Gardons le contact » pour maintenir le lien actif entre étudiant-e-s et enseignant-e-s... En résumé, quel que soit le contexte et même s'il est incertain, tout est mis en place à l'ULiège pour venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin.

UN SOUTIEN LOGISTIQUE

Lors de votre inscription, vous recevez un identifiant et un mot de passe personnels vous permettant l'accès à l'ensemble des ressources informatiques mises à votre disposition par l'Université : réseau Wi-Fi (plus de 1 500 bornes

couvrant l'ensemble des campus), postes de travail (plus de 1 000 ordinateurs répartis dans diverses salles de travail et bibliothèques), une adresse de courrier électronique, un accès à Microsoft Office365 et surtout le portail myULiège. Celui-ci vous permet de réaliser toutes les démarches administratives en ligne (inscription, choix de cours, consultation de vos résultats, prises de rendez-vous, attestations,...), de consulter des ressources (cours à distance, podcasts de cours, supports de cours...), de recevoir des informations en provenance de vos enseignant-e-s, votre Faculté et l'Université... Le portail myULiège est l'outil d'e-administration le plus abouti du paysage universitaire belge. Par ailleurs, l'ULiège possède une des bibliothèques les plus importantes d'Europe.

APRÈS VOTRE DIPLÔME

L'aventure universitaire ne s'arrête pas une fois votre diplôme en poche. L'ULiège continue de vous accompagner tout au long de votre vie. Aides à la recherche d'emploi, nombreux avantages en tant qu'ancien-ne, formations professionnelles, « ULiège Career Center » une plateforme pour affiner son projet professionnel, préparer ses entretiens et trouver le stage ou l'emploi idéal... vous permettront de vous épanouir pleinement sur le marché du travail.

www.uliege.be/reussir



VIE ÉTUDIANTE

L'ULIÈGE : UNE EXPÉRIENCE À VIVRE AU QUOTIDIEN

REJOINDRE UNE COMMUNAUTÉ ANIMÉE D'UNE VIE CULTURELLE, SPORTIVE ET ASSOCIATIVE INTENSE.
S'OUVRIR À D'AUTRES UNIVERS, FAIRE DES RENCONTRES, DES DÉCOUVERTES ET DES EXPÉRIENCES.

SPORT, CULTURE, ENGAGEMENT ET LOISIRS

Suivre des études à l'ULiège, c'est vous former, bien sûr. C'est aussi vous donner l'occasion d'être curieux·euse, sensible aux formes de création, à l'affût critique des évolutions de la société, ouvert au débat, aux autres et de vous soucier de votre bien-être.

À travers les offres et activités culturelles de l'ULiège vous étant réservées (musées, ciné-clubs, conférences, spectacles, programmes de découverte artistique...), les 62 sports au choix proposés par le club sportif universitaire, l'engagement dans les associations étudiantes... votre formation sera aussi l'occasion de déployer vos talents !

Par ailleurs, à Liège, ville chaleureuse et cosmopolite, la vie étudiante est idéale.

Remplissez vos agendas... Salles de concerts, musées, cinémas sont à deux pas et vous proposent des tarifs avantageux.

Flânez... Idéalement située, Liège vous offre de nombreuses possibilités de promenades et d'escapades : dans son centre-ville piétonnier, dans la campagne environnante ou encore hors frontières à Aix-la-Chapelle ou Maastricht, villes historiques vibrantes toutes proches.

Dégustez... Goûtez aux plaisirs gastronomiques de cette ville épicurienne où il fait bon vivre.

www.campus.uliege.be

VOUS LOGER ET VOUS NOURRIR

Trouver un logement étudiant proche de vos lieux de cours est très aisé.

L'ULiège possède une résidence universitaire sur son campus du Sart Tilman. Toutefois, les bâtiments de la Faculté de Philosophie et Lettres étant situés au centre-ville, les étudiant·e·s optent en général pour un logement chez un·e propriétaire privé, à Liège. Environ 7 000 logements étudiants sont proposés dans l'ensemble des quartiers de la ville et aux alentours des campus (chambres, studios, appartements, maisons). Les offres sont nombreuses et les prix moyens restent abordables par rapport à d'autres grandes villes universitaires. Le service logement propose une base de données et se tient à votre disposition pour vous aider, vous conseiller et apporter toute information utile à vos recherches.

www.campus.uliege.be/logement

Par ailleurs, de nombreuses cafétérias et restaurants universitaires jalonnent les campus. Les menus y sont variés. Au 20-Août, la cafétéria de Philo-Lettres propose boissons et petite restauration à des prix très démocratiques.

En ville, vous découvrirez également de nombreuses possibilités de vous restaurer à des prix abordables et quantités d'endroits agréables où passer un moment convivial entre étudiant·e·s.

www.campus.uliege.be/restaurants

LIEUX DES COURS ET ACCÈS

La Faculté de Philosophie et Lettres se situe au centre de la ville de Liège. La majorité des cours y sont dispensés.

En 1^{er} bloc de bachelier, la majorité des cours se donnent au centre-ville dans les différents locaux de la Faculté :

- Place du 20-Août - Bât. A1
- Place Cockerill - Bât. A2
- Quai Roosevelt - Bât. A4

Certains cours se donnent aussi au Complexe Opéra - Bât. O2.

Les cours de la filière Traduction-Interprétation se donnent dans les bâtiments du site de Pitteurs, pôle consacré aux langues.

Certains cours, enfin, peuvent avoir lieu au Sart Tilman dans les Grands Amphithéâtres (Bât. B7a) ou encore aux Amphithéâtres de l'Europe (Bât. B4) - Quartier Agora.

Plans du centre-ville, du Sart Tilman et accès :

www.campus.uliege.be/acces-plans





S'INSCRIRE

REJOINDRE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

L'INSCRIPTION À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE S'EFFECTUE EXCLUSIVEMENT EN LIGNE :
DES DÉMARCHES SIMPLES ET À DISTANCE,
AU LIEU ET AU MOMENT SOUHAITÉS.

DROITS D'INSCRIPTION

L'inscription à l'Université de Liège s'effectue exclusivement en ligne. La période d'inscription démarre chaque année à la fin du mois de juin.

Les conditions d'accès aux études peuvent varier en fonction des programmes et de la situation de l'étudiant·e (passé académique, nationalité, etc.). Consultez notre site web pour obtenir les informations détaillées.

Le coût de l'inscription est de 835 euros au taux complet pour les étudiant·e-s de l'Union européenne. Ce montant peut varier en fonction de votre situation ou des revenus des parents. À ces frais s'ajoutent l'achat du matériel didactique et les dépenses liées à la vie étudiante (logement, restauration, transports, etc.).

Pour les étudiant·e-s issu·e-s de pays hors Union européenne, les modalités d'inscription et montants sont spécifiques.

www.uliege.be/inscription

LE COÛT DES ÉTUDES

Il est assez difficile de chiffrer le coût des études ; certains frais sont obligatoires parce que directement liés à la formation choisie, d'autres dépendent de la situation de chaque étudiant·e (nécessité de loger à Liège, déplacements, etc.). Ci-dessous, vous trouverez une estimation qui permet à l'étudiant·e d'établir un budget et de le gérer au quotidien en fonction de ses ressources et des dépenses à prévoir.

Frais généralement communs à l'ensemble des étudiant·e-s

Droits d'inscription ordinaires	835 € / an
Matériel didactique	De 350 à 550 € / an, suivant la filière
Achat d'un ordinateur portable	500 € (à amortir sur 3 à 4 ans en moyenne)
Abonnement de bus	Entre 10,5 et 23,5€ selon la distance (18-24 ans)

Pour un·e étudiant·e qui loue un « kot » (logement étudiant), le budget est différent et il convient d'ajouter les postes suivants.

Logement	De 230 à 450 € par mois
Connexion internet	30 € / mois
Repas	200 à 250 € par mois (soit environ 8€/ jour)

Il est évident qu'à ces frais s'ajoutent les dépenses liées à la vie quotidienne (vêtements, équipements divers, frais de santé...) et aux loisirs (sports, culture, sorties...) variables en fonction des modes de consommation de chacun·e. Enfin, le coût du matériel didactique varie d'une filière à l'autre. Le détail des frais académiques par Faculté est disponible en ligne.

Toute l'info sur le coût des études :

www.uliege.be/cout-etudes



CONTACTS

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

www.facphl.uliege.be

BUREAU DE LA FACULTÉ

Place du 20-Août, 7 (Bât. A1)
B-4000 Liège

DOYEN

M. Louis GERREKENS

VICE-DOYENNE À L'ENSEIGNEMENT

Mme Christine SERVAIS

VICE-DOYENNE À LA RECHERCHE

Mme Annick DELFOSSE

DIRECTION ADMINISTRATIVE

Mme Chantal RIGAL
t +32(0)4 366 54 54
Mme Rachel VANDEWYNCKEL
t +32(0)4 366 98 51

APPARITORAT (AFFAIRES ÉTUDIANTES)

Mme Sandrine DETHISE
t +32(0)4 366 55 78
Mme Sabine THEUNENS
t +32(0)4 366 54 80

FUTUR·E·S ÉTUDIANT·E·S

www.uliege.be/futur-etudiant-contacts

INFORMATION SUR LES ÉTUDES ET LA VIE ÉTUDIANTE

Entretiens d'information sur les études, les métiers et l'encadrement des étudiant·e·s, contacts avec l'enseignement secondaire, journées portes ouvertes et activités pour futur·e·s étudiant·e·s, séances d'information dans les écoles, brochures de présentation des formations...

Formulaire de contact : <https://my.uliege.be/info-etudes-contact>

t +32(0)4 366 56 74

info.etudes@uliege.be

ORIENTATION

Aide aux choix d'études et de professions: conseils et tutoriels en ligne, activités de groupe, ateliers d'orientation ou de réorientation, entretiens individuels...

Plus d'infos sur : www.uliege.be/sou

Formulaire de contact : <https://my.uliege.be/sou-contact>

t +32(0)4 366 23 31 (de 16h à 17h)

sou@uliege.be

INSCRIPTIONS

Inscriptions aux différents cycles d'études, démarches administratives...

Futur·e·s étudiant·e·s belges et internationaux·ales :

t +32 (0)4 366 46 00

www.uliege.be/inscriptions/contact

AIDES SOCIALES ET FINANCIÈRES

Informations sur les bourses d'études, réduction des droits d'inscription, réponses à toute question sociale ou financière en lien avec la vie d'étudiant·e...

t +32 (0)4 366 52 99

service.social.etudiants@uliege.be

LOGEMENT

Recherche de logements pour étudiant·e·s

En résidence universitaire au Sart Tilman

t +32(0)4 366 53 16

residencest@uliege.be

Chez un·e propriétaire privé

t +32(0)4 366 57 26

logement.ville@uliege.be

BIEN VIVRE SES ÉTUDES TOUT AU LONG DE SON PARCOURS

Réponses à toute question sur l'accompagnement des étudiant·e·s et les dispositifs pour étudiant·e·s en situation particulière (situation de handicap, étudiant·e sportif·ve, artiste, entrepreneur·euse, venant de l'étranger...).

t +32(0)4 366 53 61

qualitedevie@uliege.be

MÉTHODE DE TRAVAIL

Cours préparatoires, activités pour optimiser sa méthode avant l'entrée à l'université, informations sur les aides à la réussite (coaching à distance, gestion du temps et des examens, bloque encadrée...).

guidance.etude@uliege.be



LE CENTRE D'INFORMATION

Toute l'année, y compris durant l'été, le Centre d'Information permet aux futur·e·s étudiant·e·s de :

- S'informer sur les études et la vie à l'ULiège,
- Obtenir des brochures, être aiguillé·e vers les services adéquats,
- Rencontrer un·e conseiller·ère info-études,
- Rencontrer un·e psychologue d'orientation.

En présentiel ou à distance, notre équipe est à votre disposition pour répondre à vos questions, quelle que soit votre situation.

BIENVENUE !

Rez-de-chaussée de la Galerie Opéra

Place de la République française, 35

4000 Liège

t +32(0)4 366 56 74

info.etudes@uliege.be

Horaires et détails des permanences sur

www.uliege.be/centre-info

Éditeur responsable

Service de Communication
Place de la République Française 41
4000 Liège

Conception

Jean-Claude Massart • créacom • www.studiocreacom.com

Photos

© Barbara Brixhe
© Michel Houet
© Jean-Louis Wertz
© Olivia Moonen
© N. Clément
© Dewalque – Ledure - Tonneau

alicia_mb

S'INFORMER, CHOISIR ET SE PRÉPARER

Portes ouvertes, cours ouverts,
animations d'aide au choix,
cours préparatoires...

www.enseignement.uliege.be/futur-etudiant

 Université de Liège

 universitedeliege



Université de Liège

Information sur les Études

Galerie Opéra

Place de la République française, 35

B-4000 Liège

+32(0)4 366 56 74

info.etudes@uliege.be



PÔLE ACADÉMIQUE
LIÈGE-LUXEMBOURG



UNIVERSITÉ DE LA
GRANDE RÉGION
UNIVERSITÄT DER
GROSSREGION